



Enseigner des classes pour enfants, première année

Institut Ruhi



Livre 3

Enseigner des classes pour enfants, première année

Institut Ruhi

Titres de la série :

Vous trouverez ci-dessous les titres actuels de la série créée par l'Institut Ruhi. Ces livres sont conçus pour constituer la séquence principale de cours qui font partie d'un effort systématique visant à accroître la capacité des jeunes et des adultes de servir leur communauté. L'Institut Ruhi développe également une série de cours qui ramifie le troisième livre de la série destinée à la formation d'enseignants de classes bahá'íes pour enfants, et aussi une autre série ramifiant le livre 5 pour former des animateurs de groupes de préjeunes. Ceux-ci sont également indiqués dans la liste. Il faut noter que la liste évoluera au fur et à mesure que l'expérience sur le terrain avancera et qu'un nombre croissant d'éléments du curriculum en développement seront prêts à être distribués plus largement.

- Livre 1 *Réflexions sur la vie de l'esprit*
- Livre 2 *Se lever pour servir*
- Livre 3 *Enseigner des classes pour enfants, première année*
Enseigner des classes pour enfants, deuxième année (cours d'embranchement)
Enseigner des classes pour enfants, troisième année (cours d'embranchement)
Enseigner des classes pour enfants, quatrième année (cours d'embranchement)
- Livre 4 *Les Manifestations jumelles*
- Livre 5 *Libérer les pouvoirs des préjeunes*
Impulsion initiale : La première branche du livre 5
Un cercle en expansion : La deuxième branche du livre 5
- Livre 6 *Enseigner la Cause*
- Livre 7 *Marcher ensemble sur le sentier du service*
- Livre 8 *L'alliance de Bahá'u'lláh*
- Livre 9 *Acquérir une perspective historique*
- Livre 10 *Construire des communautés vibrantes*
- Livre 11 *Les moyens matériels*
- Livre 12 *La famille et la communauté*
- Livre 13 *S'engager dans l'action sociale*
- Livre 14 *Participer au discours public*

Copyright © 2002, 2021 par la Fondation Ruhi, Colombie
Tous droits réservés. Édition 1.1.1.PE publiée en mars 2003
Édition 2.2.1.PE octobre 2021
ISBN 978-958-53332-6-0

Institut Ruhi
Cali, Colombie
Email : instituto@ruhi.org
Site web : www.ruhi.org

Table des matières

| | |
|--------------------------------------------------------------|----|
| Quelques réflexions pour le tuteur | v |
| Quelques principes de l'éducation bahá'íe | 1 |
| Leçons pour la première année des classes pour enfants | 37 |

Quelques réflexions pour le tuteur

Ce livre réunit deux unités qui cherchent à développer les capacités d'un nombre croissant d'individus à entreprendre l'acte hautement méritoire d'enseigner des classes régulières pour l'éducation spirituelle des enfants dans des quartiers et des villages. C'est le troisième cours de la séquence principale de l'Institut Ruhi, et le premier à ouvrir un sentier spécialisé de service pour ceux qui souhaitent le suivre. Les participants qui décident de le faire étudieront ensuite une série de branches pour l'enseignement des enfants, tout en continuant à progresser, chacun à un rythme adapté à sa propre situation, sur le sentier tracé par la séquence principale.

En guidant un groupe à travers le livre, le tuteur doit garder à l'esprit la vision ci-dessus, en se rappelant que seul un pourcentage des participants pourrait choisir de se consacrer à ce domaine d'activité. Au-delà de son objectif immédiat donc, le livre servira plus largement à familiariser tout individu désormais fermement engagé sur le sentier du service avec certains des concepts et des idées qui donnent forme au programme éducatif pour les enfants qui se déroule dans son village ou quartier. En cela, le livre espère contribuer à une prise de conscience accrue au sein d'une communauté, à la fois de son obligation de nourrir spirituellement les enfants ainsi que des qualités, attitudes et comportements que ses membres adultes doivent manifester dans leurs interactions avec eux.

Grâce à leur étude de la deuxième unité du livre 2, les participants ont déjà pris connaissance de la déclaration de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle l'éducation est de trois types : matérielle, humaine et spirituelle. Ils auront ici l'occasion d'approfondir leur compréhension de ce dernier type d'éducation, au moyen duquel la nature spirituelle, la nature supérieure de l'individu est développée. Ce qui devrait être clair dès le départ, c'est que l'éducation spirituelle des enfants telle qu'elle est conçue dans la Foi bahá'íe diffère fondamentalement de l'imposition de croyances dogmatiques parfois associée à l'instruction religieuse. Elle vise plutôt à favoriser l'amour de la connaissance, une attitude ouverte à l'apprentissage et un désir constant d'étudier la réalité.

Il est tout aussi important de reconnaître que, dans l'éducation des jeunes générations, les préceptes religieux ne peuvent pas être balayés, car cela reviendrait à leur refuser l'accès aux vérités divines et aux principes spirituels, principes qui doivent progressivement gouverner leurs pensées et leurs actions. Ceux qui soutiennent l'opinion selon laquelle il vaut mieux laisser les enfants acquérir leurs propres normes et visions du monde à partir de leurs interactions avec la société, soi-disant par libre choix, ne semblent pas apprécier l'agressivité avec laquelle les pouvoirs politiques, économiques et culturels promeuvent des modèles de croyance et de comportement qui servent leurs propres intérêts. Mais même si ce n'était pas le cas, il n'y a aucune raison de supposer que les générations futures seraient capables de créer un monde meilleur sans une éducation qui nourrisse la nature spirituelle de l'individu. L'humanité privée des conseils de l'Éducateur divin ne peut produire plus que du chaos, de l'injustice et de la souffrance.

Les enseignements bahá'ís sont donc au cœur du programme de six ans pour l'éducation des enfants envisagé dans ce livre et dans ceux qui en sont les branches. Cela dit, la conception du programme, en particulier l'enchaînement du contenu entre les différentes années, ouvre la voie à la participation d'enfants de tous horizons. Les leçons de la première année portent sur le développement des qualités spirituelles chez les enfants de 5 ou 6 ans, dans le but de contribuer au raffinement du caractère. La deuxième année s'appuie sur ces leçons en encourageant les habitudes et les modèles de conduite qui donnent une expression aux qualités intérieures explorées l'année précédente – par exemple, l'habitude de prier, par laquelle s'exprime un état intérieur caractérisé par le désir de se rapprocher de Dieu. Les années suivantes abordent la question de la connaissance. Plus précisément, afin de pouvoir travailler consciemment à leur propre développement spirituel, les individus doivent être connectés à la Source d'où découle la connaissance de Dieu. Les thèmes centraux de la vie des Manifestations jumelles de Dieu pour ce jour, ainsi que des Manifestations qui les ont précédées, sont donc abordés dans les leçons de ces années. La dernière année donne aux enfants l'occasion d'approfondir leur connaissance de la révélation de Bahá'u'lláh, orientés, et en bénéficiant, des explications et de l'exemple de 'Abdu'l-Bahá. Il est à espérer que cela contribuera à fortifier chez les enfants l'habitude de se tourner vers ses Écrits et ses déclarations à mesure qu'ils avancent dans la vie et s'efforcent d'aligner leurs pensées et leurs actions sur les enseignements de Bahá'u'lláh. Arrivés à l'âge de 11 ou 12 ans, les jeunes sont prêts à passer au programme d'habilitation spirituelle des préjeunes, dans lequel leur conscience croissante sera encore élargie par une série de textes, étudiés aux côtés d'un animateur, y compris des textes qui poursuivent l'éducation qu'ils ont reçue dans les classes bahá'ies pour enfants. Ceux qui aspirent à servir en tant qu'enseignants de classes pour enfants devraient être convaincus que les parents qui ne sont pas eux-mêmes bahá'ís accueillent favorablement l'occasion d'envoyer leurs fils et leurs filles à ces classes et se réjouissent invariablement de voir les effets de l'éducation spirituelle sur leurs cœurs et leurs esprits tendres.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les cours de première année sont axés sur le raffinement du caractère. C'est donc dans ce contexte que la première unité, « Quelques principes de l'éducation bahá'ie », examine certains concepts fondamentaux tirés des Écrits de la Foi qui ont de profondes implications pour l'éducation. La première moitié de l'unité est consacrée à cette discussion, tandis que le reste de l'unité se penche sur les approches à adopter dans la conduite des leçons et sur la relation de l'enseignant avec les parents.

L'un des premiers concepts abordés dans l'unité est le potentiel humain, qui est exploré au moyen de la métaphore trouvée dans la déclaration de Bahá'u'lláh qui compare l'être humain à « une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable ». Les participants sont invités à réfléchir à deux implications immédiates que l'on peut tirer de cette déclaration, à savoir que les approches éducatives qui considèrent les élèves comme des récipients vides attendant d'être remplis d'informations devraient être mises de côté et que, sans une éducation appropriée, les enfants ne seront pas en mesure de manifester les nombreuses pierres précieuses latentes dans leur être le plus profond.

Parmi les pierres précieuses dont chaque individu est doté, propose l'unité, se trouvent celles appelées « qualités spirituelles », considérées comme des structures permanentes sur lesquelles on peut construire un caractère noble et droit. Le fait qu'elles constituent une catégorie distincte de « vertus » – un terme général utilisé pour tout type d'attribut louable, y compris les habitudes et les attitudes ainsi que les compétences et les aptitudes – est une idée essentielle que tous les participants devraient saisir de manière adéquate. Les sections 6 et 7 examinent certaines des implications de cette affirmation. Le tuteur voudra s'assurer que les membres du groupe sont capables de faire le lien entre ce dont ils discutent et leur étude de

la troisième unité du livre 1, où ils ont réfléchi à la manière dont les qualités spirituelles, en tant que facultés de l'âme humaine, doivent être développées dans cette vie pour nous aider et nous assister dans notre voyage éternel vers Dieu. L'amour de Dieu et la connaissance de Dieu sont indispensables pour développer les qualités spirituelles. Il est important que les participants voient comment les idées contenues dans ces deux sections distinguent les leçons de la première année de, par exemple, un cours sur les vertus qui traite la ponctualité et la véracité comme un seul et même type d'attribut. Et si les enseignants apprécient cette distinction, ils éviteront la tendance à considérer le développement d'un caractère noble essentiellement en termes de modification du comportement.

Les qualités spirituelles ont, bien entendu, une dynamique propre, que les éléments centraux des leçons – la prière, la mémorisation de citations et les histoires – s'efforcent particulièrement de favoriser. Les participants ont déjà une certaine compréhension de la nature de ces éléments grâce à leur étude des livres 1 et 2, et la section 8 a pour but de les aider à élargir ce qu'ils ont déjà appris à la tâche d'enseigner aux enfants. Ce faisant, ils devraient reconnaître que, pour cultiver des qualités spirituelles chez les enfants, les leçons les mettent en contact immédiat avec la parole de Dieu et les inspire par les histoires de 'Abdu'l-Bahá, l'incarnation des idéaux humains les plus élevés.

Un autre concept exploré dans l'unité est la crainte de Dieu, qui est abordée dans la section 12. Elle est, selon les Écrits bahá'ís, le « facteur primordial » dans l'éducation d'un être humain. Ce qui est important que les participants comprennent, c'est que cette crainte est inséparable de l'amour de Dieu, car c'est une crainte née du désir de plaire à celui que l'on aime et d'éviter tout acte qui empêcherait les bienfaits de son amour de nous parvenir. En l'absence d'amour, la crainte qui nous pousse à nous détourner d'une conduite inconvenante est d'une autre nature : la crainte du châtement d'un Dieu courroucé. Celle-ci n'est pas une représentation qui devrait venir à l'esprit des enfants. Bien que les futurs enseignants aient besoin de bien comprendre la relation entre l'amour de Dieu et la crainte de Dieu dans le processus éducatif, ils doivent être conscients que ce n'est pas un sujet qu'ils aborderont explicitement en classe. Ils doivent plutôt apprendre à attiser la flamme de l'amour de Dieu dans le cœur de leurs élèves et les aider à acquérir l'assurance absolue que, ayant créé l'humanité à partir de son amour infini, Dieu ne cessera jamais de prendre soin de nous et de nous protéger. C'est l'amour pour sa beauté qui, en dernière analyse, les dissuadera d'agir de manière contraire à son bon plaisir.

La discussion sur les concepts et idées ci-dessus devrait amener les participants à reconnaître qu'en fin de compte, grâce à un processus d'éducation spirituelle, les enfants devraient en venir à considérer l'acquisition de qualités spirituelles comme une récompense en soi et la possession d'un caractère indigne comme la plus grande punition. Tout cela devrait donc permettre aux participants de considérer la modification du comportement des enfants dans une perspective appropriée, non pas comme un objectif central mais comme une aide au raffinement du caractère. En conséquence, ils trouveront des moyens appropriés dans leurs interactions avec les enfants pour encourager une conduite souhaitable et décourager des modèles de comportement inappropriés et certains de ces moyens sont mentionnés dans la section 13. D'autres concepts brièvement abordés dans cette section sont ceux liés à la liberté et à la discipline. Si les punitions sévères n'ont évidemment pas leur place dans l'éducation des enfants, leur laisser la liberté absolue de faire ce qu'ils veulent est tout aussi nuisible à leur développement spirituel.

L'unité se penche ensuite sur la question de savoir comment maintenir l'ordre et la discipline dans une classe tout en créant un environnement d'apprentissage joyeux. Le tuteur

doit garder à l'esprit que la plupart des participants n'auront pas d'expérience préalable de l'enseignement aux enfants et qu'en conséquence seules quelques idées initiales leur sont proposées. Ils souhaiteront probablement revenir aux sections pertinentes après avoir entrepris cet acte de service et réfléchir aux idées à la lumière de leur expérience.

Les participants examinent ensuite certaines des approches qu'ils peuvent adopter pour aider les enfants à participer aux activités qui composent les leçons. Outre les éléments fondamentaux que sont la prière, la mémorisation de citations et les histoires, soulignés ci-dessus, ces activités comprennent des chansons, des jeux et des coloriages. En analysant les approches dont ils disposent, les participants revoient la première leçon sur la qualité spirituelle de la pureté.

Enfin, dans la section 26, ils examinent la nature de la conversation continue qui se déroule entre un enseignant et les parents des enfants de sa classe. Cette section s'appuie sur ce que les participants ont déjà étudié à cet égard dans le livre 2, ainsi que sur toute expérience qu'ils ont pu acquérir depuis lors en tant que membre d'un noyau croissant d'amis qui rendent visite aux domiciles dont les enfants fréquentent les classes de leur quartier ou de leur village. Le tuteur devrait veiller à donner aux participants suffisamment de temps pour réaliser l'exercice qui les invite à réexaminer les concepts de cette première unité en vue de leurs conversations avec les parents. L'exercice permettra aux membres du groupe de renforcer dans leur esprit un grand nombre des concepts et des idées discutés.

La deuxième unité, « Leçons pour la première année des classes pour enfants », se compose de deux parties : les vingt-quatre leçons proposées pour cette année et des sections préliminaires conçues pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le contenu des leçons, chacune d'entre elles étant structurée autour du développement d'une qualité spirituelle. Prenant quatre leçons à la fois, les sections préliminaires guident les participants au long d'une revue des éléments essentiels de chacune d'entre elles, qu'ils analysent de la même manière qu'ils ont analysé la première sur la pureté dans l'unité précédente.

Une citation des Écrits bahá'ís constitue l'élément central de chaque leçon. Elle est accompagnée d'une courte affirmation que les enseignants sont encouragés à utiliser pour présenter la citation aux enfants. Bien que brève, l'affirmation utilise un ensemble de mots et d'images tirés des Écrits qui aideront les enfants à commencer à se faire une idée de la dynamique qui caractérise la qualité spirituelle abordée. La capacité de l'enseignant à présenter les remarques d'introduction d'une manière naturelle et à aider les élèves à acquérir des aperçus de ces dynamiques se développera par l'expérience et par une contemplation continue des qualités spirituelles abordées dans les leçons. Dans cette optique, les participants sont invités dans les sections préliminaires à entreprendre une réflexion initiale sur la signification de chaque qualité, à la fois dans la vie de l'individu et aussi dans leurs efforts d'enseignement, et une petite sélection de citations liées à chacune d'elles est incluse à cette fin.

Après s'être engagés dans cette réflexion, les participants examinent ensuite les histoires qui illustrent les qualités qu'ils ont explorées. Largement tirées de la vie de 'Abdu'l-Bahá, ces histoires ont pour but d'offrir aux enfants un aperçu des manifestations illimitées des qualités spirituelles en tant qu'attributs de l'âme humaine. À cette fin, des questions sont fournies pour chaque récit afin d'aider les enseignants à regarder au-delà de la séquence des événements vers la réalité spirituelle qu'elle explore. Dans le cas des histoires de 'Abdu'l-Bahá en particulier, ces questions sont formulées de manière à ce que les enseignants mettent l'accent, dans leur narration, sur la façon dont il a manifesté les qualités spirituelles à la perfection et évitent d'établir le type de corrélation immédiate et superficielle qui peut détourner les enfants de voir la véritable signification de ses actions.

Après que les participants ont analysé chaque groupe de quatre leçons de cette manière, ils sont invités à passer du temps à mettre en pratique les différents éléments entre eux, en utilisant les approches discutées dans la première unité. L'importance de la composante pratique ne peut être surestimée. Il incombe plus spécialement au tuteur d'aider les membres du groupe dans leurs efforts pour améliorer leurs capacités en tant qu'enseignants potentiels. L'organisation de l'étude des leçons en séries de quatre permet un certain degré de flexibilité à cet égard, et le tuteur doit réfléchir à la meilleure façon de procéder, en consultation, si nécessaire, avec le coordinateur de l'institut pour les classes pour enfants. Il peut arriver que les participants aient la possibilité de terminer l'étude de l'unité entière, y compris sa composante pratique, avant de se lancer dans cet acte de service. Dans ce cas, il est essentiel que ceux qui souhaitent mener des classes puissent rapidement acquérir de l'expérience après avoir terminé le livre 3, que ce soit en commençant leur propre classe ou en travaillant avec un autre enseignant, en l'aidant à réaliser certaines activités. Dans d'autres circonstances, cependant, il peut être utile que les participants commencent à acquérir une expérience similaire de l'enseignement après avoir terminé l'étude et la pratique d'une ou deux séries de quatre leçons, par exemple. À intervalles appropriés, le tuteur réunira les participants pour étudier et pratiquer quatre autres leçons à la lumière de leur expérience croissante. Il convient de mentionner ici que l'organisation des sections préliminaires en groupes de quatre leçons n'implique pas que les qualités spirituelles qui y sont abordées soient liées de manière particulière.

Indépendamment de ces dispositions, il est vital pour les enseignants de se familiariser pleinement avec les leçons et de bien se préparer pour chaque période de cours. Les classes pour enfants auront beaucoup plus de succès si l'enseignant ne lit pas directement le livre mais apprend à réciter les prières et les citations par cœur, se prépare à présenter la citation de la leçon et s'entraîne à raconter l'histoire. En dehors de ce type de préparation, les classes ont besoin de très peu de matériel et de ressources extérieures, à part quelques fournitures pour les jeux, les feuilles de coloriage et les crayons. Les feuilles de coloriage, qui se trouvent à la fin de la deuxième unité, peuvent être photocopiées ou reproduites en les retraçant sur des feuilles de papier séparées. Elles peuvent, en outre, être téléchargées sur le site web de l'Institut Ruhi afin d'être imprimées. Vous trouverez également sur ce site des enregistrements des chansons de la première année, que les enseignants peuvent utiliser non seulement pour se préparer au cours, mais aussi pour aider les enfants à apprendre à les chanter. Ceux qui commencent une classe pour les enfants de leur communauté sont encouragés à tenir un carnet de notes consacré à leurs efforts, ce qui leur permettra d'avoir les informations nécessaires à portée de main et fortifiera un modèle de préparation et de réflexion.

Il est utile de préciser ici que les vingt-quatre leçons de la première année ont été conçues de manière à ce que chacune d'entre elles puisse être réalisée en une seule période de cours, dans des circonstances normales. Le fait de répartir les éléments d'une leçon sur deux périodes contribue à une tendance à prolonger inutilement les activités. Mais surtout, cela peut nuire à l'efficacité d'un processus d'apprentissage dans lequel il est essentiel d'établir un rythme entre les activités, chacune avec différents niveaux d'intensité, mais tournant toutes autour d'une qualité spirituelle.

Finalement, il convient de dire quelques mots sur la relation entre l'enseignant et les élèves dans le processus éducatif, un thème traité dans les sections 9 et 10 de la première unité mais implicite dans tout le livre. Il est évident que chaque enseignant doit s'évertuer d'apporter à ses efforts auprès des enfants toutes les qualités spirituelles qu'il étudie en première année. Parmi celles-ci, aucune ne sera plus importante que l'amour, un amour qui est le reflet de l'amour de Dieu. Cet amour sera palpable dans l'environnement créé par l'enseignant – dans le degré de préparation accompli avant la classe, dans les prières offertes au début de chacune, dans le langage employé dans les interactions avec les élèves et dans la façon dont les élèves reçoivent des encouragements et des éloges pour les progrès qu'ils font.



Quelques principes de l'éducation bahá'íe

Objectif

Explorer certains des principes et des concepts que l'on trouve dans les Écrits bahá'ís en matière d'éducation et réfléchir à la manière d'engager les enfants dans des classes qui les nourrissent spirituellement

SECTION 1

Ce troisième livre de l'Institut Ruhi vous présente un acte de service des plus méritoires : enseigner des classes bahá'íes pour l'éducation spirituelle des enfants. Si, après avoir étudié le livre et mené à bien sa composante pratique, vous décidez de consacrer une partie de votre temps et de votre énergie à cet acte de service, vous serez en mesure de commencer une classe hebdomadaire dans votre communauté pour un groupe d'enfants entrant en première année d'un programme éducatif de six ans. Alors que vous mènerez cette classe, vous continuerez, bien sûr, à avancer dans les livres de la séquence principale.

Enseigner aux enfants n'est qu'un des nombreux actes de service sur le sentier que vous parcourez. Même si vous décidez de ne pas vous y engager, l'étude de ce cours vous sera précieuse. En contribuant au processus de construction communautaire dans votre village, votre ville ou votre quartier, vous interagirez avec de jeunes enfants à de nombreuses occasions et vous pourrez souvent vous appuyer sur les perceptions acquises au cours de cette étude. Prenez un moment pour réfléchir aux sentiments que la déclaration ci-dessous de la Maison universelle de justice suscite à l'égard des enfants :

« Les enfants constituent le trésor le plus précieux qu'une communauté puisse posséder, car ils détiennent en eux la promesse et la garantie de l'avenir. Ils portent en eux les germes de ce que sera la société future, ce qui est largement déterminé par ce que les adultes de la communauté font ou ne font pas pour les enfants. Aucune communauté à qui est confié ce trésor ne peut le négliger avec impunité. Un amour sans bornes pour les enfants, la manière de les traiter, la qualité de l'attention qui leur est accordée, l'esprit avec lequel les adultes se comportent avec eux – tout cela fait partie des aspects primordiaux de l'attitude requise. »¹

Les leçons pour la première année, présentées dans la deuxième unité du livre, sont simples. Chacune consiste en un ensemble d'activités axées sur le développement d'une qualité spirituelle. Les enfants sont encouragés à mémoriser des prières et des citations des Écrits, à écouter des histoires et des explications sur les enseignements, à dessiner et à colorier, à chanter et à jouer. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances étendues dans le domaine de l'éducation pour enseigner ces leçons. Que vous ayez ou non une formation formelle d'enseignant, ce cours vous préparera à diriger efficacement une classe pour enfants semaine après semaine. Au fur et à mesure que vous étudierez les branches du livre 3 et que vous acquerrez de l'expérience, vous aurez l'occasion de réfléchir à de nombreuses questions fondamentales à l'éducation. Au début, vous suivrez probablement de près les plans de cours, mais vous serez de plus en plus en mesure de les enrichir avec des contenus supplémentaires que vous aurez vous-même élaborés.

SECTION 2

Réfléchissons aux paroles suivantes de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá, qui nous aident à apprécier le travail accompli par un enseignant. Vous voudrez sans doute les mémoriser afin de les avoir à l'esprit lorsque vous enseignez.

« Béni l'enseignant qui se lèvera pour éduquer les enfants et pour guider les peuples dans les sentiers de Dieu, Celui qui donne, le Bien-Aimé. »²

« Parmi les plus nobles de tous les services que peut rendre l'homme à Dieu le Tout-Puissant, il y a l'éducation et la formation des enfants [...] »³

« Selon le texte divin explicite, éduquer les enfants est indispensable et obligatoire. Il s'ensuit que les éducateurs sont les serviteurs du Seigneur Dieu, puisqu'ils se sont levés pour accomplir cette tâche qui équivaut à l'adoration. C'est pourquoi tu dois louer Dieu à chaque instant de ta vie, car tu éduques tes enfants spirituels. »⁴

1. En réfléchissant à la signification de ces mots, remplissez les blancs dans les phrases ci-dessous.

a. _____ l' _____ qui se lèvera pour _____ les enfants et pour _____ les peuples dans les _____ de Dieu, Celui qui _____, le _____.

b. Parmi les _____ de tous les _____ que peut rendre toute personne à Dieu le Tout-Puissant il y a l' _____ et la _____ des enfants.

c. Selon le texte divin explicite, éduquer les enfants est _____ et _____. Il s'ensuit que les _____ sont les _____ du Seigneur Dieu, puisqu'ils se sont _____ pour accomplir cette tâche qui _____ à _____. C'est pourquoi tu dois _____ Dieu à chaque instant de ta vie, car tu éduques tes _____.

2. Sur la base de ce que nous avons étudié jusqu'à présent, décidez lesquelles de ces affirmations sont vraies :

_____ Les parents, les enseignants et la communauté partagent tous la responsabilité de l'éducation spirituelle des enfants.

_____ Chaque communauté a l'obligation d'organiser des classes pour l'éducation spirituelle des enfants.

_____ Enseigner aux enfants peut être considéré comme un acte d'adoration.

_____ Étant donné que les enfants vont à l'école, la communauté n'a pas besoin d'établir des classes pour leur éducation spirituelle.

_____ Un enseignant pour enfants éduque ses fils et filles spirituels.

SECTION 3

De nombreux passages des Écrits de la Foi ont trait au domaine de l'éducation. Nous en étudierons quelques-uns dans ce cours et dans ceux qui en ramifient. Pour commencer, lisez les mots suivants de Bahá'u'lláh :

« Considérez l’homme comme une mine riche en pierres précieuses d’une valeur inestimable. Seule l’éducation peut l’amener à en livrer les trésors et permettre à l’humanité d’en profiter. »⁵

Compléter les phrases ci-dessous vous aidera à méditer sur le sens profond de cette déclaration et à la mémoriser, si vous ne l’avez pas encore fait.

- a. L’être humain est comme une _____ riche en pierres précieuses d’une _____ inestimable.
- b. Seule l’ _____ peut l’amener à en _____ les trésors et permettre à l’humanité d’en _____ .

Les implications des paroles de Bahá’u’lláh pour le domaine de l’éducation sont vastes et un certain nombre d’entre elles seront abordées dans les sections qui suivent. Pour l’instant, considérons une idée. Supposons qu’on vous donne une vingtaine de pots vides et qu’on vous demande de les remplir d’eau, cuillerée par cuillerée. Si l’éducation devait être conçue de cette manière – nourrir les élèves avec des bribes d’informations – ce serait là une tâche fastidieuse, n’est-ce pas ? D’autre part, imaginez une mine remplie de pierres précieuses cachées prêtes à être découvertes et mis en lumière. Ne pensez-vous pas que l’enseignement considéré comme la prospection de pierres précieuses est en effet une occupation des plus joyeuses ?

SECTION 4

Poursuivons notre réflexion sur la citation précédente. Pouvons-nous inclure des qualités telles que l’amour, la véracité, la justice, la générosité, la fermeté et la sincérité parmi les pierres précieuses auxquelles Bahá’u’lláh fait référence ? Qu’en est-il des pouvoirs de l’esprit humain, de son pouvoir de découvrir les mystères de la nature, de produire de belles œuvres d’art, d’exprimer des pensées nobles et édifiantes ? Les enfants à qui vous allez enseigner possèdent potentiellement tous ces attributs. Pouvez-vous en citer d’autres ? Y en a-t-il qui pourraient être développés sans une éducation appropriée ? En réfléchissant à ces questions, rappelez-vous l’analogie employée dans le livre 1, à savoir qu’une lampe a le potentiel de donner de la lumière mais que, pour ce faire, elle doit être allumée.

SECTION 5

Pour développer notre potentiel, nous passons tous par les différentes étapes d'un processus éducatif qui, pourrait-on dire, se déroule jusqu'à la fin de notre vie. Nous sommes éduqués à la maison, à l'école, au travail et au sein de la communauté. Une question que nous devons nous poser ici est la suivante : sur quoi les classes bahá'íes pour les enfants devraient se concentrer, particulièrement en première année, en tant que facette de ce processus d'éducation tout au long de la vie ? Certains conseils de 'Abdu'l-Bahá nous aideront à trouver des réponses :

« Vous devez considérer l'acquisition d'un caractère noble comme une affaire de première importance. Il incombe à chaque père et à chaque mère de conseiller leurs enfants pendant une longue période, et de les orienter vers les qualités qui confèrent l'honneur éternel. »⁶

« La formation dans le domaine des mœurs et de la bonne conduite est beaucoup plus importante que l'acquisition du savoir. Un enfant propre et net, d'aspect avenant, de bon caractère et bien élevé, même s'il est ignorant, est préférable à un enfant grossier, malpropre, de mauvais caractère, et pourtant déjà profondément versé dans les arts et les sciences. Cela s'explique par le fait que l'enfant qui a une bonne conduite, même s'il est ignorant, est utile à ses semblables alors qu'un enfant au mauvais caractère et mal élevé est corrompu et peut nuire à autrui, même s'il a un très grand savoir. Si, toutefois, l'enfant est formé à se montrer à la fois instruit et bien élevé, de lumineux accomplissements en résulteront. »⁷

« Dans le futur, on assistera à une extrême dégénérescence des mœurs. Il est donc essentiel que les enfants soient élevés selon les principes bahá'ís et qu'ainsi, ils puissent trouver le bonheur à la fois en ce monde et dans l'autre ; sinon, ils seront assaillis d'afflictions et de désagréments, car le bonheur humain est fondé sur un comportement spirituel. »⁸

Des passages tels que ceux-ci ont conduit l'Institut Ruhi à se concentrer sur le raffinement du caractère dans la première année de son programme d'éducation spirituelle des enfants. Avant de poursuivre l'exploration de cet objectif, vous voudrez discuter en groupe de ce que vous entendez par « caractère noble » et écrire certaines de vos conclusions dans l'espace ci-dessous.

SECTION 6

Un concept qui vient immédiatement à l'esprit quand on pense à un caractère noble est celui de « vertu ». Il existe de nombreux programmes valables dans le monde qui cherchent

à développer chez l'élève un ensemble donné de vertus. Ces programmes utilisent le terme « vertu » pour décrire un large éventail d'attributs humains dignes d'éloges. Certains sont des habitudes comme la ponctualité. D'autres sont des attitudes telles que la sympathie pour les personnes en difficulté. D'autres encore font référence à certaines compétences et aptitudes, telle que l'aptitude de parler clairement. Mais il existe une catégorie de vertus qui se distingue de toutes les autres – la véracité, la générosité, l'humilité, l'amour, pour ne citer que quelques exemples – que nous appelons « qualités spirituelles ». Il vous est demandé de concentrer vos efforts en première année sur le développement de ces attributs fondamentaux de l'âme humaine. Cela ne signifie pas que, dans vos interactions avec les enfants, vous négligerez les autres vertus. C'est simplement que les leçons que vous enseignerez portent principalement sur les qualités essentielles au voyage éternel de l'âme vers Dieu. Pour apprécier le genre de distinction faite ici, considérez la ponctualité comme une vertu. Quelqu'un qui est ponctuel peut aussi être méchant et cruel. La cruauté et la méchanceté ne peuvent cependant pas être des traits de celui qui a acquis les qualités célestes de véracité et de sincérité, d'amour et de justice, de générosité et de pardon. Qu'une telle personne respecte aussi la ponctualité est, bien entendu, hautement souhaitable.

Vous avez réfléchi aux qualités que l'âme doit acquérir dans cette vie dans la troisième unité du livre 1. Il serait peut-être opportun pour vous de revenir à cette unité et de revoir les sections pertinentes. Réfléchissez ensuite à ce que vous avez étudié là dans le contexte de l'importance du développement des qualités spirituelles dès les tendres années de l'enfance. Vous trouverez ci-dessous de l'espace pour écrire vos réflexions.

SECTION 7

En aidant les enfants à manifester un caractère louable, vous vous intéresserez naturellement à leur conduite, car les vertus doivent nécessairement être mises en pratique. En tant qu'enseignant, vous renforcerez le bon comportement de plusieurs façons. La louange, l'encouragement, l'exhortation, l'explication, la récompense – vous utiliserez chacun de ces moyens à maintes reprises lors du suivi du progrès d'un petit groupe de jeunes enfants. À l'occasion, une légère expression de mécontentement de votre part servira également à décourager la conduite inconvenante de l'un des enfants, et ce, une fois que vous aurez établi des liens profonds d'amour et d'affection avec les élèves de votre classe. Nous explorerons certaines des questions liées à la façon dont vous interagirez avec vos élèves dans des sections ultérieures. Aux fins de la présente discussion, prenons un exemple. Dans vos interactions avec les enfants, vous allez sans doute essayer de favoriser chez eux une attitude de partage et l'habitude correspondante. Quelles sont certaines des choses que vous pourriez dire et faire ? Discutez de cette question avec les autres membres de votre groupe.

Maintenant, réfléchissez à la question suivante : le partage en tant qu'aspect du comportement perdurera-t-il, disons, en période de pénurie, s'il n'est pas la manifestation de la générosité, une qualité spirituelle qui est le reflet d'un attribut de Dieu, le Généreux, le Très-Munificent ? La réponse, bien entendu, est que si la modification du comportement a sa place, le véritable objectif est le développement des qualités spirituelles qui, en tant que facultés de l'âme humaine, doivent être nourries par la connaissance de Dieu et l'amour de Dieu. 'Abdu'l-Bahá nous conseille :

« Tu m'as écrit au sujet des enfants. Ceux-ci doivent, dès leur plus jeune âge, recevoir une éducation divine et être continuellement exhortés à commémorer leur Dieu. Que l'amour pour Dieu pénètre, avec le lait maternel, au plus profond de leur être. »⁹

« Dès son plus jeune âge, l'enfant doit être nourri aux mamelles de l'amour divin et dans la connaissance de Dieu, afin qu'il puisse irradier la lumière, croître en spiritualité, être imprégné de sagesse et de savoir, et acquérir les caractéristiques de la cohorte angélique. »¹⁰

« Je voudrais répondre à ta question concernant l'éducation des enfants : il t'appartient de les nourrir aux mamelles de l'amour de Dieu et de les encourager vers les choses de l'esprit, afin qu'ils tournent leur visage vers Dieu, que leur attitude soit conforme aux règles de bonne conduite et que leur caractère soit sans égale ; qu'ils fassent leur toutes les grâces et les louables qualités de l'humanité [...] »¹¹

Vous souhaiterez sans doute mémoriser au moins une de ces citations.

SECTION 8

Les leçons que vous enseignerez aux enfants en première année, généralement âgés de cinq ou six ans, ont été élaborées en tenant compte des idées que nous avons explorées jusqu'ici. Il sera utile, à ce stade, de vous tourner vers la deuxième unité et de lire deux ou trois leçons, en accordant une attention particulière à la première. Vous aurez l'occasion, plus avant, d'analyser les vingt-quatre leçons en détail. Pour l'instant, nous vous encourageons à réfléchir à leurs différents éléments, comme indiqué ci-dessous, à la lumière de la discussion des sections précédentes.

Chaque cours commence par des prières récitées par vous-même et quelques enfants. Tout de suite après, les enfants consacrent du temps à mémoriser une prière avec votre aide. La prière est indispensable au développement de l'enfant qui doit être « nourri aux mamelles de l'amour divin ». 'Abdu'l-Bahá nous dit que « les enfants sont pareils à de jeunes plantes ; leur enseigner les prières, c'est comme faire descendre sur eux la pluie pour leur permettre de devenir doux et purs et que les brises suaves de l'amour de Dieu soufflent sur eux les faisant tressaillir de joie. » Prenez un moment pour réfléchir à la façon dont cet élément de la classe contribue à l'objectif général de développer un caractère noble chez les enfants. Essayez d'exprimer vos idées en quelques phrases. Certains passages cités dans le livre 1, comme les suivants, vous y aideront :

« La plus grande acquisition ou l'état le plus doux n'est autre que la conversation avec Dieu. Elle crée la spiritualité, un état d'éveil et des sentiments célestes, elle engendre de nouvelles attirances du Royaume ainsi que la réceptivité de l'intelligence supérieure. »¹²

« Ô mon serviteur, entonne les versets que Dieu t'a envoyés, comme le font ceux qu'il a attirés auprès de lui, et que la douceur de ta mélodie embrase ton âme et gagne le cœur de tous ! »¹³

« Il est certain que l'Esprit exerce une influence et que la prière produit un effet spirituel. »¹⁴

« Il convient au serviteur de prier et de demander l'assistance de Dieu, de le supplier et d'implorer son aide. Tel est le rang de servitude, et le Seigneur décrètera tout ce qu'Il désire, conformément à sa parfaite sagesse. »¹⁵

Le thème de chaque leçon tourne autour d'une citation du Texte sacré que les enfants sont censés mémoriser. Il vous est demandé de faire de votre mieux pour les aider à acquérir une compréhension de base de sa signification, compréhension qui s'avère invariablement essentielle au développement des qualités spirituelles. Une question à considérer à cet égard est de savoir si vous pourriez cultiver les qualités souhaitées de manière significative sans l'aide de la parole de Dieu. Encore une fois, en formulant vos pensées, rappelez-vous certaines de vos réflexions dans les livres précédents de la séquence – par exemple, sur le pouvoir de la parole de Dieu dans la première unité du livre 2. Comment le passage ci-dessous en particulier, que vous connaissez probablement par cœur, vous aide-t-il à répondre à cette question ?

« La parole de Dieu peut être comparée à un jeune arbre dont les racines plongent dans le cœur des hommes. Il vous appartient de favoriser sa croissance par les eaux vivifiantes de la sagesse, par des paroles saintes et sanctifiées, afin que ses racines puissent s'ancrer fermement et ses branches se déployer aussi haut que le ciel, et au-delà. »¹⁶

Un autre élément des leçons est constitué des histoires racontées aux enfants. La plupart sont tirées de la vie de ‘Abdu’l-Bahá, qui, en tant qu’Exemple parfait des enseignements de son Père, a incarné les qualités que vous souhaitez encourager. Suite à l’étude de la troisième unité du livre 2, vous êtes déjà conscient de l’unique bienfait accordé à l’humanité en la personne de ‘Abdu’l-Bahá. Les histoires de sa vie que les enfants apprennent jouent un rôle spécial dans le développement de leur caractère et il faut leur rappeler sans cesse son grand amour pour les enfants. À mesure que leur lien avec ‘Abdu’l-Bahá se fortifie, vous pouvez leur assurer que, lorsqu’ils s’efforcent de suivre son exemple, ils apportent de la joie à son cœur. Comment pensez-vous que les histoires de la vie de ‘Abdu’l-Bahá, racontées avec joie et révérence, contribuent au développement des qualités souhaitées chez les enfants ?

Chanter des chansons est un autre élément de la classe, qui remplit de bonheur le cœur et l’âme des enfants. ‘Abdu’l-Bahá dit :

« L’art musical est divin et efficace. C’est la nourriture de l’âme et de l’esprit. Le pouvoir et le charme de la musique élèvent l’esprit de l’homme. Elle a une emprise et un effet merveilleux sur le cœur des enfants, car ils ont le cœur pur, et les mélodies ont sur eux une grande influence. Les talents cachés dont sont dotés les cœurs de ces enfants trouveront leur expression à travers la musique. »¹⁷

Discutez avec votre groupe des raisons pour lesquelles il est important que les enfants apprennent à chanter de belles chansons dès leur plus jeune âge.

Les jeux et le coloriage sont deux autres éléments de la classe. Les jeux sont de nature coopérative et sont censés contribuer au développement de certaines attitudes et habitudes souhaitables. Les feuilles de coloriage fournies pour les leçons se rapportent à la qualité spirituelle sur laquelle chacune d’elles est axée. Le coloriage fortifie également un certain nombre de compétences et d’aptitudes vitales nécessaires aux enfants à ce stade de leur croissance. Ces deux activités contribuent à créer l’atmosphère de joie qui doit être le cachet d’une classe pour l’éducation spirituelle des enfants. Vous souhaiterez sans doute dire quelques mots sur le caractère indispensable d’un environnement joyeux pour le développement des qualités spirituelles.

SECTION 9

Au cours des dernières sections, vous avez eu un aperçu de l'objectif des leçons de première année et vous avez vu comment chaque élément contribue au raffinement du caractère. Examinons maintenant brièvement la nature de votre relation avec les enfants que vous allez enseigner.

Il y a avant tout l'amour que vous éprouverez pour vos élèves, un amour qui, reflet de l'amour de Dieu, embrassera tous les enfants, de toutes origines. L'enseignant s'efforce d'apprendre comment exprimer cet amour de manière à atteindre chaque enfant.

Votre amour pour vos élèves, pur et sans favoritisme, vous permettra de découvrir facilement les pierres précieuses d'une valeur inestimable qui ont été déposées dans la réalité de chaque enfant par la main du Tout-Puissant. Vous verrez chaque élève comme un être noble créé à l'image de Dieu, une vérité dont témoignent ces paroles de Bahá'u'lláh :

« Voilé en mon être immémorial et dans l'antique éternité de mon essence, je connaissais mon amour pour toi, aussi t'ai-je créé. J'ai gravé en toi mon image et je t'ai révélé ma beauté. »¹⁸

« Des mains de pouvoir, je t'ai formé et des doigts de puissance, je t'ai créé ; en toi j'ai placé l'essence de ma lumière. »¹⁹

« Tu es ma lampe et ma lumière est en toi. Puise en elle ton éclat et ne cherche nul autre que moi. Car je t'ai créé riche et, généreusement, sur toi j'ai répandu ma grâce. »²⁰

Vous devez être conscient, bien entendu, que l'amour sera inévitablement mis à l'épreuve. Dans le cadre de votre enseignement, vous rencontrerez certainement des traits de caractère indésirables chez vos élèves. En de telles occasions, il est essentiel de rejeter la notion erronée selon laquelle certains enfants sont incorrigibles. Un enseignant de classes pour enfants bahá'ies ne doit avoir aucun doute sur le fait que chaque enfant a la capacité de connaître Dieu à travers ses Manifestations et d'obéir à leurs enseignements. Chaque enfant a la capacité de progresser spirituellement. Chacun des enfants de votre classe a été créé noble et peut, avec votre aide, faire preuve de cette noblesse.

En vous rappelant les phrases utilisées par le Maître bien-aimé pour parler des enfants, vous pourrez voir plus clairement leur essence spirituelle en tant que création de Dieu. Vous trouverez ci-dessous une sélection de ces phrases ; lisez-les et réfléchissez à la manière dont elles devraient façonner votre perception des êtres précieux que vous allez enseigner.

- ces beaux enfants
- ces enfants brillants et radieux

- ces beaux enfants du Royaume
- ces jeunes arbres qui ont poussé au long du courant de ta direction
- les jeunes plantes du paradis d’Abhá
- les plantes de ton verger
- de tendres semis dans le jardin de l’amour de Dieu
- des jeunes pousses dans les prairies de la connaissance de Dieu
- des jeunes arbres qui fleurissent à ton divin printemps
- les roses de ton jardin
- les roses du jardin de ta direction
- les fleurs de ta prairie
- les rameaux de l’arbre de vie
- de jeunes branches qui poussent dans les jardins de ta connaissance
- les ramures qui bourgeonnent dans tes bosquets de grâce
- les oiseaux des prés du salut
- des cierges allumés par les doigts de la Perfection bénie
- l’œuvre des doigts de ta puissance
- les signes merveilleux de ta grandeur
- les bien-aimés de ‘Abdu’l-Bahá

SECTION 10

Outre l’amour, la relation que vous cultivez avec vos élèves sera caractérisée par toutes les autres qualités spirituelles abordées dans les leçons pour la première année. Il ne fait aucun doute que vous vous efforcerez de manifester de plus en plus ces qualités, non seulement dans vos interactions avec les enfants en classe, mais aussi dans tous les aspects de votre vie. Bahá’u’lláh nous conseille :

« Prenez garde, ô peuple, d’être du nombre de ceux qui donnent aux autres de bons conseils qu’eux-mêmes oublient de suivre. »²¹

Il est particulièrement important que les enseignants des classes pour enfants acquièrent une compréhension croissante de la signification et des implications de chaque qualité abordée dans les leçons, une compréhension qui les aidera dans leurs efforts pour former et nourrir les jeunes pousses dont ils ont la charge. Comme vous l’aurez remarqué,

par exemple, la première leçon porte sur la pureté. Il semble approprié que des classes qui s'intéressent à la question du caractère commencent par explorer la qualité de la pureté du cœur. Bahá'u'lláh nous rappelle que « tout ce qui est au ciel et sur la terre » Dieu l'a ordonné pour nous « excepté le cœur humain », dont il a fait le siège de sa beauté et de sa gloire. Nettoyer le miroir de son cœur permet à celui-ci de refléter tous les autres attributs dont l'âme d'un être humain doit être parée.

Pour aider les enseignants à réfléchir aux qualités spirituelles abordées dans cette année, la deuxième unité comprend plusieurs citations liées à chacune d'elles. Pour l'instant, nous vous encourageons à lire les citations ci-dessous concernant la pureté. Ensuite, avec les autres membres de votre groupe, discutez de l'importance de cette qualité dans la vie d'un être humain, en général, et dans les efforts de ceux qui se lèvent pour enseigner aux enfants, en particulier. Après avoir noté quelques-unes de vos pensées dans l'espace prévu à cet effet, vous souhaiterez sans doute mémoriser au moins une des citations.

« Ô mon frère, un cœur pur est comme un miroir. Polis-le à l'aide du brunissoir de l'amour et du détachement de tout ce qui n'est pas Dieu, afin que s'y reflète le soleil véritable et que s'y lève l'aube du matin éternel. »²²

« Ô fils de l'existence ! Ton cœur est ma demeure. Sanctifie-le pour que j'y descende. Ton esprit est le lieu de ma révélation. Purifie-le pour que je m'y manifeste. »²³

« Plus le cœur humain devient pur et sanctifié, plus il s'approche de Dieu, et la lumière du Soleil de réalité s'y reflète. »²⁴

« Ce qui compte en premier, dans le comportement d'un être humain, c'est la pureté, la propreté et l'indépendance de l'esprit. D'abord, le lit du cours d'eau doit être nettoyé et, ensuite, les eaux douces des rivières pourront y pénétrer. »²⁵

SECTION 11

Maintenant, vous devez vous demander, en tant qu'enseignant de jeunes enfants, comment vous pouvez contribuer à fortifier leur motivation à agir selon les enseignements que Dieu a révélés par l'intermédiaire de sa Manifestation Bahá'u'lláh et à développer les qualités dont il nous dit qu'elles devraient orner nos âmes. En cherchant des réponses à cette question, réfléchissez aux paroles suivantes de Bahá'u'lláh :

« Du ciel de ma gloire omnipotente, la Langue de mon pouvoir adresse ces paroles à ma création : “Observez mes commandements pour l'amour de ma beauté”.

Heureux l'amant qui respire le divin parfum de son Bien-Aimé dans ces paroles imprégnées de l'arôme d'une grâce qu'aucune langue ne peut décrire. »²⁶

« Que la flamme éclatante de l'amour divin éclaire votre cœur radieux. Nourrissez-la de l'huile de la providence divine et que votre fidélité la protège. Sous le globe de la confiance et du détachement, gardez-la de tout ce qui n'est pas Dieu, de peur que les murmures néfastes de l'impie n'en éteignent la lumière. »²⁷

« Ô fils de l'existence ! Mon amour est ma forteresse. Quiconque y pénètre est à l'abri et en sécurité, et quiconque s'en détourne s'égare et se perd sans nul doute. »²⁸

1. Complétez les phrases suivantes avec les mots des citations précédentes :
 - a. Nous devrions observer les commandements de Dieu pour l'amour de sa _____ .
 - b. La _____ de l'amour divin devrait éclairer nos cœurs _____ .
 - c. Nous devrions nourrir la flamme de l' _____ de Dieu de l' _____ de la _____ divine.
 - d. Nous devrions la protéger de notre _____ .
 - e. Nous devrions _____ la flamme de l' _____ de Dieu sous le globe de la _____ et du _____ de _____ .
 - f. Nous devrions observer les commandements de Dieu pour l'amour de sa _____ . La _____ de l'amour de Dieu devrait éclairer nos cœurs _____ . Nous devrions nourrir cette flamme de l'huile de la _____ . Nous devrions la protéger de notre _____ . Nous devrions la garder sous le globe de la _____ et du _____ de tout ce qui n'est pas Dieu. Nous devrions nourrir la flamme de l'amour de Dieu, la protéger et la garder de peur que les murmures néfastes de l'impie n'en éteignent la _____ . Quiconque pénètre dans la forteresse de l' _____ de Dieu est à l'abri et en _____ .

SECTION 12

Tout au long du temps que vous passerez avec les jeunes enfants, vous vous efforcerez d'attiser la « flamme éclatante de l'amour divin » dans leur cœur radieux et de les rendre conscients de ses bienfaits et de la joie de pouvoir grandir à travers ses paroles. Bien sûr, notre amour pour Dieu et notre désir de recevoir ses bienfaits s'accompagnent de la crainte

que, pour une raison quelconque, son amour ne nous atteigne pas. Et si nos mauvaises actions agissaient comme des barrières qui nous empêchent de recevoir ses bénédictions ? L'amour de Dieu est la cause même de notre existence et si nous en étions privés ne serait-ce qu'un instant, notre vie serait brisée. Cette crainte, que si nous désobéissons à Dieu nous ne serons peut-être plus en mesure de recevoir son amour, nous maintient sur le droit sentier et nous protège des incitations de notre ego, ainsi que de l'envie, de la cupidité, des vaines imaginations et des désirs corrompus.

Dans votre effort pour semer les graines de l'amour de Dieu dans le cœur des enfants, vous devez également penser à la crainte de Dieu, car les deux sont inséparables l'un de l'autre. 'Abdu'l-Bahá nous exhorte :

« [...] formez ces enfants selon les exhortations divines. Dès leur enfance, faites pénétrer l'amour de Dieu dans leur cœur, afin qu'ils puissent manifester durant leur vie la crainte de Dieu et qu'ils aient confiance en ses dons. Apprenez-leur à se libérer des imperfections humaines et à acquérir les perfections divines latentes dans le cœur humain. »²⁹

Il est important de noter que la crainte de Dieu n'est pas un concept à aborder directement avec les enfants. La seule image qu'ils doivent porter en eux est celle d'un Dieu aimant et qu'ils peuvent avoir une confiance totale en ses bienfaits et ses dons. Alors que vous vous efforcez de cultiver en eux l'amour de Dieu, une notion que vous pouvez présenter est que certaines paroles et certains actes plaisent à Dieu et d'autres non. Vous pouvez rappeler aux enfants, de temps en temps, que comme ils aiment Dieu, ils souhaitent lui plaire. On peut leur dire, par exemple, qu'avoir une langue bienveillante et être aimant les uns envers les autres sont des actes qui plaisent à Dieu, alors qu'utiliser des mots peu aimables ou blesser les autres lui déplaît.

Les citations suivantes sont fournies pour votre réflexion :

« En toutes circonstances, il t'incombe d'inviter les hommes à manifester des qualités spirituelles et accomplir de bonnes actions, afin que tous prennent conscience de ce qui les élève et se dirigent, par des efforts intenses, vers le rang sublime et le pinacle de gloire. La crainte de Dieu a toujours été le facteur primordial de l'éducation de ses créatures. Heureux ceux qui y sont parvenus ! »³⁰

« Dans cette révélation, les actes louables et une nature droite sont les seules armées capables de mener à la victoire. La crainte de Dieu a toujours été le chef de ces armées, crainte qui englobe toutes choses et règne sur toutes choses. »³¹

« Les autres attributs de la perfection sont la crainte de Dieu ; aimer Dieu en aimant ses serviteurs ; être doux, patient et calme ; être sincère, soumis, clément et compatissant ; être résolu et courageux, digne de confiance et énergique, actif, généreux, loyal et sans malice ; être dévoué et avoir le sens de l'honneur ; avoir un esprit élevé ; être magnanime et respecter les droits d'autrui. »³²

À la lumière des passages de cette section et de la section précédente, écrivez un paragraphe ou deux décrivant la relation entre l'amour de Dieu et la crainte de Dieu et comment l'interaction dynamique des deux est vitale pour le développement d'un caractère digne d'éloges.

SECTION 13

Comme il ressort clairement de notre discussion dans les sections précédentes, l'éducation spirituelle s'appuie sur la force d'attraction à la beauté et, en se concentrant sur le développement des qualités spirituelles, oriente correctement le cœur des enfants vers la véritable beauté – la beauté d'un bon caractère, la beauté inhérente à la Parole sacrée, la beauté d'une conduite exemplaire, la beauté de pensées élevées et, le plus important, l'attraction à la beauté du Très-Glorieux. En fin de compte, l'obéissance aux lois de Dieu découle de l'amour de sa beauté. C'est ainsi que les enfants grandissent en voyant que l'acquisition de qualités spirituelles est la plus grande récompense en soi et qu'avoir un caractère indigne est la plus grande punition. 'Abdu'l-Bahá dit :

« L'ignorance est la cause première des méfaits : c'est la raison pour laquelle nous devons nous tenir fermement aux instruments de la perception et du savoir. Le bon caractère doit être enseigné. La lumière doit être propagée afin que, à l'école de l'humanité, tous puissent acquérir les caractéristiques célestes de l'esprit et constater par eux-mêmes que, sans nul doute, il n'est pas d'enfer plus terrifiant ni d'abîme plus ardent que de posséder un caractère mauvais et corrompu ; qu'il n'est pas de fosse plus ténébreuse ni de tourment plus abhorré que de manifester une nature condamnable. »³³

Pour aider les enfants à éprouver la joie de refléter les qualités célestes, nous devons les encourager dans leurs efforts pour faire preuve d'une conduite droite et décourager les comportements indésirables. Il faut éviter à la fois les punitions sévères mais aussi la liberté absolue qui laisserait les enfants faire ce qu'ils veulent. Comme nous le rappelle la Maison universelle de justice : « L'amour exige de la discipline, le courage d'accoutumer les enfants aux difficultés, de ne pas céder à leurs caprices ou de ne pas les laisser entièrement livrés à

eux-mêmes. » Les enfants, poursuit-elle, « doivent être aidés, avec amour mais aussi insistance, à vivre selon les normes bahá'íes ». Et 'Abdu'l-Bahá explique :

« Chaque fois qu'une mère constate que son enfant se conduit bien, qu'elle lui fasse des éloges, qu'elle l'applaudisse et réjouisse son cœur mais, si le moindre trait indésirable venait à se manifester, qu'elle conseille l'enfant et le punisse, en utilisant des moyens fondés sur la raison et même, en cas de nécessité, une légère réprimande verbale. Il est toutefois inadmissible de frapper un enfant ou de l'humilier. En effet, enfant soumis à des coups ou à des insultes aura un caractère totalement dénaturé. »³⁴

Afin de suivre les conseils de 'Abdu'l-Bahá, l'enseignant doit chercher des moyens de féliciter les enfants et d'apporter de la joie à leur cœur quand ils fassent du bien. Pour cela, l'enseignant doit être observateur et prendre note des progrès de chaque enfant, en veillant à ne pas féliciter toujours les mêmes enfants tout en ignorant les autres. Pour un enfant qui est habitué à recevoir une attention affectueuse de la part de l'enseignant, un simple geste de désapprobation à l'égard d'un comportement indiscipliné peut être un moyen de punition subtil mais efficace. Parfois, il peut être nécessaire d'aller plus loin et d'exprimer verbalement la désapprobation de la mauvaise conduite, surtout si un enfant perturbe une activité. Cela doit se faire sur un ton ferme et respectueux, sans montrer la moindre trace de colère ou d'impatience. En outre, les enseignants ont souvent besoin de trouver le temps, en dehors de la classe, pour conseiller l'un des enfants.

Il peut arriver que, même lorsque l'enseignant suit les conseils ci-dessus, certains enfants ne se comportent pas comme prévu. Dans de tels cas, des sanctions légères et appropriées peuvent être nécessaires. Il peut s'agir, par exemple, de ne pas autoriser un enfant à colorier ou de le faire attendre avant de participer à un jeu pendant plusieurs minutes. Il y a deux idées essentielles à garder à l'esprit à cet égard. La première est que l'enseignant doit expliquer clairement à l'enfant pourquoi il est sanctionné, en disant par exemple : « Comme tu as fait telle ou telle chose, tu dois attendre cinq minutes avant de participer au jeu. » La deuxième idée est que la sanction doit être appliquée tout de suite après le mauvais comportement, sinon l'enfant risque de ne pas pouvoir faire le lien entre la punition et le comportement.

Discutez maintenant des idées ci-dessus avec les autres membres de votre groupe. Pouvez-vous imaginer ensemble des phrases qui, selon vous, seraient appropriées pour encourager la bonne conduite des enfants et pour les féliciter des progrès qu'ils font, tant individuellement que collectivement ? Quelles phrases seraient appropriées pour décourager la mauvaise conduite, si nécessaire ?

SECTION 14

Pour aider les enfants à développer des qualités louables, il est important que vous créiez un environnement approprié dans la classe, un environnement caractérisé par la discipline et l'ordre.

‘Abdu’l-Bahá dit :

« [...] l'école des enfants doit être un lieu d'ordre et de discipline extrêmes. L'instruction doit être complète de sorte que les caractères puissent s'affiner et se rectifier. Ainsi, dès le plus jeune âge, au tréfonds de l'être intime de chaque enfant, sera déposée la fondation divine et érigée la structure de sainteté. »³⁵

Et se référant aux classes hebdomadaires pour les enfants, il donne les conseils suivants :

« Tu dois, certes, poursuivre sans relâche cette activité organisée et y attacher toute l'importance qu'elle mérite, afin qu'elle se développe jour après jour, encouragée par le souffle du Saint Esprit. Si cette activité est organisée de manière efficace, sois assuré qu'elle donnera de magnifiques résultats. »³⁶

Une bonne partie de l'art d'enseigner consiste à savoir comment guider chaque enfant afin que sa conduite contribue à une atmosphère d'apprentissage joyeuse mais disciplinée. Bien que ce soit par l'expérience que vous acquerrez de nombreuses perceptions à cet égard, nous allons aborder quelques idées de base pour vous aider à vous préparer dès le départ. Pour commencer, lisez la description suivante d'une période de classe :

Vous laissez quelques minutes aux enfants pour s'organiser et s'asseoir tranquillement à leur arrivée. Une fois que tous les enfants sont installés, vous profitez de l'atmosphère calme pour ouvrir la classe avec des prières. L'activité suivante est celle de chanter des chansons, après quoi vous présentez le thème de la leçon et aidez les enfants à mémoriser une citation. Puis, après avoir créé une atmosphère d'attente, vous racontez une histoire aux enfants. Ensuite, ils jouent à un jeu. Lorsqu'ils ont terminé, vous distribuez les feuilles de coloriage et les crayons de couleur ou les crayons à papier et vous leur demandez de colorier l'image avec soin. Pour terminer la classe, vous encouragez les enfants à s'asseoir tranquillement et à se préparer aux prières de clôture, qui sont ensuite récitées par vous et quelques-uns des enfants.

Y a-t-il une logique dans l'ordre des activités ? Pourquoi pensez-vous que les activités sont ordonnées de cette manière ?

SECTION 15

Comme vous l'avez peut-être déjà discuté, les enfants ne viennent pas en classe pour rester silencieux. Vous ne devriez pas plus avoir l'intention de les maintenir dans cet état. Vous devriez essayer de tirer parti de leur énergie naturelle et la canaliser vers l'apprentissage. Pour ce faire, vous devrez prévoir des moments de calme et des périodes d'activité et de spontanéité. Dans tous les cas, l'organisation est un élément fondamental. Lorsqu'une classe est bien organisée, il est plus facile pour les enfants de se concentrer et d'apprendre. Il est important de considérer au moins les trois points suivants à cet égard :

1. Chaque période de cours doit commencer de manière claire et cohérente et se terminer également de manière ordonnée.
2. Il faut établir une routine. Ainsi, petit à petit, les enfants apprennent à savoir quelle activité suit quelle autre et ce que l'on attend d'eux.
3. Le temps consacré à chaque activité doit être flexible et dépendre de l'enthousiasme et de l'énergie des enfants.

Comme indiqué dans la description de la section précédente, les activités que les enfants réaliseront dans chaque période de classe sont les suivantes :

- a. Réciter et mémoriser des prières
- b. Chanter des chansons
- c. Apprendre et mémoriser des citations des Écrits bahá'ís
- d. Écouter des histoires
- e. Jouer à des jeux
- f. Colorier des dessins
- g. Réciter les prières de clôture

Ces activités ont naturellement tendance à différer quant au niveau d'énergie et au degré de mouvement qu'elles requièrent ; certaines seront très actives et d'autres plus tranquilles.

Parmi ces sept activités, lesquelles impliquent le plus de mouvement ? _____

Quelles sont les activités les plus calmes ? _____

Le maintien d'une ambiance ordonnée impose certaines exigences à l'enseignant. Lesquels des éléments suivants contribuent à l'atmosphère souhaitée et lesquels l'entravent ? Marquez-les d'un « C » ou d'un « E » en conséquence.

- ___ Maintenir l'espace où se déroule le cours propre et organisé
- ___ Rester calme et patient, quelles que soient les circonstances
- ___ Perdre patience lorsque les enfants n'écoutent pas les instructions
- ___ Préparer à l'avance le matériel pour chaque activité
- ___ Chercher un peu partout le matériel pour une activité donnée pendant que les enfants attendent
- ___ Expliquer clairement ce que les enfants doivent faire pour chaque activité
- ___ Prévoir d'autres activités pour les enfants qui terminent leur tâche plus tôt, afin de maintenir leur attention
- ___ Aider les enfants à passer d'une activité à l'autre de manière ordonnée
- ___ Lire l'histoire aux enfants à partir du livre
- ___ Apprendre l'histoire si bien qu'elle peut être racontée aux enfants avec enthousiasme et facilité

SECTION 16

En vous efforçant de créer un environnement de discipline et d'ordre dans la classe, vous devrez établir certaines normes de conduite. Les premières semaines seront particulièrement importantes à cet égard. Les attentes établies au cours de cette période initiale seront probablement maintenues tout au long de l'année. Au début, l'enseignant doit choisir plusieurs normes de comportement et les expliquer aux enfants, pas plus de trois ou quatre à la fois, dans un langage simple. Des normes très générales comme « Nous devons nous comporter correctement » ne les aident pas beaucoup, mais d'autres comme « Nous parlons à tour de rôle » sont faciles à comprendre. Discutez avec les membres de votre groupe des normes énoncées dans les affirmations ci-dessous et ajoutez-en quelques-unes à la liste.

- a. Nous nous aidons mutuellement lorsque nous jouons à un jeu.
- b. Nous restons unis et ne nous battons pas.
- c. Nous donnons la bienvenue à de nouveaux amis dans notre classe.
- d. Nous nous écoutons les uns les autres et nous écoutons notre enseignant quand il parle.
- e. Nous nous parlons les uns aux autres avec une langue bienveillante.
- f. Nous attendons notre tour pour parler.
- g. Nous partageons nos crayons de couleur les uns avec les autres.
- h. Nous essayons de terminer nos tâches.

- i. _____
- j. _____
- k. _____
- l. _____

Les attentes en matière de comportement, lorsqu'elles sont formulées sous forme de phrases simples comme celles-ci, peuvent être discutées avec les enfants et les affirmations récitées régulièrement. De cette façon, les affirmations peuvent être intériorisées comme des normes auxquelles les enfants aspirent et ne seront pas perçues comme des règles imposées de manière rigide. Lorsqu'ils se sont familiarisés avec un ensemble donné d'attentes, l'enseignant peut en introduire progressivement d'autres, en veillant à ne pas en ajouter trop d'un coup. Si une difficulté particulière survient pendant un cours, les enfants peuvent être aidés à créer des phrases simples qui y répondent. Dans de tels cas, l'enseignant doit se montrer ferme et constant, mais en même temps amical et plein de tendresse.

SECTION 17

Dans la section 8, nous avons brièvement examiné la signification des différents éléments des leçons de la première année et discuté de la manière dont chacun d'eux s'efforce de contribuer à un caractère louable. Dans cette section et dans les sept suivantes, nous examinerons certaines des approches que vous pouvez adopter pour aider les enfants à prendre part aux activités proposées, en commençant par la mémorisation.

La mémorisation des prières et des citations des Écrits est au centre des leçons que vous enseignerez, et à chaque période de cours, vous aiderez vos élèves dans leurs efforts pour réciter des prières de mémoire et apprendre une nouvelle citation par cœur. Avant de discuter de la manière dont vous pouvez les aider à prendre part à cette activité, il convient de dire quelques mots sur un malentendu répandu qu'il vaut mieux écarter lorsqu'on essaie d'aider les jeunes générations à mémoriser la Parole sacrée.

Vous avez peut-être déjà entendu, ou entendrez peut-être en commençant à enseigner, des commentaires tels que « les enfants ne devraient pas répéter des choses », « ils devraient apprendre à exprimer leurs propres idées », « ils ne devraient pas répéter sans réfléchir des faits et des informations ». En fait, la critique de ce que l'on appelle l'apprentissage par cœur est si omniprésente que ces idées se répandent de plus en plus dans toutes les régions du monde. Il est vrai que l'on pourrait mémoriser une équation en mathématiques, la définition d'une loi en physique ou un morceau de prose en littérature sans en comprendre grand-chose. Mais la question que vous devriez vous poser est la suivante : pourquoi devrait-on opposer la mémorisation d'une affirmation profonde et la compréhension de son sens ? La mémoire est un pouvoir de l'esprit humain au même titre que les pouvoirs de la compréhension, de la pensée et de l'imagination. Elles se complètent et se renforcent mutuellement. Nous ne pouvons qu'imaginer à quel point la mémorisation de la parole de Dieu, avec ses potentialités infinies de recréer le cœur et l'esprit humains, renforcera l'intelligence et la compréhension des enfants. Plus tard, à mesure qu'ils franchiront les différentes étapes de leur croissance, ils tireront de nouvelles perceptions des passages qu'ils ont mémorisés et, tout au long de

leur vie, ils pourront puiser dans les pouvoirs créatifs, régénérateurs et transformateurs de la parole de Dieu.

Discutez avec les autres membres de votre groupe des raisons pour lesquelles il est important que les enseignants soient convaincus que la mémorisation de la parole de Dieu aide à planter fermement dans l'esprit et le cœur des enfants des graines de connaissance spirituelle, graines qui grandiront avec le temps pour porter des fruits succulents.

SECTION 18

Avec la réflexion ci-dessus à l'esprit, réfléchissons à la manière dont vous allez aider vos élèves à mémoriser des passages des Écrits, en prenant comme exemple la citation de la leçon 1. Pour commencer, vous voudrez les aider à avoir une première idée de la signification de la qualité spirituelle sur laquelle porte la leçon. À cette fin, une courte déclaration d'introduction est fournie pour que vous puissiez vous en inspirer. Vous êtes ensuite encouragé à les aider à acquérir une première compréhension de base du sens de la citation en sélectionnant les mots difficiles qu'elle contient et en les utilisant dans des situations auxquelles les enfants peuvent facilement s'identifier. Considérez cette approche telle qu'elle est décrite dans la leçon 1, qui traite de la qualité de la pureté.

Nos cœurs sont comme des miroirs. Nous devrions toujours les garder propres. Garder rancune, être jaloux, être méchant envers quelqu'un pour quelque raison que ce soit, ce sont tous des poussières qui recouvrent le miroir de notre cœur. Lorsque notre cœur est pur, il reflète la lumière de Dieu et ses attributs – des attributs tels que la bonté, l'amour et la générosité – et nous devenons ainsi une cause de bonheur pour les autres. Pour nous aider à garder nos cœurs purs, mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh :

« Ô fils de l'esprit ! Voici mon premier conseil : aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant [...] »

Conseil

1. Un jour, Gérard et Mary étaient en train de colorier des dessins. Gérard avait besoin du crayon jaune, mais Mary ne voulait pas le lui donner. L'enseignant a dit à Mary qu'elle devait partager. Le professeur a donné un bon conseil à Mary.

2. Patricia doit décider si elle va dépenser son argent pour des bonbons ou pour un livre de contes. Ses parents lui conseillent d'acheter le livre de contes. Ses parents lui donnent un bon conseil.

Cœur pur

1. Cathy s'est mise en colère et a dit des méchancetés à Agot. Agot était triste mais a vite pardonné à Cathy. Agot a un cœur pur.
2. Gustavo aime partager ses biscuits avec tous les enfants, même avec Jorge qui ne partage rien avec les autres. Gustavo a un cœur pur.

Cœur bienveillant

1. Lorsque les parents de Ming Ling invitent des amis chez eux, elle est heureuse de leur servir à manger. Ming Ling a un cœur bienveillant.
2. M. Robertson est très âgé. Jimmy l'aide à porter sa récolte de fruits au marché. Jimmy a un cœur bienveillant.

Cœur rayonnant

1. Quand je suis triste, ma mère me remonte toujours le moral et me rend joyeux. Ma mère a un cœur rayonnant.
2. Obuya est tombé malade et a dû rester au lit. Il a dit beaucoup de prières, n'a pas été triste et a continué à montrer sa joie. Obuya a un cœur rayonnant.

Bien entendu, vous ne vous contenterez pas de simplement lire la déclaration d'introduction et les phrases explicatives du livre, et vous devrez donc vous préparer bien à l'avance afin de les présenter de manière naturelle.

En ce qui concerne les prières que les enfants mémorisent, il est suggéré d'adopter une approche similaire, mais il vous appartiendra de décider quels mots ou phrases peuvent nécessiter une explication. Vous devrez faire preuve d'une certaine prudence à cet égard. Dans certains cas, il suffit de permettre aux enfants de saisir progressivement le sens des mots dans les prières elles-mêmes. Regardez, par exemple, la prière ci-dessous que les enfants commencent à apprendre à la leçon 1. Ils reconnaîtront facilement qu'un « cœur pur » et une « perle » sont tous deux quelque chose de précieux. Mais, pour comprendre qu'en fin de compte, un cœur pur nous est donné par Dieu, ils auront probablement besoin d'apprendre ce que signifie le mot « accorde ». Quelles phrases créerez-vous à cette fin ?

« Il est Dieu ! Ô Dieu, mon Dieu, accorde-moi un cœur pur, pareil à une perle. »³⁷

SECTION 19

Examinons maintenant une approche que vous pouvez adopter pour aider vos élèves à mémoriser des prières et des citations. Ce que vous pouvez faire est diviser le passage en plusieurs parties, qui peuvent ensuite être apprises une par une. Une fois la première partie mémorisée, la deuxième peut être ajoutée, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la citation ou la prière entière soit mémorisée. Vous pouvez demander aux enfants de répéter les parties après vous, parfois individuellement et d'autres fois en groupe.

Par exemple, pour enseigner à vos élèves la citation de la leçon 1, vous commencerez par la phrase « Ô fils de l'esprit ! » et vous leur demanderez de la répéter. Puis vous combinerez « Ô fils de l'esprit ! » avec « Voici mon premier conseil » et vous leur demanderez de répéter les deux phrases ensemble. Enfin, vous ajouterez les mots « aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant ». Une fois que le groupe a appris la citation de cette manière, on peut aider quelques enfants à la réciter de mémoire. Bien entendu, vous devrez veiller à ce que cet exercice soit fait de manière dynamique, afin que les enfants demeurent attentifs et que l'ambiance reste joyeuse. En outre, au fur et à mesure que leurs capacités augmentent, ils pourront être en mesure de mémoriser des segments plus longs dans les prières et même des citations entières en une seule fois.

À mesure que vous enseignez cette partie du cours, certaines situations peuvent se présenter qui sont difficiles à prévoir, et vous devrez apprendre à y faire face par l'expérience. Néanmoins, il y a certaines situations que vous feriez bien d'envisager dans le cadre de vos préparatifs. Discutez des questions suivantes avec les autres membres de votre groupe :

- S'il y a beaucoup d'enfants dans votre classe, comment allez-vous les aider à mémoriser la citation ?
- Que ferez-vous si certains enfants mémorisent plus vite que les autres ?
- Que ferez-vous si un ou plusieurs enfants ont des difficultés à mémoriser ?
- Comment allez-vous faire en sorte que, même si un enfant ne parvient pas à mémoriser une citation dans son intégralité pendant le cours, il éprouve tout de même un sentiment d'accomplissement ?

SECTION 20

Les enfants aiment chanter, et cette activité, qui précède la mémorisation des citations, est l'une des plus joyeuses. La clé du succès est la pratique. Vous devez chanter vous-même

les chansons avec quelqu'un qui les connaît, en prêtant une attention particulière au rythme et à la mélodie. Si vous pouvez écouter des enregistrements des chansons, vous les apprendrez encore plus vite. Avec les enfants, vous aurez également à les chanter encore et encore jusqu'à ce qu'ils les aient bien apprises. Les paroles des chansons peuvent être mémorisées de la même manière que celles des citations, sauf que cette fois, les mots sont répétés en même temps que la mélodie. Selon les capacités de vos élèves, vous constaterez peut-être que certaines chansons sont trop difficiles à chanter pour eux. Dans ce cas, vous pourriez chanter les couplets et que vos élèves se joignent à vous pour le refrain.

SECTION 21

L'activité suivante que nous allons considérer est la narration d'histoires. Comme nous l'avons déjà mentionné, la plupart des histoires de la première année sont tirées de la vie de 'Abdu'l-Bahá. Ces histoires ont un but très particulier. Elles aident les enfants à voir comment les qualités spirituelles qu'ils essaient d'acquérir étaient complètement manifestées chez l'Exemple parfait tout au long de ses jours sur ce plan terrestre. La révérence dont fait preuve l'enseignant lorsqu'il raconte ces récits suscite des émotions célestes dans leur tendre cœur et éveille leurs susceptibilités spirituelles.

Bien que les histoires que vous raconterez aux enfants sur 'Abdu'l-Bahá soient brèves, les perceptions spirituelles qu'elles offrent sont profondes. Vous voudrez donc emmener vos élèves au-delà des événements décrits pour les aider à entrevoir la réalité spirituelle. Examinons l'histoire de la leçon 1 sous cet angle.

'Abdu'l-Bahá pouvait toujours voir ce qu'il y avait dans le cœur d'une personne, et il aimait beaucoup les gens dont le cœur était pur et rayonnant. Une dame eut l'honneur d'être l'invitée de 'Abdu'l-Bahá à un dîner. Alors qu'elle écoutait ses paroles de sagesse, elle regardait le verre d'eau devant elle et pensait : « Oh ! Si seulement 'Abdu'l-Bahá pouvait prendre mon cœur et le vider de tout désir terrestre et le remplir d'amour et de compréhension divins, comme on le ferait avec ce verre d'eau. »

Cette pensée traversa son esprit rapidement et elle ne dit rien à ce sujet, mais quelque chose se produisit alors qui lui fit comprendre que 'Abdu'l-Bahá avait su ce qu'elle pensait. Alors qu'il était au milieu de sa causerie, il s'arrêta pour appeler un assistant et lui souffla quelques mots. Celui-ci s'approcha de la dame, prit son verre, le vida et le remit devant elle.

Un peu plus tard, 'Abdu'l-Bahá, tout en continuant à parler, prit une carafe d'eau sur la table et, le plus naturellement du monde, remplit lentement le verre vide de la dame. Personne à table ne se rendit compte de ce qui venait de se produire, mais la dame sut que 'Abdu'l-Bahá répondait au désir de son cœur. Elle était remplie de joie. Elle savait maintenant que les cœurs et les esprits étaient comme des livres ouverts pour 'Abdu'l-Bahá qui les lisait avec beaucoup d'amour et de bienveillance.

Il est clair que la pureté est la qualité spirituelle sur laquelle l’histoire – et, en fait, toute la leçon – se concentre. Les questions suivantes vous aideront à réfléchir à la manière dont votre narration approfondira la compréhension qu’ont les élèves de cette qualité et de ce que cela signifie de s’y efforcer.

1. Il sera important pour les enfants de reconnaître que l’invitée de ‘Abdu’l-Bahá avait un désir ardent d’acquérir la pureté du cœur. Dans l’histoire, quel est le lien entre ce désir et le verre d’eau qui se trouve devant l’invitée ?
2. Pour atteindre la pureté, nous devons, tout comme un verre qui est vidé et rempli à nouveau, nous débarrasser des pensées et des sentiments indignes afin que Dieu puisse illuminer nos cœurs avec des qualités telles que l’amour, la générosité et la bonté. Nous savons, bien sûr, que rien ne peut être caché à la vue de Dieu. Comment cette compréhension peut-elle nous aider dans nos efforts pour atteindre la pureté ?

Après avoir discuté de ces questions avec les autres membres de votre groupe, écrivez ici quelques-unes de vos réflexions.

Il y a quelques histoires dans cette année qui, bien que n’étant pas liées à la vie de ‘Abdu’l-Bahá, illustrent l’importance des qualités spirituelles. Dans ces histoires, les enfants sont en mesure de saisir la récompense pour avoir fait preuve de ces qualités et les conséquences de leur négligence. Par exemple, l’histoire de la leçon 4 du berger qui crie au loup, bien connue dans de nombreuses cultures, montre les conséquences du mensonge et, de cette façon, donne des aperçus sur la qualité de la véracité. Les enfants peuvent tirer un grand profit des messages véhiculés dans ces histoires qui leur seront précieux pour la formation de leur caractère.

SECTION 22

Raconter une histoire est un art. Pour raconter une histoire avec efficacité, il faut bien la connaître. Dans cette section, nous allons étudier plus en détail l’histoire de la leçon 1 pour voir comment un enseignant doit s’y prendre pour la raconter aux enfants.

Nous avons établi que le thème central de l’histoire est la qualité spirituelle de la pureté du cœur, qui est explorée au moyen de l’exemple du verre. La première question que vous devez vous poser est donc : quelles sont les parties de l’histoire qui sont directement

liées à ce thème principal ? Le fait que les paroles de sagesse de ‘Abdu’l-Bahá amènent la dame à penser à quel point elle veut purifier son cœur des désirs terrestres, comme le verre devant elle, est une partie essentielle. Les instructions données par ‘Abdu’l-Bahá à l’assistant de jeter l’eau du verre, qu’il remplira plus tard, en sont une autre. Que se passerait-il si vous ne mentionniez pas, par exemple, que ‘Abdu’l-Bahá avait demandé à l’assistant de vider le verre de la dame ?

Maintenant, bien que nous ayons identifié les parties essentielles de l’histoire, il ne faut pas oublier ses autres détails. S’agirait-il d’une histoire si vous disiez simplement qu’une invitée de ‘Abdu’l-Bahá, alors qu’elle était assise à table, souhaitait que son cœur soit purifié de la même manière que l’on vide un verre ? Il y a toujours des détails dans une histoire qui lui donnent plus de sens et la rendent plus captivante. Quels sont ces détails ?

- La pensée du verre vide vient à l’esprit de l’invitée au cours d’un repas, alors qu’elle écoute ‘Abdu’l-Bahá partager sa sagesse, mais elle n’exprime jamais sa pensée à voix haute.
- Tout en s’adressant aux personnes réunies pour le dîner, ‘Abdu’l-Bahá fait une pause pour répondre à la pensée non exprimée de la femme.
- Personne d’autre ne remarque ce qui s’est passé.
- L’invitée ressent une joie immense en sachant que ‘Abdu’l-Bahá reconnaît le désir de son cœur.

Il convient de noter ici que chaque enseignant doit veiller à ne pas embellir les histoires de la première année par des détails supplémentaires et d’autres éléments, qui peuvent détourner l’attention des enfants des vérités spirituelles que les histoires sont censées transmettre.

Tout au long de votre narration, vous devrez donc garder à l’esprit que le but de raconter une histoire est d’enseigner quelque chose d’important aux enfants. Si vous la racontez avec joie et émotion, ils la comprendront mieux. Les enfants ne seront pas intéressés par une histoire racontée de manière monotone. Vous devez apprendre à communiquer des émotions telles que le bonheur, la tristesse, la déception, la peur et le courage par votre voix, les expressions de votre visage et vos gestes. Le ton et le volume de votre voix doivent changer en fonction du développement de l’histoire, et vos gestes, bien que simples, doivent correspondre à chaque partie. Vous devez également penser au rythme et à la cadence de votre récit. Si vous parlez trop lentement, les enfants s’ennuieront, et si vous parlez trop vite, ils ne seront pas en mesure de suivre l’histoire. Surtout, n’oubliez pas que vous ne jouez pas un rôle et que vos sentiments doivent être sincères. Les enfants peuvent facilement détecter un manque de sincérité. Ce que l’on veut, c’est toucher le cœur des enfants et perpétuer la longue tradition des contes, grâce à laquelle, depuis des millénaires, la sagesse acquise par l’humanité est transmise d’une génération à l’autre.

SECTION 23

Examinons maintenant les deux activités qui suivent les histoires : les jeux et le coloriage. Dans cette section, nous verrons comment aborder la période consacrée aux jeux, et le coloriage sera abordé dans la suivante.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les jeux de la première année sont de nature coopérative. De nombreuses personnes pensent que, pour que les jeux soient stimulants, les enfants doivent être en compétition les uns avec les autres. Ce qu'il faut comprendre, c'est que lorsque les enfants sont mis dans des situations où ils doivent être en compétition, certaines attitudes et habitudes indésirables sont cultivées qui persistent bien au-delà de la durée du jeu. En outre, il existe une notion selon laquelle l'excellence ne peut être atteinte que par la concurrence. Il faut examiner de près la véracité de cette idée. Est-il réellement vrai que nous ne pouvons pas atteindre l'excellence par la coopération ? Dans la compétition, il y en a qui gagnent et d'autres qui perdent ; dans la coopération tout le monde a un sentiment d'accomplissement.

Les jeux en première année visent à renforcer chez les enfants les capacités d'écouter et de suivre des instructions. Ils verront également que chaque jeu fixe un objectif commun à toute la classe et que, en coordonnant leurs efforts, chacun d'entre eux a un rôle à jouer pour l'atteindre. Mais surtout, on attend d'eux qu'ils augmentent le degré de sollicitude dont ils font preuve les uns envers les autres, qu'ils apprennent la persévérance et qu'ils fortifient les liens d'amitié qui les unissent. Vous devez donc vous rappeler qu'il n'est pas nécessaire qu'ils jouent un jeu à la perfection pour ressentir un sentiment de réussite. Regardez, par exemple, le jeu proposé dans la leçon 1. Comment contribue-t-il aux objectifs visés ?

Pour l'activité suivante, placez un pneu sur le sol et demandez aux enfants d'essayer de s'y tenir tous en même temps. Si vous ne disposez pas d'un pneu, vous pouvez utiliser un tapis, une serviette ou un objet similaire, sur le sol. Quel que soit l'objet choisi, il doit être suffisamment petit pour que le jeu soit un défi pour le nombre d'enfants de la classe.

La manière dont l'enseignant présente un jeu influe sur la façon dont les enfants y jouent. Son objectif doit être clairement expliqué. En outre, lorsqu'il donne des instructions aux enfants, l'enseignant devra souvent montrer comment y jouer et s'entraîner avec eux.

SECTION 24

Les activités artistiques sont importantes pour le développement de la créativité et des capacités mentales des enfants et dès leur plus jeune âge, ils devraient avoir la possibilité d'exercer leur imagination par le biais du dessin libre et d'autres formes d'expression artistique. Cependant, dans de nombreuses régions du monde, les enfants n'auront guère eu l'occasion de dessiner avant l'âge de cinq ou six ans, et encore moins d'avoir accès à des crayons de couleur. Pour eux, colorier les images fournies avec les leçons de première année est l'une des périodes les plus passionnantes de la classe, et cela crée en eux la confiance nécessaire pour passer à des activités artistiques plus complexes dans les années suivantes. C'est également un moyen de développer leur dextérité et leur sens de la discipline. Comment les aptitudes, compétences et attitudes suivantes sont-elles améliorées chez les enfants grâce au coloriage ?

- Apprécier l'ordre et la beauté
- Prêter attention aux détails

- Se concentrer sur la tâche à accomplir
- Partager les ressources avec les autres
- Respecter les autres

En plus de favoriser certaines compétences et attitudes, la période de la classe consacrée au coloriage offre à l'enseignant une autre occasion de discuter avec ses élèves des qualités traitées dans les leçons de la première année. En posant à la classe des questions sur les représentations dans les dessins, les enseignants peuvent donner aux enfants l'occasion d'articuler des idées et de faire des liens dans leur esprit en parlant de ce qui se passe dans l'image. Regardez la feuille à colorier de la première leçon et réfléchissez avec votre groupe à la manière dont vous la présenteriez aux enfants. Notez vos pensées ci-dessous.

L'enseignant doit se préparer adéquatement à cette activité. Les enfants montrent invariablement un grand désir de colorier ; pourtant, cette partie de la classe peut devenir chaotique si elle n'est pas correctement organisée. Il convient d'identifier un endroit où les enfants pourront colorier et de préparer à l'avance des copies du dessin pour chaque leçon. Lors des premières leçons en particulier, l'enseignant pourrait avoir besoin d'établir une norme sur la façon dont les enfants doivent se comporter avec les crayons et établir avec eux un sens de la discipline et de la coopération. Au départ, on peut demander à chaque enfant de choisir un crayon dans la boîte retenue par l'enseignant. Lorsqu'ils veulent changer de couleur, ils peuvent rendre celui qu'ils ont et l'échanger contre un autre. Après quelques cours, lorsqu'ils se sont habitués à n'avoir qu'une seule couleur à la fois, la boîte de crayons peut être laissée dans un endroit central.

Maintenant, observez les situations ci-dessous. Quelle situation dans chaque paire contribuera à l'efficacité de cette activité ?

- ___ L'enseignant permet à un enfant de colorier en dehors des lignes, à condition qu'il s'efforce de bien colorier.
- ___ Il est demandé à tous les enfants de colorier strictement à l'intérieur des lignes.
- ___ Pendant que les enfants colorient, l'enseignant se promène parmi eux, les aide et les encourage.
- ___ Pendant que les enfants colorient, l'enseignant s'assoit et s'occupe un peu de son propre travail.
- ___ Pendant le temps alloué au coloriage, les enfants se concentrent sur la tâche à accomplir.
- ___ Pendant le temps alloué au coloriage, les enfants se distraient les uns les autres.

- _____ Pendant qu'ils colorient, les enfants restent absolument silencieux.
- _____ Pendant qu'ils colorient, les enfants interagissent joyeusement et s'encouragent mutuellement.

SECTION 25

De nombreux enseignants jugent utile de tenir un cahier dans lequel sont consignées certaines informations de base sur le groupe d'enfants qu'ils enseignent. Deux tableaux sont utiles à cet égard, l'un avec les noms et les âges des élèves pour enregistrer leur présence aux cours et l'autre pour suivre leurs progrès dans la mémorisation des citations. Ce dernier tableau peut comporter, par exemple, les noms des enfants dans la colonne de gauche et les numéros des leçons dans la rangée du haut. L'enseignant peut alors indiquer dans les cases appropriées quels enfants ont mémorisé quelles citations.

Le cahier peut également comporter une section consacrée aux leçons elles-mêmes, où l'enseignant peut noter son analyse de chaque leçon, ses réflexions sur la manière de l'enseigner et, plus tard, ses réflexions sur le déroulement des séances avec les enfants.

Dans une autre section, l'enseignant peut noter les progrès de chaque enfant, ainsi que toute anecdote particulière qui pourrait être partagée avec ses parents. Certains enseignants trouvent également utile d'inclure dans cette section les noms des parents et des frères et sœurs de l'enfant, ainsi que de courts résumés des sujets abordés lors des visites à leur domicile.

SECTION 26

En tant qu'enseignant d'une classe pour enfants, vous devrez établir une relation étroite et affectueuse avec les parents de chaque enfant, les rencontrer régulièrement pour discuter de la croissance et du développement de leur fils ou de leur fille et rechercher leur soutien. Vous avez peut-être déjà rendu visite aux familles de certains des enfants qui fréquentent les classes de votre communauté après avoir terminé votre étude du livre 2. Afin de vous rafraîchir la mémoire, vous pouvez vous reporter à la section 15 de la troisième unité de ce livre. Dans cette section, nous voyons comment Maribel, une enseignante des classes pour enfants, rassemble ses pensées sur ce qu'elle va dire à la mère d'Emma lors de sa deuxième visite chez elle. Elle décide de commencer par lui faire part de la joie que lui procure la présence d'Emma dans sa classe et de mentionner les merveilleuses qualités qu'elle a découvertes chez sa fille. Dans quelle mesure est-il important pour les parents de voir la joie et l'enthousiasme avec lesquels un enseignant sert les enfants de la communauté ? Quels sont d'autres attributs qui attireront le cœur des parents et créeront des liens de confiance avec eux ?

Pourquoi est-il important qu'un enseignant porte à l'attention des parents les qualités spirituelles qu'il observe se développer chez leur enfant ?

Maribel décide également de lire à la mère d'Emma la citation que vous avez étudiée dans la section 3 de cette unité et d'explorer avec elle ses implications pour l'éducation des enfants. Au cours des nombreuses conversations que vous aurez avec les parents, vous aurez l'occasion d'expliquer les idées pédagogiques qui ont donné forme au programme des classes pour enfants. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des concepts que vous avez examinés dans cette unité. Que direz-vous aux parents sur chacun d'entre eux dans le contexte de l'éducation spirituelle de leurs enfants ? Y a-t-il des passages des Écrits liés à l'un ou l'autre concept que vous partagerez dans vos conversations avec les parents ?

Le développement d'un caractère digne d'éloges : _____

L'acquisition de qualités spirituelles : _____

L'effet de la prière sur le cœur des enfants : _____

L'importance de la mémorisation de la parole de Dieu : _____

L'influence édifiante sur les enfants des histoires de la vie de 'Abdu'l-Bahá : _____

L'amour de Dieu et la crainte de Dieu : _____

La discipline et la liberté : _____

Maribel décide de faire une pause pendant la présentation de ses idées et d'inviter la mère d'Emma à exprimer ses pensées. Il est prévisible qu'une conversation approfondie se développe au fil du temps entre les enseignants et les parents des enfants. Pourquoi est-il important que, dès leur première visite aux parents, les enseignants obtiennent d'eux des commentaires, des réflexions et des idées sur les thèmes envisagés ?

En plus de discuter avec les parents du concept général des qualités spirituelles, vous devriez profiter des occasions qui se présentent tout au long de l'année pour converser avec eux sur les qualités particulières que les leçons s'efforcent de cultiver chez leurs filles et leurs fils. En gardant à l'esprit les perceptions que vous avez acquises sur la qualité de la pureté du cœur, abordée dans la leçon 1, examinez avec les membres de votre groupe d'étude comment vous pourriez aborder une telle conversation.

Maribel est consciente de la nécessité d'une compréhension et d'un soutien mutuels entre elle et la mère d'Emma, si l'on veut que sa fille bénéficie pleinement des classes auxquelles elle participe. Les prières et citations apprises en classe, par exemple, peuvent être récitées à la maison avec l'aide des parents. De cette manière, les enfants sont plus à même d'intérioriser la parole de Dieu, qui pénétrera dans leur cœur et leur âme et donnera forme à leur caractère. Discutez avec les membres de votre groupe de la manière dont les parents peuvent renforcer et soutenir les efforts des enseignants.

Les attributs souhaités du cœur et de l'esprit ne peuvent être cultivés chez les enfants que par une éducation appropriée sur une longue période de temps. Il est clair à présent que ce qu'il faut souligner lors de vos rencontres régulières avec les parents, ce sont les progrès réalisés par leurs enfants, aussi petits soient-ils. Au fur et à mesure que votre conversation avance, vous pouvez explorer avec les parents la manière de s'appuyer sur ces réalisations. Lorsqu'un tel mode de communication positif a été établi, l'enseignant pourra alors communiquer aux parents, avec beaucoup de soin, les difficultés qu'il a pu observer chez leurs enfants. L'objectif doit être de trouver une manière de collaboration qui aidera l'enfant à surmonter ses difficultés. Discutez avec votre groupe de l'importance de créer un tel mode de communication constructif avec les parents.

SECTION 27

Comme nous l'avons mentionné au début de l'unité, tous les participants à ce cours n'entreprendront pas de commencer une classe pour enfants. Parmi ceux qui le feront, certains choisiront de ne tenir une classe que pendant un certain temps avant de passer à une autre sphère de service. D'autres encore se consacreront à ce domaine d'activité, soutenant sur une longue période des classes qui nourrissent les enfants dans l'amour de Dieu. Cependant, quelle que soit la voie empruntée par les participants, tous auront l'occasion d'interagir avec les jeunes membres de leur communauté, que ce soit en rendant visite à des voisins, en participant à des réunions et des rencontres, ou en tant que frères et sœurs ou parents. Quelles que soient les circonstances, les concepts et les idées explorés dans cette unité donneront aux participants un aperçu de la responsabilité de leur communauté de prendre soin, comme nous le dit la Maison universelle de justice, de son « trésor le plus précieux ». Puissions-nous tous, alors que nous regardons avec des yeux pleins d'espoir vers le brillant avenir de l'humanité, tirer inspiration et réconfort des passages suivants :

« Nous prescrivons à tous les hommes ce qui mènera à l'exaltation de la parole de Dieu parmi ses serviteurs, ainsi qu'au progrès du monde de l'existence et à l'élévation des âmes. À cet effet, le meilleur moyen est l'éducation de l'enfant. »³⁸

« L'éducation et la formation des enfants sont au nombre des actes les plus méritoires de l'humanité et attirent les grâces et les faveurs du Très-Miséricordieux, car l'éducation est l'indispensable fondement de toute excellence humaine et permet

à l'homme de se frayer un chemin vers les sommets de gloire éternelle. Si un enfant est formé dès son plus jeune âge, il pourra, grâce aux soins affectueux du saint Jardinier, boire à la source cristalline de l'esprit et de la connaissance, tel un jeune arbre parmi les ruisseaux. Il recueillera assurément les brillants rayons du Soleil de vérité et, par sa lumière et sa chaleur, continuera à croître, éternellement frais et gracieux, dans le jardin de la vie. [...]

« Si l'humanité déploie tous ses efforts pour accomplir cette tâche essentielle, elle étincellera de mille feux dans de nouvelles parures et projettera la plus belle des lumières ; alors ce monde obscur sera illuminé et cette terrestre demeure se transformera en paradis. »³⁹

RÉFÉRENCES

1. D'un message daté du 21 avril 2000 écrit par la Maison universelle de justice, publié dans *Messages from the Universal House of Justice, 1986–2001: The Fourth Epoch of the Formative Age* [Messages de la Maison universelle de justice, 1963–1986 : La quatrième époque de l'âge formatif] (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 2010), n° 331.26, p. 727. (traduction de courtoisie)
2. Bahá'u'lláh, dans *Compilation sur l'éducation bahá'ie* (Thornhill : Publications Bahá'í Canada, 2004), n° 26, p. 18.
3. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2014), n° 106.1, p. 114.
4. 'Abdu'l-Bahá, dans *Compilation sur l'éducation bahá'ie*, n° 64, p. 38.
5. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2006), n° 122.1, p. 183.
6. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 106.1, p. 114.
7. Ibid., n° 110.2, p. 116.
8. Ibid., n° 100.2, p. 109.
9. Ibid., n° 99.1, p. 109.
10. Ibid., n° 103.5, p. 112.
11. Ibid., n° 122.1, p. 122. (traduction légèrement modifiée)
12. Paroles de 'Abdu'l-Bahá, cité dans *Star of the West* [Étoile de l'ouest], vol. 8, n° 4 (17 mai 1917), p. 41. (traduction de courtoisie)
13. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 136.2, p. 209 ; aussi dans *Prières bahá'ies : Un choix de prières révélées par Bahá'u'lláh, le Báb et 'Abdu'l-Bahá* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), p. iii.
14. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'art divin de vivre* (Bruxelles : Maison d'éditions baha'ies, 1984), p. 52.
15. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'importance de la prière, de la méditation et de l'attitude pieuse*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1989), n° 25, p. 10.
16. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 43.8, p. 66.
17. 'Abdu'l-Bahá, dans *L'importance des arts pour promouvoir la Foi* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1999), n° 21, p. 14.

18. Bahá'u'lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2015), arabe n° 2, p. 2.
19. Ibid., arabe n° 12, p. 6.
20. Ibid., arabe n° 11, p. 5.
21. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 128.6, p. 196.
22. *L'appel du Bien-Aimé divin : sélection d'œuvres mystiques de Bahá'u'lláh* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2021), n° 2.43, p. 29.
23. *Les Paroles cachées*, arabe n° 59, p. 22.
24. D'une causerie donnée le 26 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 1, p. 204. (traduction de courtoisie)
25. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 129.2, pp. 125–126.
26. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 155, p. 235.
27. Ibid., n° 153, p. 230.
28. *Les Paroles cachées*, arabe n° 9, p. 5.
29. 'Abdu'l-Bahá, dans *Compilation sur l'éducation bahá'ie*, n° 101, p. 59.
30. Bahá'u'lláh, *Épître au fils du Loup* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2004), par. 49, p. 31.
31. Bahá'u'lláh, *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2010), n° 8.54, p. 103. (traduction légèrement modifiée)
32. 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), p. 32.
33. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 111.1, p. 117. (traduction légèrement modifiée)
34. Ibid., n° 95.2, p. 107.
35. Ibid., n° 111.4, p. 117.
36. Ibid., n° 124.1, p. 123.
37. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, p. 56.
38. Bahá'u'lláh, dans *Compilation sur l'éducation bahá'ie*, n° 6, p. 14.
39. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 103.1–103.3, p. 111.



Leçons pour la première année des classes pour enfants

Objectif

Développer la capacité d'enseigner des classes pour enfants âgés de cinq ou six ans qui, axées sur le raffinement du caractère, consistent en la mémorisation de prières et de citations, ainsi que des chansons, des histoires, des jeux et des coloriages

SECTION 1

Dans la dernière unité, vous avez réfléchi à la nature de votre effort d'enseignement en première année et avez examiné les différents éléments qui composent une leçon. Cette deuxième unité contient les vingt-quatre leçons elles-mêmes qui, comme vous le savez, sont structurées autour du développement des qualités spirituelles. Dans ces sections préliminaires, vous aurez l'occasion de vous familiariser avec le contenu des leçons et de vous entraîner à les mener. Nous allons donc prendre quatre leçons à la fois et réfléchir aux qualités spirituelles abordées dans chacune d'elles. Vous serez ensuite encouragé à examiner les leçons en détail avec les autres participants, en effectuant les différentes activités à tour de rôle, avant de passer aux quatre leçons suivantes.

SECTION 2

En première année, chaque période de classe devrait commencer par une prière d'ouverture récitée par l'enseignant. Pour vous aider, une nouvelle prière vous sera suggérée toutes les quatre leçons, soit six prières au total. S'il vous est possible de mémoriser ces prières, cela encouragera grandement les enfants dans leurs propres efforts de mémorisation. Pour les leçons 1 à 4, nous vous suggérons la prière suivante :

« Ô Dieu, éduque ces enfants. Ce sont les plantes de ton verger, les fleurs de ta prairie, les roses de ton jardin. Que ta pluie les arrose, que le Soleil de réalité brille sur eux de tout ton amour ! Que ta brise les rafraîchisse afin qu'ils soient bien éduqués, grandissent, se développent et apparaissent dans tout l'éclat de leur beauté ! Tu es le Dispensateur, tu es le Compatissant. »¹

Après avoir récité la prière ci-dessus, vous encouragerez quelques enfants à en dire une qu'ils connaissent par cœur. Au début, il se peut que tous les enfants n'aient pas la capacité de contribuer à cette partie de la classe. Progressivement, cependant, de plus en plus d'entre eux seront en état de le faire, à mesure qu'ils mémorisent les prières apprises dans cette année. Grâce à votre étude de l'unité précédente, vous connaissez déjà celle qui suit, sur laquelle ils vont concentrer leurs efforts au cours de ces premières leçons.

« Il est Dieu ! Ô Dieu, mon Dieu, accorde-moi un cœur pur, pareil à une perle. »²

La période consacrée aux prières d'ouverture est des plus cruciales ; elle permettra de créer une atmosphère de dévotion à Dieu, une atmosphère propice à l'apprentissage. 'Abdu'l-Bahá nous dit que le fait de rassembler les enfants et de leur enseigner des prières « apporte de la joie » à leur cœur. La conversation avec Dieu « engendre les susceptibilités de l'intelligence supérieure ».

Il convient d'aider les enfants à développer un profond sens de la révérence envers Dieu et à se comporter en conséquence lorsqu'ils prient. Il peut être nécessaire de les aider à centrer leur cœur et leur esprit sur la Parole sacrée, qu'ils prient eux-mêmes ou qu'ils écoutent une prière récitée par un autre enfant. L'enseignant peut demander aux enfants comment ils peuvent faire preuve de révérence – par exemple, comment ils devraient s'asseoir, ce qu'ils devraient faire avec leurs mains pour qu'elles ne deviennent pas une distraction et ce qu'ils devraient faire avec leurs yeux s'ils constatent que leur regard vagabonde. L'enseignant peut également leur demander de montrer comment ils se préparent à la prière. N'oubliez pas

qu'il vaut mieux que seuls trois ou quatre enfants récitent des prières dans une atmosphère spirituelle plutôt que chaque enfant en récite une alors qu'il y a du bruit et du mouvement. Il serait donc souhaitable que vous choisissiez à l'avance les enfants qui feront des prières au début de chaque période de classe. Vous voudrez veiller à ce que chaque enfant ait la possibilité de réciter une prière au moins une fois tous les trois ou quatre cours.

Tout au long de l'année, il sera important que vous parliez de temps en temps avec vos élèves de la nature de la prière et de la raison pour laquelle nous prions. Décrivez dans l'espace ci-dessous ce que vous pourriez leur dire au cours des quelques premières semaines.

SECTION 3

Lisez maintenant attentivement les quatre premières leçons, une par une, avec les autres membres de votre groupe. Vous devez prêter une attention particulière aux commentaires d'introduction et aux citations que les élèves devront mémoriser. Vous savez, bien sûr, que la première leçon porte sur le thème de la pureté. Notez la qualité spirituelle autour de laquelle s'articule chacune des trois leçons suivantes.

Leçon 1 : Pureté _____

Leçon 2 : _____

Leçon 3 : _____

Leçon 4 : _____

En vous préparant à enseigner ces leçons, vous devriez prendre le temps de réfléchir à la qualité abordée dans chacune d'elles, comme vous l'avez déjà fait pour la pureté du cœur dans la première unité. Vous trouverez ci-dessous quelques citations des Écrits relatives aux trois autres qualités. Nous vous suggérons de lire chaque ensemble plusieurs fois avec votre groupe et de réfléchir ensemble sur les passages, en gardant à l'esprit la citation que vos élèves mémoriseront. Écrivez ensuite quelques-unes de vos pensées sur la signification

de la qualité dans la vie d'un individu en général et, en particulier, dans vos efforts en tant qu'enseignant. N'oubliez pas que ces citations ne sont pas destinées aux enfants de votre classe mais à votre propre réflexion.

En ce qui concerne la justice, nous lisons :

« La lumière des hommes est la justice. Que les vents contraires de l'oppression et de la tyrannie ne l'éteignent pas. L'objet de la justice est de faire apparaître l'unité parmi les hommes. »³

« Aucun rayonnement ne peut se comparer avec celui de la justice. L'organisation du monde et la tranquillité de l'humanité en dépendent. »⁴

« [L]a justice éduque le monde, car elle est soutenue par deux piliers, récompense et punition. Ces deux piliers sont les sources de la vie du monde. »⁵

« Ô fils de l'esprit ! À mes yeux, la chose préférée est la justice. Ne t'en écarte pas si tu me désires, ne la néglige pas si tu veux garder ma confiance. Grâce à elle, tu verras par tes propres yeux et non par ceux d'autrui, tu comprendras par ta propre connaissance et non par celle de ton voisin. Pèse bien ceci : Comment dois-tu être ? En vérité, la justice est un don que je te fais, le signe de ma tendre bonté. Ne la perds donc pas de vue. »⁶

Sur la qualité de l'amour, les Écrits nous disent :

« Tourner son cœur vers l'aimé, se séparer de tout autre que lui et ne rien désirer que le désir de son Seigneur, voilà pour l'homme l'essence de l'amour. »⁷

« Aujourd'hui, servir la cause de Dieu c'est d'engendrer l'amour et la fraternité entre ses amis. »⁸

« L'apparition des saintes Manifestations a toujours eu pour but d'établir la fraternité et l'amour dans le monde de l'humanité. »⁹

« Sache, en toute certitude, que l'amour est le secret de la sainte dispensation de Dieu, la manifestation du Très-Miséricordieux, la source des effusions spirituelles. L'amour est la douce lumière céleste, le souffle éternel du Saint Esprit qui vivifie l'âme humaine. »¹⁰

Et, pour ce qui est de la véracité, on nous préconise :

« Dis : Que la véracité et la courtoisie soient votre parure. »¹¹

« Sans la véracité, le progrès et le succès, dans tous les mondes de Dieu, sont impossibles pour toute âme. »¹²

« La véracité est la meilleure d’entre les qualités, car elle englobe toutes les autres vertus. L’homme véridique sera protégé de toutes les afflictions morales, répugnera à tous les actes vils de même qu’il en sera protégé, vu que tous les vices et méfaits sont l’antithèse même de la véracité, et un homme véridique les tiendra tous en extrême aversion. »¹³

Après cela, outre le fait de mémoriser les citations que les enfants apprendront par cœur au cours de ces leçons, vous voudrez sans doute mémoriser au moins un passage de chaque ensemble.

SECTION 4

En gardant à l’esprit les réflexions ci-dessus, relisez les histoires que vous raconterez à vos élèves dans les quatre premières leçons. Comme vous le constaterez, trois d’entre elles sont tirées de la vie de ‘Abdu’l-Bahá, l’incarnation des idéaux humains les plus élevés. Il se peut que certains des élèves de première année que vous enseignez ne connaissent pas encore le personnage de ‘Abdu’l-Bahá ; vous devrez donc le leur présenter brièvement. Ce que vous avez appris dans la troisième unité du livre 2 vous a fait prendre conscience de son rang unique, et au fur et à mesure que vous avancerez dans l’étude des cours de cette séquence, votre gratitude envers Dieu grandira pour le don précieux qu’il a fait à l’humanité en la personne de ‘Abdu’l-Bahá. Que direz-vous aux enfants à son sujet lorsqu’ils commenceront la première leçon de la première année ?

Selon votre étude de la première unité, vous savez qu'en racontant les histoires aux enfants, vous voudrez les mener au-delà des événements et les aider à avoir un aperçu de la réalité spirituelle. Vous avez déjà eu l'occasion de réfléchir à la façon dont l'histoire de l'invité de 'Abdu'l-Bahá, dans la première leçon, aidera vos élèves à comprendre la signification de la qualité de la pureté et ce que signifie de s'efforcer de la développer. Examinons de la même manière les histoires des trois prochaines leçons.

Comme vous l'avez vu, dans la leçon 2, vous allez raconter une histoire qui illustre le souci de justice de 'Abdu'l-Bahá, qui est le thème de la leçon. Elle décrit un incident qui se produit lorsque 'Abdu'l-Bahá voyage un jour de 'Akká à Haïfa. Il y a quelques détails que les enfants devront saisir afin de suivre l'histoire – par exemple, la différence entre un siège dans une calèche ordinaire et un siège dans un attelage privé. Cela les aidera à comprendre que 'Abdu'l-Bahá était prêt à renoncer à son confort personnel afin de pouvoir offrir un soutien spirituel et matériel à ceux qui étaient dans le besoin. Comment vous assurerez-vous que vos élèves comprennent que le mode de vie de 'Abdu'l-Bahá – ne pas dépenser inutilement pour lui-même et subvenir aux nécessités de ceux qui sont dans le besoin – manifestait la qualité spirituelle de la justice ? Quels sont certains détails qui doivent être clairs dans votre esprit avant de raconter l'histoire ?

L'amour est le thème de la troisième leçon et vous raconterez aux enfants l'histoire d'un homme de 'Akká qui, bien qu'il ait toujours manqué de respect à 'Abdu'l-Bahá, a reçu son amour bienveillant pendant de nombreuses années. Il est facile, bien sûr, d'avoir de l'amour dans nos cœurs pour ceux qui sont gentils avec nous. Mais l'amour de 'Abdu'l-Bahá ne connaissait aucune limite et n'était pas conditionnel. Dans votre façon de raconter l'histoire, comment allez-vous faire en sorte que cette caractéristique de l'amour de 'Abdu'l-Bahá devienne évidente pour les enfants ? Comment pouvez-vous les aider à apprécier le pouvoir de l'amour à transformer le cœur de quelqu'un qui se comporte mal par ignorance ? Quels sont certains détails qui, s'ils sont omis, empêcheraient les enfants de suivre l'histoire et d'acquiescer cette compréhension ?

La leçon 4, axée sur la qualité de la véracité, comprend l'histoire bien connue du berger qui crie au loup. L'histoire montre les conséquences des mensonges du jeune berger, ce que les enfants comprendront facilement. Mais vous voudrez qu'ils aillent plus loin et reconnaissent la récompense d'être véridiques. Quelle est cette récompense et comment allez-vous veiller à ce que les enfants la retiennent à partir de l'histoire ?

SECTION 5

Dans ces sections, vous avez réfléchi aux qualités spirituelles abordées dans les quatre premières leçons de la première année, en approfondissant votre propre compréhension de leur signification. Vous avez également vu la manière dont les histoires donnent un aperçu de la nature des qualités que, vous espérez, vos élèves développeront davantage au cours de cette année.

Avant de passer aux quatre leçons suivantes, vous devriez passer un peu de temps avec vos compagnons d'étude pour préparer l'enseignement de ces quatre premières leçons. En vous inspirant des approches abordées dans l'unité précédente, vous pouvez, à tour de rôle, introduire la prière à mémoriser et présenter la qualité spirituelle abordée dans chaque leçon, ainsi que la citation à apprendre par cœur. Vous devriez vous raconter les histoires les uns aux autres, jouer aux jeux et chanter les chansons ensemble jusqu'à ce que vous puissiez les enseigner avec une certaine confiance. Réfléchissez à la manière dont vous allez présenter les pages à colorier. Il peut être utile, avant de commencer cet exercice, de revoir les sections 17 à 24 de la première unité. Après avoir pratiqué les différents éléments comme suggéré, on pourrait demander à chacun des membres de votre groupe d'enseigner une ou plusieurs leçons pendant que les autres jouent le rôle d'élèves. Il est même possible, selon les circonstances, de réunir trois ou quatre enfants et de faire les leçons avec eux.

En effectuant la pratique ci-dessus, vous voudrez probablement prendre des notes sur chaque leçon et consigner vos réflexions sur la façon de l'enseigner. En outre, pour certains jeux, vous devrez peut-être préparer des éléments avant la leçon. De nombreux enseignants consacrent une section du cahier de notes décrit dans la première unité à ces préparations.

N'oubliez pas que, même si vous emportez sans aucun doute ce livre et votre cahier avec vous en classe, vous ne souhaitez pas vous contenter de simplement les lire à voix haute. C'est dans la mesure où vous êtes capable de présenter le contenu avec aisance et enthousiasme que vos élèves pourront participer aux activités. La pratique et la préparation seront donc essentielles.

SECTION 6

Pour les leçons 5 à 8, nous vous suggérons de réciter de mémoire la prière suivante pour commencer chaque période de cours :

« Ô toi, Seigneur de bonté, ces beaux enfants sont l'œuvre des mains de ta puissance et les signes merveilleux de ta grandeur. Ô Dieu, protège ces enfants. Par ta grâce, aide-les à s'instruire et permets-leur de servir l'humanité. Ô Dieu, ces enfants sont des perles ; qu'ils soient nourris dans le cocon de ta tendre bonté !

« Tu es le Généreux, le Très-Aimant. »¹⁴

Vous voudrez prendre un moment pour réfléchir à ces mots à la lumière de vos efforts d'enseignement. Comment influenceront-ils la manière dont vous abordez chaque période de cours ? Comment vont-ils renforcer l'amour de Dieu dans le cœur tendre des enfants ?

Au cours de ces leçons, vous aiderez vos élèves à mémoriser la prière ci-dessous, ce qui, comme vous le savez, sera plus facile à faire s'ils en comprennent un peu la signification. Vous pouvez noter dans l'espace prévu à cet effet quelques-unes de vos réflexions à ce sujet. Quels sont les mots qu'ils pourraient trouver nouveaux ou peu familiers, et comment pouvez-vous les expliquer au moyen de situations auxquelles les enfants peuvent facilement s'identifier ? Outre ces mots, vous devrez peut-être les aider à comprendre qu'une lampe et une étoile émettent de la lumière et que, sans lumière, tout est obscur, nous ne pouvons pas voir et risquons de nous perdre. Dans la prière, nous demandons donc à Dieu de nous faire briller d'une lumière spirituelle et nous témoignons de sa puissance et de son pouvoir de faire ce qu'il veut.

« Mon Dieu, guide-moi, protège-moi, illumine la lampe de mon cœur et fais de moi une étoile brillante. Tu es le Fort, le Puissant. »¹⁵

SECTION 7

Lisez maintenant les leçons 5 à 8, une par une, en portant une attention particulière aux idées d'introduction dont vous ferez part aux élèves, ainsi qu'aux citations qu'ils mémoriseront. Indiquez ici la qualité spirituelle abordée dans chaque leçon :

Leçon 5 : _____

Leçon 6 : _____

Leçon 7 : _____

Leçon 8 : _____

Vous trouverez ci-dessous quelques citations tirées des Écrits qui donnent un aperçu de ces quatre qualités. Réfléchissez à chaque ensemble comme vous l'avez fait précédemment et écrivez quelques-unes de vos pensées dans l'espace prévu à cet effet.

Sur la qualité de la générosité, nous lisons :

« Soyez généreux dans l'abondance et patients à l'heure du dénuement. »¹⁶

« Dépenser son bien pour soi-même, sa famille et les pauvres parmi ses frères dans la foi, voilà le début de la magnanimité. »¹⁷

« Plus ils rencontrent d'antagonisme, plus ils doivent manifester leur propre bonne foi ; plus ils ont à faire face à des tourments et à des calamités, plus généreusement ils doivent passer à la ronde la coupe d'abondance. Tel est l'esprit qui deviendra la vie du monde, telle est la lumière diffuse en son cœur [...] »¹⁸

« Soyez des aurores de générosité, des sources des mystères de l'existence, des lieux où se nourrit l'inspiration, des aurores de splendeurs, des âmes soutenues par le Saint Esprit, éprises du Seigneur, détachées de tout sauf de lui, saintes au-delà des critères de l'humanité, revêtues des attributs des anges célestes, afin que vous puissiez acquérir pour vous-mêmes le plus grand de tous les bienfaits en ce temps nouveau, en cet âge prodigieux. »¹⁹

En ce qui concerne l'oubli du moi, nous sommes exhortés :

« [...] vous devez avoir un amour infini l'un pour l'autre, chacun préférant autrui à lui-même. »²⁰

« Seigneur, fais-moi boire au calice du renoncement, revêts-moi de son vêtement et plonge-moi dans son océan. Que je sois la poussière du chemin de tes bien-aimés, ô Seigneur de gloire dans le Très-Haut ! Et permets-moi d’offrir mon âme pour la terre ennoblie par les pas de tes élus sur ton sentier. »²¹

« Est un homme celui qui oublie ses propres intérêts pour le bien d’autrui. Il renonce à son propre confort pour le bien-être de tous. Non, il doit même être prêt à sacrifier sa propre vie pour la vie de l’humanité. Un tel homme est l’honneur du monde de l’humanité. Un tel homme est la gloire du monde de l’humanité. Un tel homme est celui qui remporte une félicité éternelle. Un tel homme s’approche du seuil de Dieu. Un tel homme est la manifestation même du bonheur éternel. »²²

Dans les citations suivantes, nous avons un aperçu de la dynamique de la joie :

« Élance-toi sur les ailes de la joie dans le ciel de l’amour de Dieu. »²³

« Toute joie à ceux qui atteignent sa présence, contemplent sa beauté, prêtent l’oreille à ses mélodies et sont vivifiés par le Verbe issu de ses lèvres sacrées et sublimes, glorieuses et resplendissantes ! »²⁴

« La joie nous donne des ailes. Quand nous sommes heureux, notre énergie est plus grande, notre intelligence plus vive et notre compréhension moins voilée. »²⁵

« Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour allumer une lampe d’amour dans chaque réunion, pour réjouir et reconforter chaque âme de votre tendresse. »²⁶

Les passages ci-dessous nous parlent de la sincérité :

« Dis : L’âme sincère aspire à se rapprocher de Dieu comme le nourrisson recherche le sein de sa mère. Que dis-je ! Bien plus ardent encore est ce désir, puissiez-vous le savoir ! Il est semblable à celui de l’assoiffé qui recherche ardemment les eaux vivifiantes, ou du pécheur qui souhaite de tout cœur le pardon et la miséricorde. »²⁷

« Aujourd’hui, la vérité et la sincérité sont prisonnières des griffes cruelles du mensonge et la justice est persécutée par le fouet de l’injustice. »²⁸

« Il convient à chacun de traverser ce bref pan de vie avec sincérité et équité. »²⁹

« Vos cœurs doivent être purs et vos intentions sincères pour pouvoir bénéficier des faveurs divines. »³⁰

Essayez de mémoriser au moins un passage de chacun des ensembles ci-dessus.

SECTION 8

Passons maintenant aux histoires des leçons 5 à 8 et réfléchissons à la manière dont elles aideront les enfants à mieux comprendre les qualités spirituelles qu’elles explorent. Après avoir relu chaque histoire, réfléchissez aux questions ci-dessous.

La générosité est le thème principal de l’histoire de la leçon 5, qui décrit un incident survenu dans l’enfance de ‘Abdu’l-Bahá impliquant le troupeau de moutons de son Père. Quelles parties de l’histoire se rapportent au thème principal ? Quels sont certains détails qui, s’ils étaient omis, rendraient l’histoire difficile à suivre pour les enfants ? Le plus important, bien sûr, est le plaisir manifesté par Bahá’u’lláh en apprenant l’esprit de générosité de son fils envers les bergers. Ses remarques annonçaient que, en grandissant, ‘Abdu’l-Bahá donnerait tout ce qu’il avait pour le bien de l’humanité, non seulement ses biens matériels mais aussi tout son être. Comment allez-vous faire en sorte que les enfants reconnaissent l’étendue de la générosité de ‘Abdu’l-Bahá, qui était sans limites ?

L’histoire de la leçon 6 offre aux enfants un aperçu des voies de l’oubli du moi. En refusant d’accepter le manteau coûteux, ‘Abdu’l-Bahá a montré qu’il préférerait les autres à lui-même. Comment allez-vous veiller à ce que les enfants parviennent à cette conclusion à partir de votre récit ? Quels sont certains détails qui doivent être clairs dans votre esprit avant de raconter l’histoire ?

Le thème de la leçon 7 est la joie, et vous raconterez l’histoire de Leroy Ioas, qui, alors qu’il était un jeune enfant, a rencontré ‘Abdu’l-Bahá et qui a ensuite consacré sa vie à la promotion de la cause de Dieu. Dans l’histoire, Leroy décide de ne pas offrir à ‘Abdu’l-Bahá le bouquet de fleurs qu’il a acheté pour lui ; il veut plutôt lui offrir son cœur. Pour que les enfants comprennent pourquoi Leroy a agi ainsi, il est important que vous leur fassiez comprendre que le cœur humain est bien plus précieux que tout ce qui est matériel. Suffira-t-il que vous mettiez de l’emphase dans votre voix lorsque vous raconterez cette partie de l’histoire ? Quels détails devront être soulignés dans votre récit pour que les enfants puissent suivre l’enchaînement des idées et comprennent pourquoi le geste de ‘Abdu’l-Bahá d’offrir à Leroy la rose rouge de son manteau procura une telle joie au garçon ?

Tout au long de sa vie, ‘Abdu’l-Bahá apporta de la joie à tous ceux qui sont arrivés en sa présence. Dans ce récit, nous voyons que Leroy ne voulait rien d’autre que de réjouir le cœur de ‘Abdu’l-Bahá. Pourquoi est-il impératif que les enfants comprennent que l’une des plus grandes sources de joie est d’apporter de la joie aux autres ?

La sincérité est le thème de la leçon 8. En présentant l’histoire aux enfants, vous pouvez expliquer que, parfois, nous comprenons mieux ce que signifie posséder une qualité en écoutant un récit qui souligne quand elle fait défaut. L’histoire de l’homme qui convainc son voisin d’abattre son arbre en est un exemple. Comment allez-vous aider les enfants à comprendre ce que signifie que les apparences peuvent parfois être trompeuses ? En racontant l’histoire, vous devrez veiller à ce que les enfants ne partent pas avec l’idée que le voisin qui n’était pas sincère a été récompensé. Que direz-vous aux enfants pour les aider à comprendre les effets négatifs du manque de sincérité ?

SECTION 9

Maintenant que vous avez acquis une certaine compréhension des qualités spirituelles abordées dans les leçons 5 à 8, vous devriez faire ici une pause pour vous entraîner à mener les leçons et leurs différents éléments avec vos compagnons d'étude, comme vous l'avez fait pour les quatre premières leçons. N'oubliez pas que, dans votre carnet, vous pouvez noter tous les points que vous souhaitez conserver sur chaque leçon et consigner vos réflexions sur la manière de l'enseigner.

SECTION 10

Nous vous suggérons que, pour les leçons 9 à 12, vous ouvriez chaque période de cours en récitant la prière suivante, que vous êtes encouragés à mémoriser :

« Ô mon Seigneur, fais de ta beauté ma nourriture, de ta présence mon breuvage, de ton plaisir mon espoir, de ta louange mon action, de ton souvenir mon compagnon, de ta puissance souveraine mon secours, de ton logis mon foyer, et fais de ma demeure le lieu que tu as purifié des limitations imposées à ceux qu'un voile sépare de toi. »

« Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux, l'Omnipotent. »³¹

Au cours de ces quatre leçons, vous allez aider vos élèves à mémoriser la prière ci-dessous. Quels mots ou phrases devrez-vous expliquer aux enfants pour qu'ils saisissent la signification de cette prière ?

« Béni est le lieu, la maison et l'endroit, la ville et le cœur, la montagne et le refuge, la caverne et la vallée, le pays et la mer, l'île et la prairie, où Dieu est évoqué et sa louange glorifiée. »³²

SECTION 11

Comme vous l'avez fait précédemment, lisez les leçons 9 à 12, en accordant une attention particulière aux remarques d'introduction et aux citations à mémoriser. Indiquez ci-dessous la qualité spirituelle sur laquelle porte chaque leçon.

Leçon 9 : _____

Leçon 10 : _____

Leçon 11 : _____

Leçon 12 : _____

Pour approfondir votre propre compréhension de la signification des quatre qualités ci-dessus, réfléchissez à la sélection de citations liées à chacune d'elles. Ce faisant, gardez à l'esprit le passage que vos élèves vont apprendre par cœur. Ensuite, notez vos pensées sur l'importance de la qualité dans la vie de l'individu et pour un enseignant de jeunes enfants.

En ce qui concerne la qualité de l'humilité, les Écrits nous disent :

« L'humilité exalte l'homme jusqu'aux cieux de la gloire et de la puissance, alors que l'orgueil l'abaisse vers les profondeurs de la misère et de la déchéance. »³³

« Toute âme qui, en ce jour, chemine humblement avec son Dieu et s'attache à lui se trouvera honorée et glorifiée par toutes les qualifications et par tous les rangs excellents. »³⁴

« Où qu'ils se réunissent et quelles que soient les personnes présentes, les bien-aimés de Dieu doivent montrer dans leur attitude envers lui et dans leur façon de célébrer sa louange une humilité et une soumission telles que les atomes de la poussière foulée par leurs pieds attestent la profondeur de leur dévotion. »³⁵

« Il est certain que la plus haute distinction de l'homme est d'être humble devant Dieu et lui obéir [...] »³⁶

Sur l'importance de la gratitude, nous lisons :

« Sache que j'ai répandu sur toi tous les parfums de sainteté, que je t'ai pleinement révélé ma parole, que j'ai parfait ma générosité grâce à toi et que j'ai désiré pour toi ce que j'ai désiré pour moi-même. Contente-toi de mon bon plaisir et sois reconnaissant. »³⁷

« Que Dieu te suffise. Communie intimement avec son esprit et sois de ceux qui rendent grâces. »³⁸

« Rends donc grâce à Dieu qui t'a fortifié dans la défense de sa cause, et a fait éclore les fleurs de la connaissance et de l'entendement dans le jardin de ton cœur. Ainsi, sa grâce t'a enveloppé et a enveloppé la création tout entière. »³⁹

« La vérité est que Dieu a doté l’homme de vertus, de pouvoirs et de facultés idéales dont la nature est totalement dépourvue, qui élèvent et distinguent l’homme et le rendent supérieur. Nous devons remercier Dieu de ces dons, de ces pouvoirs qu’Il nous a donnés, de cette couronne qu’Il a placée sur nos têtes. »⁴⁰

Les citations ci-dessous nous parlent du pardon :

« Il devrait pardonner au pécheur et ne jamais mépriser sa condition misérable, car nul ne sait comment sera sa propre fin. »⁴¹

« L’essence même de toutes choses témoigne en toutes choses : “Tout pardon en ce jour vient de Dieu, celui à qui personne ne peut être comparé, à qui nul partenaire ne peut être associé, le souverain Protecteur de tous les hommes, Celui qui tait leurs péchés !” »⁴²

« Par conséquent, ne regardez pas les faiblesses d’autrui, si ce n’est avec les yeux de l’indulgence. L’œil imparfait voit les imperfections et l’œil qui veut ignorer les fautes regarde vers le Créateur des âmes. »⁴³

« Que votre cœur ne s’offense de personne. Si quelqu’un commet une erreur et vous fait du mal, vous devez instantanément le pardonner. »⁴⁴

Et ces extraits décrivent la norme d’honnêteté à laquelle nous aspirons :

« Dis : L’honnêteté, la vertu, la sagesse et une noble nature contribuent à l’élévation de l’homme, alors que la malhonnêteté, la tromperie, l’ignorance et l’hypocrisie mènent à son avilissement. »⁴⁵

« Ô amis de Dieu dans ses cités et bien-aimés de Dieu sur ses terres ! Cet opprimé vous enjoint l’honnêteté et la piété. Bénie soit la cité qui brille de leurs lumières ! Par elles, l’homme est élevé et la porte de la sécurité s’ouvre à toute la création. Heureux l’homme qui s’attache à ces deux vertus et en reconnaît la valeur ! Malheur à celui qui en nie le rang ! »⁴⁶

« La fiabilité, la sagesse et l'honnêteté sont en vérité les plus magnifiques parures données par Dieu à ses créatures. Ces beaux vêtements seyant à tous les temples. Heureux ceux qui l'entendent, et loués ceux qui acquièrent pareilles vertus. »⁴⁷

Essayez de mémoriser au moins un passage de chacun des ensembles ci-dessus.

SECTION 12

Voyons maintenant comment les histoires de ces quatre leçons donneront à vos élèves un aperçu des qualités spirituelles mentionnées ci-dessus.

L'histoire de la leçon 9 décrit un incident qui s'est produit lorsque 'Abdu'l-Bahá a rencontré des visiteurs fortunés ; elle illustrera pour les enfants sa totale humilité. L'idée centrale est que 'Abdu'l-Bahá ne voulait pas être traité en grande pompe. En quoi cela démontre-t-il son humilité ? Bien sûr, la forme particulière d'apparat – le bol, l'eau et la serviette parfumée – n'est qu'un détail intéressant qui ne doit pas détourner l'attention du thème central de votre récit. C'est plutôt la conclusion qui doit être mise en avant. En quoi cela permettra-t-il aux enfants de mieux comprendre l'humilité de 'Abdu'l-Bahá et son désir de servir les autres ?

Le thème de la leçon 10 est la gratitude et les enfants écouteront l'histoire d'une dame qui rend visite à 'Abdu'l-Bahá et commence à partager avec lui tous ses problèmes et ses malheurs. Plus tard 'Abdu'l-Bahá lui présente Mírzá Ḥaydar-'Alí, qui, bien qu'ayant connu de grandes difficultés dans la vie, ne cesse d'être reconnaissant pour toutes les bénédictions qu'il a reçues de Dieu. En racontant cette histoire, vous voudrez qu'il soit clair pour vos élèves que ce n'est pas par hasard que 'Abdu'l-Bahá a présenté Mírzá Ḥaydar-'Alí à la dame. À votre avis, qu'est-ce que la dame a appris de sa rencontre avec lui ? Comment l'histoire essaie-t-elle de transmettre cette leçon ?

Le pardon est le thème de la leçon 11. Vous raconterez à vos élèves une histoire sur ‘Abdu’l-Bahá qui montre l’effet du pardon sur ceux à qui nous pardonnons. L’histoire comporte de nombreux détails que vous devrez raconter clairement pour que les enfants puissent suivre l’ordre des idées. Elle met en scène un gouverneur de ‘Akká qui cherche à faire beaucoup de mal à ‘Abdu’l-Bahá et à ses compagnons dans cette ville. Dans l’histoire, non seulement ‘Abdu’l-Bahá lui pardonne ses actions, mais il traite le gouverneur, qui a tout perdu, avec gentillesse et il l’aide dans son heure de détresse. Vous devriez espérer que les enfants retiennent que le pardon, tel que le démontre ‘Abdu’l-Bahá, ne se limite pas à ne pas nourrir de mauvais sentiments envers ceux qui nous font du tort. Comment saurez-vous s’ils ont saisi cette idée ?

Dans l’histoire de la leçon 12, les enfants verront comment ‘Abdu’l-Bahá répond à un conducteur qui exige un prix injuste pour un déplacement en calèche. Bien qu’il soit l’essence même de la gentillesse et de la courtoisie, ‘Abdu’l-Bahá ne permettait jamais aux gens d’agir de manière malhonnête ou trompeuse envers lui ou envers les autres. Que pensez-vous que le conducteur ait appris de la réponse de ‘Abdu’l-Bahá ? Comment allez-vous aider les enfants à capter que ce que nous perdons réellement en étant malhonnêtes est bien plus important que tout ce qui est matériel, comme le considérable pourboire que le chauffeur a perdu ?

SECTION 13

Après vous être exercé à réaliser les activités des leçons 9 à 12 avec les autres participants, vous pouvez passer aux quatre suivantes. Nous vous suggérons, pour les leçons 13 à 16, d’ouvrir chaque période de cours en récitant de mémoire la prière suivante :

« Ô mon Seigneur miséricordieux ! Voici une jacinthe qui a grandi dans le jardin de ton bon plaisir et une pousse qui est apparue dans le verger de la vraie

connaissance. Ô Seigneur de générosité, fais en sorte que, continuellement et en tout temps, elle soit rafraîchie par tes brises vivifiantes. Rends-la verdoyante, fraîche et florissante grâce aux ondées des nuages de tes faveurs, ô toi Seigneur bienveillant !

« Tu es, en vérité, le Tout-Glorieux. »⁴⁸

Vous trouverez ci-dessous la prière que vos élèves apprendront à réciter par cœur au cours des leçons 13 à 16. Pour les aider à en comprendre sa signification, vous devez identifier tous les mots ou expressions qui seront nouveaux ou peu familiers à vos élèves et concevoir des phrases appropriées pour les expliquer. Bien entendu, ils saisiront facilement les images de la prière, qui résonnera avec celle que vous récitez de mémoire dans ces leçons.

« O Seigneur ! Transplante cette jeune pousse dans le jardin de tes multiples bienfaits, arrose-la des sources de ta tendre bonté et permets-lui de devenir une belle plante grâce aux effusions de ta faveur et de ta grâce.

« Tu es le Fort, le Puissant. »⁴⁹

SECTION 14

Notez les qualités abordées dans les leçons 13 à 16, après avoir lu chacune d'entre elles de la manière habituelle avec vos compagnons d'étude.

Leçon 13 : _____

Leçon 14 : _____

Leçon 15 : _____

Leçon 16 : _____

Les citations suivantes vous donneront l'occasion de réfléchir davantage aux qualités spirituelles abordées dans ces leçons, comme vous l'avez fait précédemment.

Sur l'importance de faire preuve de compassion, nous lisons :

« Répands les lumières de la compassion pour que les cœurs soient assainis et purifiés et qu'ils puissent bénéficier d'une part de Tes confirmations. »⁵⁰

« Soyez compatissants afin que vos actes brillent comme la lumière qui jaillit de la lampe. »⁵¹

« Vous êtes les fruits d'un seul arbre et les feuilles d'une seule branche ; soyez compatissants et bienveillants envers la race humaine tout entière. »⁵²

« Et à présent, les amoureux de Dieu doivent obéir à ses commandements : être des pères aimants envers les enfants de la race humaine, des frères miséricordieux à l'égard de la jeunesse, et des enfants remplis d'abnégation pour ceux qui portent le fardeau des années. »⁵³

Sur la qualité du détachement, il nous est conseillé :

« Détachez-vous de ce qui n'est pas moi, et tournez vos visages vers ma face, car cela sera meilleur pour vous que tout ce que vous possédez. »⁵⁴

« Ne vous délectez point des choses de ce monde et de ses vains ornements, et ne placez point en eux vos espérances. Que votre confiance repose tout entière dans le souvenir de Dieu, le Suprême et le Très-Grand. »⁵⁵

« Se tourner vers le parvis du Seigneur, atteindre sa présence, contempler sa face et témoigner devant lui, voilà pour l'homme l'essence du détachement. »⁵⁶

« Le détachement est comme le soleil ; quel que soit le cœur où il brille, il apaise le feu de la convoitise et de l'égoïsme. Celui dont la vue est éclairée par la lumière de la compréhension ne manquera pas de se détacher du monde et de ses vanités. [...] Ne laissez pas le monde et ses bassesses vous attrister. Heureux celui que la richesse ne comble pas de gloriole, ni la pauvreté de chagrin. »⁵⁷

Les passages suivants nous parlent de la qualité du contentement :

« Ô fils de l'homme ! Chevaucherais-tu l'infini de l'espace et parcourrais-tu l'immensité des cieux que tu ne trouverais le repos qu'en te soumettant à notre commandement et en t'inclinant devant notre face. »⁵⁸

« Ô quintessence de passion ! Bannis toute convoitise et recherche le contentement. Car les envieux sont toujours privés et les satisfaits toujours aimés et loués. »⁵⁹

« Prends donc le chemin de l'acceptation et de la résignation. Qu'aucune épreuve n'attriste ton cœur, ne place pas non plus tes espoirs dans ce qu'offre le monde. Sois heureux et satisfait de ce que Dieu a voulu afin que ton cœur et ton âme trouvent la tranquillité et que ton être intérieur et ta conscience connaissent une joie véritable. »⁶⁰

Les extraits ci-dessous éclairent notre compréhension de la bonté :

« Nous aimons vous voir vivre en tous temps dans l'amitié et la concorde, au paradis de notre bon plaisir, et sentir se dégager de tous vos actes un parfum de bienveillance et d'unité, de tendre bonté et de parfaite fraternité. »⁶¹

« Soyez sincèrement bon, pas seulement en apparence. Que chacun des bien-aimés de Dieu fixe son attention sur ce comportement-ci : être la miséricorde du Seigneur envers l'homme, être la grâce du Seigneur. Faire du bien à chaque personne rencontrée sur le chemin, et être pour elle une source de bienfait. »⁶²

« [...] pourquoi donc les hommes devraient-ils être injustes et cruels entre eux, manifestant ce qui est contraire à Dieu ? Puisqu'Il nous aime, pourquoi devons-nous entretenir l'animosité et la haine ? Si Dieu ne nous aimait pas tous, Il ne nous aurait pas tous créés, éduqués, Il n'aurait pas pourvu aux besoins de tous. La bienveillance est la politique divine. »⁶³

« Ne vous contentez pas des paroles amicales, mais que votre cœur soit embrasé par une affectueuse bonté envers tous ceux qui peuvent croiser votre chemin. »⁶⁴

Essayez de mémoriser au moins un passage de chacun des ensembles ci-dessus.

SECTION 15

Après avoir approfondi votre compréhension des qualités spirituelles abordées dans les leçons 13 à 16, relisez les quatre histoires et discutez des questions ci-dessous avec votre groupe.

Le thème de la leçon 13 est la compassion, et l'histoire que vous allez raconter concerne une femme qui a été refoulée de la maison où se trouvait 'Abdu'l-Bahá alors qu'elle avait frappé à la porte dans l'espoir de le rencontrer. Quelle partie de l'histoire illustre sa compassion envers cette femme ? Quels détails aideront les enfants à suivre l'histoire et à comprendre qu'un cœur compatissant, tout en se préoccupant de tous également, est particulièrement sensible à ceux qui sont dans l'épreuve, la détresse ou le chagrin ?

La leçon 14 est axée sur la qualité spirituelle du détachement. L'histoire met en scène deux amis qui décident d'entreprendre un voyage vers la Terre sainte, l'un étant riche et l'autre moins. Bien entendu, pour mieux comprendre la qualité du détachement, les enfants devront appréhender que le voyage en Terre sainte est un symbole du rapprochement avec Dieu. Vous voudrez que les enfants comprennent que le détachement ne dépend pas de la quantité de biens que nous possédons, mais de savoir si nous laissons nos biens nous empêcher de nous rapprocher de Dieu. Comment l'histoire contribuera-t-elle à cette compréhension ?

L'histoire de la leçon 15 donnera aux enfants un aperçu de la qualité du contentement, qui est le thème principal. 'Abdu'l-Bahá raconte à ses compagnons qu'il était heureux lorsqu'il était emprisonné dans la ville-forteresse de 'Akká parce qu'il avait passé ces jours dans le sentier du service. Comment cette affirmation influencera-t-elle la compréhension que les enfants ont du contentement ? Comment percevront-ils que, bien que physiquement emprisonné, l'esprit de 'Abdu'l-Bahá ne pouvait jamais être confiné ?

En racontant l’histoire de la leçon 16, qui met en scène un habitant de ‘Akká rongé par la colère et la haine, vous devrez insister sur certains détails, sinon les enfants risquent de ne pas voir le lien avec le thème central de la bonté. Quels sont ces détails ? Quelle leçon ‘Abdu’l-Bahá donne-t-il à l’homme qui s’était accroché si longtemps à sa colère et à sa haine ?

SECTION 16

Nous espérons que votre analyse des leçons 13 à 16 a été fructueuse et que vous et vos compagnons d’étude avez pris plaisir à pratiquer ensemble les différents éléments. Quant aux leçons 17 à 20, vous pourriez réciter de mémoire la prière suivante au début de chaque période de cours :

« Ô mon Dieu, ô mon Dieu, voici que ton serviteur s’avance vers toi et qu’il parcourt avec passion le désert de ton amour, suivant la voie de ton service, dans l’attente de tes faveurs et dans l’espoir de ta générosité, confiant en ton royaume et grisé du vin de tes bienfaits. Ô mon Dieu, accrois sa piété, sa constance à te célébrer et l’ardeur de son amour.

« En vérité, tu es le Très-Généreux, le Seigneur de toute grâce. Il n’est pas d’autre Dieu que toi, le Clément, le Miséricordieux. »⁶⁵

Au cours de ces leçons, les enfants s’attacheront à apprendre à réciter par cœur la prière ci-dessous, et vous devrez noter, comme vous l’avez fait pour les autres, comment vous vous assurerez qu’ils comprennent les mots qu’ils mémorisent. Cette prière est un peu plus longue que les précédentes et si les enfants trouvent qu’il est difficile de la mémoriser dans les quatre leçons prévues, vous pourrez faire les ajustements que vous jugerez nécessaires.

« Ton nom est ma guérison, ô mon Dieu, ton souvenir mon remède. Ta présence est mon espoir et mon amour pour toi mon compagnon. Ta miséricorde est ma guérison et mon secours en ce monde et dans l’autre. En vérité, tu es le Très-Généreux, l’Omniscient, l’Infiniment Sage. »⁶⁶

SECTION 17

Pour commencer l'examen des leçons 17 à 20, lisez-les une à une de la manière habituelle, et notez les qualités spirituelles que vous allez explorer avec les enfants.

Leçon 17 : _____

Leçon 18 : _____

Leçon 19 : _____

Leçon 20 : _____

Vous trouverez ci-dessous quelques citations qui vous aideront, ainsi que vos compagnons d'étude, à mieux comprendre la signification des qualités susmentionnées. N'oubliez pas d'en discuter non seulement du point de vue de la vie de l'individu, mais aussi de réfléchir à ce qu'elles signifient pour un enseignant de jeunes enfants comme vous-même.

Concernant la qualité du courage, nous sommes exhortés :

« Efforcez-vous, autant que vous le pourrez, de vous tourner entièrement vers le Royaume, afin d'acquérir le courage inné et le pouvoir idéal. »⁶⁷

« Puissiez-vous être des sources de réconfort pour ceux qui ont le cœur brisé. Puissiez-vous être un refuge pour le vagabond. Puissiez-vous être une source de courage pour l'apeuré. Alors, par la faveur et l'assistance de Dieu, la bannière du bonheur de l'humanité pourra être déployée au centre du monde et le drapeau de l'entente universelle déroulé. »⁶⁸

Concernant l'importance de l'espérance, nous lisons :

« Mets en Dieu toutes tes espérances et attache-toi fermement à son infaillible miséricorde. Qui d'autre peut enrichir le destitué et relever le déchu de son abaissement ? »⁶⁹

« Ô forme mouvante de poussière ! J'aspire à communier avec toi et tu me refuses ta confiance. L'épée de ta rébellion a abattu l'arbre de ton espérance. Je suis sans cesse près de toi mais tu es toujours loin de moi. J'ai t'ai réservé la gloire impérissable et tu as préféré un abaissement total. Alors qu'il en est temps encore, reviens et ne laisse pas passer ta chance. »⁷⁰

« L’homme est, en toutes circonstances, plongé dans un océan de bénédictions divines. Ainsi, ne sois jamais désespérée, mais plutôt ferme en ton espoir. »⁷¹

« Si le cœur se détourne des bénédictions que Dieu offre, quel bonheur peut-il espérer ? S’il ne met pas son espoir et sa confiance en la grâce de Dieu, où trouvera-t-il le repos ? Ah, confiez-vous à Dieu ! Car sa bonté est inépuisable et ses bénédictions sont merveilleuses. »⁷²

Et en ce qui concerne être digne de confiance, les Écrits nous disent :

« Ô peuples ! La plus belle parure à ce jour au regard de Dieu est d’être digne de confiance. Honoré et récompensé sera le destin de l’âme qui se vêtira de cette qualité, la plus magnifique des parures. »⁷³

« La fiabilité est une place forte dans la cité de l’humanité, elle est comme les yeux du temple humain. Celui qui en reste privé sera, au regard de son trône, considéré comme réellement aveugle. »⁷⁴

« Faites-vous connaître comme les manifestations de la fiabilité à travers les nations. Réflétez si parfaitement cette qualité que, traversant des cités chargées d’or, votre regard ne soit pas un seul instant attiré par leurs séductions. »⁷⁵

Et ces mots nous parlent de l’ardeur :

« Ô amis ! Vous devez, en ce jour, être tous si embrasés par le feu de l’Amour de Dieu, que la chaleur en soit manifeste dans toutes vos veines, tous vos membres et toutes parties de votre corps, et que les peuples du monde puissent s’enflammer par cette chaleur et se tourner vers l’horizon du Bien-Aimé. »⁷⁶

« Que votre âme brille de la flamme de ce feu qui brûle au cœur du monde sans jamais se consumer, de telle sorte que toutes les eaux de l’univers soient impuissantes à en refroidir l’ardeur. »⁷⁷

« Brûle de la flamme du feu éternel que le Magnanime a allumé au cœur de la création afin que, par toi, la chaleur de son amour réchauffe le cœur de ses élus. Suis mon chemin et ravis le cœur des hommes par le souvenir de moi, le Tout-Puissant, le Très-Exalté. »⁷⁸

« Allume le feu de l'amour et brûle tout ce qui est, ensuite, sur la terre des amants pose le pied. »⁷⁹

Essayez de mémoriser au moins un passage de chacun des ensembles ci-dessus.

SECTION 18

Voyons maintenant les histoires des leçons 17 à 20. Après avoir relu chacune d'elles, réfléchissez aux questions ci-dessous avec les autres membres de votre groupe.

Dans la leçon 17, vous raconterez l'histoire de 'Alí-'Askar, qui, même menacé par un fonctionnaire corrompu, ne pouvait être persuadé de mentir et de tricher. Les enfants savent bien déjà que le mensonge n'est pas agréable aux yeux de Dieu. L'histoire leur permettra de voir comment l'obéissance aux enseignements de Dieu est source de courage, ce qui est le thème de la leçon. Quelles parties de l'histoire les aideront à faire ce rapport ? Quels sont les détails sur lesquels vous devrez insister dans la narration des événements pour que les enfants puissent suivre l'histoire et comprendre ce point important ?

La leçon 18 porte sur la qualité de l'espérance. Vous raconterez aux enfants l'histoire d'un homme abattu dont l'espérance est restaurée par 'Abdu'l-Bahá. Il le couvre de bonté et lui rappelle qu'il est riche dans le royaume de Dieu. Être riche dans le royaume de Dieu ne signifie pas que nous possédions de grandes richesses matérielles. Qu'est-ce que cela signifie ? Comment le rappel de 'Abdu'l-Bahá augmente-t-il la confiance de l'homme dans les bienfaits de Dieu ? Comment allez-vous aider les enfants à reconnaître que, sans confiance en Dieu, il est difficile de garder espoir ?

Être digne de confiance est le thème de la leçon 19. Pour illustrer l'importance de cette qualité, vous raconterez à vos élèves l'histoire de Muḥammad-Taqí, à qui 'Abdu'l-Bahá avait confié la tâche de recevoir et d'expédier le courrier en Terre sainte. Il y a de nombreux détails que vous devrez garder à l'esprit lorsque vous raconterez l'histoire afin que les enfants ne manquent pas son idée centrale. Quels sont ces détails ? En parlant de Muḥammad-Taqí, vous pourrez le décrire comme étant une personne « fiable » et « sur qui on peut compter ». Pensez-vous qu'il soit possible d'être à la fois négligent et digne de confiance ?

Le personnage de Thomas Breakwell est au centre de l'histoire de la leçon 20, qui traite de l'ardeur. La métaphore d'une bougie allumée, d'une flamme rougeoyante, d'un feu ardent est souvent utilisée dans les Écrits pour nous aider à comprendre cette qualité de l'ardeur – l'intensité de l'amour que nous avons dans nos cœurs pour Dieu. Vous devriez être sûr que, grâce à cette métaphore, vos élèves auront une idée de ce que signifie l'ardeur. L'aptitude à la pensée abstraite existe chez les enfants dès leur plus jeune âge, et elle se développe au fur et à mesure que leur facilité de langage augmente. En gardant ces réflexions à l'esprit, identifiez les parties de l'histoire qui montrent comment Thomas Breakwell a été enflammé par le feu de l'amour de Dieu. Quels sont certains détails qui rendent l'histoire captivante ?

SECTION 19

Nous supposons que vous et vos compagnons d'étude avez été inspirés par la pratique des éléments des leçons 17 à 20 et que vous êtes maintenant prêts à passer aux quatre derniers de la première année, les leçons 21 à 24. Vous voudrez réciter cette prière de mémoire au début de chaque période de cours :

« Créé en moi un cœur pur, ô mon Dieu et ranime en moi une conscience paisible, ô mon Espérance ! Que l'esprit de puissance me confirme en ta cause, ô mon

Bien-Aimé, et que la lumière de ta gloire me révèle ta voie, ô toi, unique objet de mon désir ! Par la vertu de ton pouvoir transcendant, élève-moi jusqu'au ciel de ta sainteté, ô Source de mon être, et que les brises de ton éternité me réjouissent, ô toi qui es mon Dieu ! Que le souffle de tes éternelles mélodies m'apporte la sérénité, ô mon Compagnon ! Que les richesses de ta présence immémoriale me délivrent de tout ce qui n'est pas toi, ô mon Maître, et que les nouvelles de la révélation de ton inaltérable essence m'emplissent de joie, ô toi, souveraine évidence, toi, le plus secret des mystères ! »⁸⁰

Vous trouverez ci-dessous la dernière prière que les enfants mémoriseront dans cette année. Même s'ils comprendront facilement la plupart de ses significations, vous devez décider comment expliquer les mots ou les phrases qu'ils pourraient trouver nouveaux ou peu familiers.

« Ô toi, Dieu de bonté, je suis un petit enfant, élève-moi et accepte-moi dans le royaume. Je suis terrestre, rends-moi céleste. Je suis de ce monde, ouvre-moi le royaume d'en haut. Je suis triste, rends-moi radieux ; matériel, rends-moi spirituel ; et accorde-moi de manifester tes grâces infinies.

« Tu es le Puissant, le Très-Aimant. »⁸¹

SECTION 20

Lisez les quatre dernières leçons que vous enseignerez en première année, en prêtant une attention particulière, comme toujours, aux idées que vous partagerez avec vos élèves pour introduire les citations qu'ils apprendront par cœur. Notez la qualité sur laquelle porte chaque leçon.

Leçon 21 : _____

Leçon 22 : _____

Leçon 23 : _____

Leçon 24 : _____

Les citations suivantes vous donneront l'occasion, à vous et aux autres membres de votre groupe, de réfléchir ensemble aux qualités spirituelles abordées dans ces leçons, comme vous l'avez fait pour les précédentes.

Sur ce que signifie être rayonnant, les Écrits nous disent :

« O flamme de l'amour de Dieu ! Le rayon doit éclairer et le soleil doit se lever ; la pleine lune doit briller et l'étoile scintiller. Puisque tu es un rayon, supplie le Seigneur de te permettre d'apporter lumière et éclairage, de rendre l'horizon plus brillant et d'embraser le monde avec le feu de l'amour de Dieu. »⁸²

« Ô gens, vivez l'un avec l'autre dans une joie radieuse. »⁸³

« Dieu, qui est tout amour, a créé l'homme pour qu'il reflète la divine lumière et pour qu'il illumine le monde par ses paroles, sa vie et ses œuvres. »⁸⁴

« Le service à l'humanité est un service rendu à Dieu. Que l'amour et la lumière du Royaume rayonnent à travers vous jusqu'à ce que tous ceux qui vous regardent soient illuminés par son reflet. Soyez comme des étoiles qui brillent et scintillent dans la sublimité de leur position céleste. »⁸⁵

Ces passages nous donnent un aperçu de la qualité de la fidélité :

« Que la gloire de Dieu repose sur toi, sur tous les cœurs inébranlables et loyaux et sur toutes les âmes constantes et fidèles. »⁸⁶

« Transmets ce message aux servantes du Miséricordieux : lorsqu'une épreuve s'intensifie, elles doivent demeurer impassibles et fidèles à leur amour pour Bahá. En hiver sévissent les tempêtes et soufflent les grands vents puis vient le printemps dans toute sa beauté, parant les collines et les plaines de plantes odorantes et de rouges anémones, belles à contempler. »⁸⁷

« En ce jour, l'élú accueilli à la porte du Seigneur est celui qui fait passer à la ronde la coupe de fidélité, celui qui fait don, même à ses ennemis, du joyau de bonté et tend une main secourable à tous, même à son oppresseur déchu ; c'est celui qui sera, même envers le plus acharné de ses ennemis, un ami bienveillant. »⁸⁸

Les passages ci-dessous nous parlent de la patience :

« Ô fils de l’homme ! Pour toute chose, il existe un signe. Le signe de l’amour est la fortitude face à mes décrets et la patience face à mes épreuves. »⁸⁹

« Bénis ceux qui souffrent avec longanimité, restent patients dans les peines et dans les privations, ne se lamentent point de ce qui leur advient et marchent dans le sentier de la résignation. »⁹⁰

« Contente-toi de ce qui fut ordonné par un décret irrévocable et sois de ceux qui endurent avec patience. »⁹¹

« Quiconque tourne son visage vers l’Horizon sublime doit s’accrocher obstinément à la corde de la patience et mettre sa confiance en Dieu, le Secours, l’Illimité. »⁹²

Et nous lisons ce qui suit à propos de la fermeté :

« Le premier et principal devoir de l’homme, immédiatement après avoir reconnu celui qui est la Vérité éternelle, est d’être ferme dans sa cause. »⁹³

« Ta fermeté dans sa cause doit être telle qu’aucune chose terrestre ne puisse te détourner de ton devoir. »⁹⁴

« Marche fermement dans l’amour de Dieu, reste inébranlable en sa foi et soutiens sa cause par le pouvoir de ta parole. »⁹⁵

« Ainsi d’un pas ferme nous pouvons suivre le chemin de la certitude afin que la brise qui souffle des prairies du bon plaisir de Dieu répande sur nous les douces saveurs de l’acceptation divine, et nous permette, mortels éphémères que nous sommes, d’atteindre le royaume de la gloire éternelle. »⁹⁶

« Soyez confiants et fermes ; les services que vous rendez sont confirmés par les puissances célestes car vos intentions sont élevées, vos buts purs et louables. »⁹⁷

Essayez de mémoriser au moins un passage de chacun des ensembles ci-dessus.

SECTION 21

Examinons maintenant les quatre dernières histoires que vous allez conter à vos élèves, avec lesquels vous aurez passé tant de merveilleuses heures, vous efforçant de cultiver en eux les qualités spirituelles qu'ils ont explorées. Après avoir relu chaque histoire, discutez des questions ci-dessous avec votre groupe.

Dans la leçon 21, les enfants écouteront une histoire sur Dorothy Baker, jeune fille, lorsqu'elle a rencontré 'Abdu'l-Bahá pour la première fois. Ils verront comment, au cours de l'histoire, elle s'éprend de son rayonnement, qui est le thème principal. Quel effet le rayonnement de 'Abdu'l-Bahá a-t-il sur Dorothy ? Comment espérez-vous que cette histoire renforce l'attachement des enfants à 'Abdu'l-Bahá ?

Le thème de la Leçon 22 est la fidélité, une qualité illustrée par l'histoire d'Isfandíyár. Quelles parties de l'histoire sont les plus directement liées à ce thème ? Quelles sont les autres qualités spirituelles dont Isfandíyár fait preuve et qui l'aident à rester fidèle ? Quels sont les détails que vous vous assurerez d'inclure dans votre narration ?

La leçon 23 porte sur la qualité de la patience. Dans l'histoire, Li Xin fait preuve de patience alors qu'il s'occupe de son pêcher qui passe par différents stades de croissance – de la petite graine à l'arbre qui porte finalement des fruits. L'histoire met l'accent sur la joie récompensée par la patience exercée pendant une longue période d'effort et démontre que, souvent, avant de voir les fruits de notre travail, nous devons déployer beaucoup d'efforts. Pourquoi est-il important que les enfants considèrent la qualité spirituelle de la patience de cette manière ? Quels détails voudrez-vous avoir clairement en tête lorsque vous raconterez l'histoire à vos élèves ?

Dans la leçon 24, vous raconterez aux enfants une histoire sur la vie de Bahíyyih Khánum, la sœur de ‘Abdu’l-Bahá. Vous leur montrerez comment Bahíyyih Khánum a fait preuve de fermeté face à l’adversité. Mais vous voudrez aussi qu’ils comprennent que la fermeté dans l’amour de Dieu ne se limite pas à surmonter une crise ou une difficulté particulière. Comment l’histoire de sa vie donnera-t-elle aux enfants un aperçu de la force et de la constance qu’exige la fermeté dans la cause de Dieu ?

SECTION 22

Dans cette unité, vous avez réfléchi aux qualités spirituelles que vous allez explorer avec les enfants de première année et vous vous êtes exercé à réaliser les différents éléments des vingt-quatre leçons que vous leur enseignerez dans l’espoir de contribuer au développement de leur caractère. Prenez maintenant un moment pour ramener à votre esprit toutes les qualités spirituelles que vous aurez la chance d’aider vos élèves à développer en première année. Il semble approprié que, parmi celles-ci, la fermeté dans l’amour de Dieu soit le thème avec lequel ils concluront leurs leçons, tout comme il sera important qu’ils commencent, comme nous l’avons vu précédemment, par se concentrer sur la pureté du cœur. Alors que vous vous lancez dans votre premier effort d’enseignement, vous devriez réfléchir souvent à la manière dont la fermeté dans l’amour de Dieu aidera les élèves qui vous sont confiés à persévérer dans leurs efforts pour manifester toutes les précieuses qualités latentes en eux.

24 leçons pour enfants

LEÇON 1

A. Réciter et mémoriser des prières

Afin d'attirer les bénédictions divines et créer une atmosphère spirituelle, commencez la classe en récitant une prière que vous connaissez de mémoire, comme celle suggérée à la section 2. Vous pouvez ensuite demander aux enfants si certains d'entre eux connaissent une prière par cœur qu'ils pourraient réciter pour la classe. Ensuite, ils mémoriseront la prière ci-dessous. Pour les aider à en saisir la signification, identifiez les mots qui, selon vous, doivent être expliqués à l'aide d'exemples concrets. On s'attend à ce que beaucoup d'enfants apprennent celle-ci facilement, mais vous devriez la revoir avec eux au début des trois prochaines périodes de classe afin que, à la cinquième leçon, lorsqu'ils commenceront à apprendre une nouvelle prière, celle-ci soit déjà gravée dans leur cœur et leur esprit.

« Il est Dieu ! Ô Dieu, mon Dieu, accorde-moi un cœur pur, pareil à une perle. »⁹⁸

Étant donné que la prière que les enfants vont mémoriser au cours de ces premières leçons est courte, vous aurez plusieurs occasions de discuter avec eux de certaines des idées mentionnées dans la section 2 sur la révérence et la nature de la prière.

B. Chansons

Après la période consacrée aux prières, les enfants peuvent apprendre la chanson suivante, qui met en musique la citation qu'ils mémoriseront plus tard en rapport avec le thème de la leçon, la pureté de cœur. Comme certains mots peuvent être difficiles pour les enfants, vous pouvez les aider à apprendre à chanter les quatre premières lignes, pendant que vous continuez avec le reste.

Mon premier conseil

C C/B Am C/B
Ô fils de l'esprit !

C C/B Am C/B
Ô fils de l'esprit !

F G
Voici mon premier conseil

F G
Voici mon premier conseil

F G C Am
Aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant

F G C Am
Afin que soit tienne une souveraineté

F G C C/B Am C/B
Ancienne, impérissable, éternelle

F G C
Ancienne, impérissable

C. Mémoriser des citations

Dans l'activité suivante, les enfants mémoriseront une citation des Écrits bahá'ís. Vous pouvez présenter le thème de la leçon et la citation à mémoriser de la manière suivante :

Nos cœurs sont comme des miroirs. Nous devrions toujours les garder propres. Garder rancune, être jaloux, être méchant envers quelqu'un pour quelque raison que ce soit, ce sont tous des poussières qui recouvrent le miroir de notre cœur. Lorsque notre cœur est pur, il reflète la lumière de Dieu et ses attributs – des attributs tels que la bonté, l'amour et la générosité – et nous devenons ainsi une cause de bonheur pour les autres. Pour nous aider à garder nos cœurs purs, mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh :

« Ô fils de l'esprit ! Voici mon premier conseil : aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant [...] »⁹⁹

Les enfants auront plus de facilité à mémoriser la citation s'ils la comprennent bien. Il est donc recommandé de passer un peu de temps à discuter avec eux sur la signification des mots et des phrases. Voici quelques phrases qui pourront vous aider :

Conseil

1. Un jour, Gérard et Mary étaient en train de colorier des dessins. Gérard avait besoin du crayon jaune, mais Mary ne voulait pas le lui donner. L'enseignant a dit à Mary qu'elle devait partager. Le professeur a donné un bon conseil à Mary.
2. Patricia doit décider si elle va dépenser son argent pour des bonbons ou pour un livre de contes. Ses parents lui conseillent d'acheter le livre de contes. Ses parents lui donnent un bon conseil.

Cœur pur

1. Cathy s'est mise en colère et a dit des méchancetés à Agot. Agot était triste mais a vite pardonné à Cathy. Agot a un cœur pur.
2. Gustavo aime partager ses biscuits avec tous les enfants, même avec Jorge qui ne partage rien avec les autres. Gustavo a un cœur pur.

Cœur bienveillant

1. Lorsque les parents de Ming Ling invitent des amis chez eux, elle est heureuse de leur servir à manger. Ming Ling a un cœur bienveillant.
2. M. Robertson est très âgé. Jimmy l'aide à porter sa récolte de fruits au marché. Jimmy a un cœur bienveillant.

Cœur rayonnant

1. Quand je suis triste, ma mère me remonte toujours le moral et me rend joyeux. Ma mère a un cœur rayonnant.

2. Obuya est tombé malade et a dû rester au lit. Il a dit beaucoup de prières, n'a pas été triste et a continué à montrer sa joie. Obuya a un cœur rayonnant.

D. Histoire

Une fois que les enfants ont mémorisé la citation, vous pourrez leur raconter l'histoire suivante sur 'Abdu'l-Bahá pour leur souligner davantage l'importance de la pureté de cœur. N'oubliez pas que, si certains des enfants de votre classe ne connaissent pas 'Abdu'l-Bahá, vous devriez être prêt à dire quelques mots à son sujet avant de commencer.

'Abdu'l-Bahá pouvait toujours voir ce qu'il y avait dans le cœur d'une personne, et il aimait beaucoup les gens dont le cœur était pur et rayonnant. Une dame eut l'honneur d'être l'invitée de 'Abdu'l-Bahá à un dîner. Alors qu'elle écoutait ses paroles de sagesse, elle regardait le verre d'eau devant elle et pensait : « Oh ! Si seulement 'Abdu'l-Bahá pouvait prendre mon cœur et le vider de tout désir terrestre et le remplir d'amour et de compréhension divins, comme on le ferait avec ce verre d'eau. »

Cette pensée traversa son esprit rapidement et elle ne dit rien à ce sujet, mais quelque chose se produit alors qui lui fit comprendre que 'Abdu'l-Bahá avait su ce qu'elle pensait. Alors qu'il était au milieu de sa causerie, il s'arrêta pour appeler un assistant et lui souffla quelques mots. Celui-ci s'approcha de la dame, prit son verre, le vida et le remit devant elle.

Un peu plus tard, 'Abdu'l-Bahá, tout en continuant à parler, prit une carafe d'eau sur la table et, le plus naturellement du monde, remplit lentement le verre vide de la dame. Personne à table ne se rendit compte de ce qui venait de se produire, mais la dame sut que 'Abdu'l-Bahá répondait au désir de son cœur. Elle était remplie de joie. Elle savait maintenant que les cœurs et les esprits étaient comme des livres ouverts pour 'Abdu'l-Bahá qui les lisait avec beaucoup d'amour et de bienveillance.

E. Jeu : « Partager »

Pour l'activité suivante, placez un pneu sur le sol et demandez aux enfants d'essayer de s'y tenir tous en même temps. Si vous ne disposez pas d'un pneu, vous pouvez utiliser un tapis, une serviette ou un objet similaire, sur le sol. Quel que soit l'objet choisi, il doit être suffisamment petit pour que le jeu soit un défi pour le nombre d'enfants de la classe.

F. Coloriage : Dessin 1

Après le jeu, vous pouvez rassembler les enfants et leur donner à chacun un exemplaire du dessin 1 à colorier, en expliquant que la citation qu'ils ont mémorisée se trouve en bas de la page et en leur disant quelques mots que vous avez préparés à l'avance sur le lien entre l'image et le thème de la leçon.

G. Prières de clôture

Pour clore la classe, on peut demander à deux ou trois enfants de réciter de mémoire une prière qu'ils connaissent ou la citation qu'ils ont apprise à dire par cœur. Vous pouvez ensuite offrir une dernière prière.

LEÇON 2

A. Réciter et mémoriser des prières

Nous vous suggérons d'ouvrir cette classe et les deux suivantes avec la prière que vous avez récitée au début de la leçon 1. Vous pouvez ensuite demander à quelques enfants, sélectionnés à l'avance, d'en dire une qu'ils connaissent. Ensuite, aidez vos élèves à poursuivre la mémorisation de la prière présentée dans la leçon précédente.

B. Chansons

Pour l'activité suivante, les enfants peuvent chanter deux chansons – celle de la leçon précédente et la nouvelle ci-dessous concernant la justice, qui est le thème de la leçon.

Une noble voie

D
La justice, une noble voie
A D
Elle amène lumière et joie
G D
Justice dans nos actions
A D
Dans chaque effort et chaque mention
D A D
La justice est la voie

On sait qu'Abdu'l-Bahá donnait
Tant d'amour et d'amitié
Se contentant de moins
Pensant seulement à faire du bien
À tous les êtres humains

Pour être juste, on doit donner
Joie de vivre et partager
Partageons nos bonheurs
Pour établir un monde meilleur
La justice est la voie

C. Mémoriser des citations

Après les deux chansons, vous encouragerez les enfants à mémoriser une citation des écrits de Bahá'u'lláh. Voici quelques idées pour vous permettre de présenter le thème de la leçon et la citation proposée :

Dieu aime la justice. Lorsqu'il y a de la justice, tout le monde profite des bonnes choses de la vie. Chaque enfant peut aller à l'école, chaque famille a une maison confortable, et ceux qui ont plus donnent avec joie les bienfaits qu'ils ont reçus de Dieu pour le bien des autres. Dieu est content de nous lorsque nous nous traitons les uns les autres avec équité et justice. Si nous voyons quelqu'un se faire maltraiter, nous devons prendre sa défense et l'aider. Nous ne devons pas prendre à nos amis ou à nos voisins ce qui leur appartient. Lorsque quelque chose doit être partagé, nous devons veiller à ce que personne ne soit laissé à l'écart et que chacun reçoive une part équitable. Pour nous aider à être justes, mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh :

« Suivez le sentier de la justice, car c'est là, en vérité, le droit sentier. »¹⁰⁰

Il sera important de s'assurer que les enfants aient une compréhension de base de la citation ci-dessus avant qu'ils ne commencent à la mémoriser. Quelques phrases sont fournies ci-dessous pour vous aider à expliquer le sens des mots qui pourraient être nouveaux pour eux.

Suivre

1. Dans la forêt, de nombreuses feuilles sont tombées des arbres et couvrent le sentier. Fumiko marche dans la forêt. Elle suit le sentier couvert de feuilles.
2. Pedro aime aider tous ses amis à jouer joyeusement ensemble. Pedro et ses amis sont très unis. Pedro suit le sentier de l'unité.

Sentier

1. Luis a un âne. Il l'a emmené paître dans un pré et l'a laissé seul. L'âne a trouvé tout seul le sentier de la maison.
2. Il y a deux chemins pour aller à l'école. Millie aime toujours prendre le sentier qui passe à côté de la maison de sa grand-mère.

Justice

1. Carlos a reçu des crayons de couleur à distribuer en classe. Il y avait dix crayons et cinq enfants. Carlos a donné deux crayons à chaque enfant. Carlos a agi avec justice en distribuant les crayons.
2. Anna a beaucoup d'eau dans le puits de son jardin, mais parfois le puits de sa voisine est à sec. Anna ne laisse jamais sa voisine souffrir et fait toujours en sorte qu'elle se sente la bienvenue pour prendre de l'eau. Anna aime la justice.

D. Histoire

Lorsque les enfants auront appris à réciter la citation de mémoire, vous pourrez leur raconter l'histoire ci-dessous sur 'Abdu'l-Bahá, qui illustre à quel point il était juste.

Un jour, 'Abdu'l-Bahá voulait aller de 'Akká à Haïfa. Il alla prendre une place bon marché dans une calèche ordinaire tirée par des chevaux qui était habituellement bondée

de monde. Le conducteur était surpris et dut se demander pourquoi 'Abdu'l-Bahá était si économe pour emprunter cette calèche bon marché. « Votre Excellence préférerait sûrement voyager dans un attelage privé », s'est-il exclamé. « Non », répondit le Maître, et il voyagea dans la calèche ordinaire jusqu'à Haïfa. Alors qu'il descendait de la calèche à Haïfa, une pêcheuse en détresse vint à lui et demanda son aide. Toute la journée, elle n'avait rien attrapé et devait maintenant retourner auprès de sa famille affamée. 'Abdu'l-Bahá lui donna une bonne somme d'argent, se tourna vers le chauffeur et lui dit : « Pourquoi devrais-je voyager dans le luxe alors que tant de personnes sont affamées ? »

E. Jeu : « La soif ardente »

Après la période consacrée aux histoires, les enfants auront hâte de jouer à un jeu. Attachez des bâtons à leurs bras de manière à ce qu'ils ne puissent pas plier le coude, puis dites-leur de faire semblant de marcher ensemble dans un désert et d'avoir tous très, très soif. Lorsqu'ils trouveront de l'eau dans les gobelets que vous avez disposés à leur intention, ils devront trouver un moyen de la boire. Ils découvriront que la seule façon d'y parvenir est de s'entraider, tout en veillant à ne pas se mouiller mutuellement.

F. Coloriage : Dessin 2

Comme activité suivante, donnez à chaque enfant une copie du dessin 2 à colorier. Vous devez rappeler aux enfants que la citation qu'ils ont mémorisée se trouve au bas de la page et vous devriez être prêt à dire quelques mots sur le lien entre l'image et le thème de la leçon.

G. Prières de clôture

Lorsque les enfants ont fini de colorier, vous pouvez inviter quelques-uns d'entre eux à dire une prière ou la citation qu'ils ont mémorisée dans cette leçon ou la précédente. Vous pouvez ensuite faire une prière de clôture.

LEÇON 3

A. Réciter et mémoriser des prières

Pour ouvrir la classe, récitez une prière de mémoire et demandez à quelques enfants sélectionnés à l'avance d'en réciter une également. Vous pouvez ensuite passer un peu de temps avec vos élèves pour revoir la prière qu'ils ont commencé à apprendre dans la leçon 1.

B. Chansons

Commencez cette prochaine activité en demandant aux enfants de chanter les deux chansons qu'ils ont apprises dans les leçons précédentes. Ensuite, enseignez-leur la chanson ci-dessous, qui est liée au thème de la leçon, l'amour.

Aimer, aimer, aimer

C F
Aime, aime, aime, aime

G C
Aime ton prochain

C F
L'amour, l'amour

D7 G
N'est pas sans lendemain

C F
Dieu aima le monde

C G
Et il te créa pour

C F
L'aimer lui

G C
Et l'humanité

Aime, aime, aime, aime
Aime faire le bien
Aime, aime, aime, aime
L'union des humains
Aime tout le monde
Car il t'a créé pour
L'aimer lui
Et l'humanité

Aime tous les êtres
Qu'ils soient près ou loin
Vois chacun d'eux
Comme un astre radieux
Aime tout le monde
Car il t'a créé pour
L'aimer lui
Et l'humanité (*répéter les deux dernières lignes*)

C. Mémoriser des citations

Pour présenter la citation à mémoriser, vous pouvez faire part des idées suivantes, liées au thème de la leçon, à vos élèves :

L'amour de Dieu brille sur toute l'humanité comme les rayons du soleil. Les rayons du soleil parviennent aussi bien sur les déserts secs que sur les jardins verdoyants. Grâce à sa chaleur, les graines plantées dans un sol fertile poussent et donnent des

fruits précieux. De même, nous devrions planter dans le sol pur de nos cœurs les graines de l'amour de Dieu, qui grandiront et s'épanouiront sous la chaleur de ses soins affectueux. C'est ainsi que notre amour se répandra et que nous ferons preuve d'amour envers tous, même envers ceux qui ne sont pas toujours aimables avec nous. Pour nous aider à aimer toute l'humanité, mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh :

« Ô ami ! Dans le jardin de ton cœur, ne plante que la rose de l'amour [...] »¹⁰¹

Dans cette citation, la seule expression qui pourrait nécessiter une explication est « ne... que », qui signifie « seulement ».

1. Dineo aime chanter des chansons sur le soleil et les fleurs, et il ne chante pas de chansons sur autre chose. Dineo ne chante que du soleil et des fleurs.
2. Ta Jen voulait descendre à la rivière, mais il n'avait pas fait ses tâches ménagères. Son père a dit qu'il ne pouvait pas partir tant qu'il n'avait pas fini son travail, et malheureusement Ta Jen était contrarié. Sa grand-mère lui a dit : « Mon chéri, tes projets ne seront accomplis que si tu obéis à ton père. »

D. Histoire

Après la période consacrée à la mémorisation, vous pouvez raconter à vos élèves l'histoire suivante :

Au temps où 'Abdu'l-Bahá vivait dans la ville-prison de 'Akká, il y avait un homme qui se comportait très mal à son égard. Il pensait que 'Abdu'l-Bahá n'était pas un homme respectable et que Dieu ne se souciait pas des mauvais traitements infligés aux bahá'ís. En fait, il croyait qu'il faisait preuve d'amour envers Dieu en manifestant de la haine envers les bahá'ís. Il détestait 'Abdu'l-Bahá de tout son cœur. Cette haine croissait et s'envenimait en lui et se répandait parfois comme l'eau se répand d'un pot cassé. À la mosquée, lorsque les gens venaient prier, cet homme criait contre 'Abdu'l-Bahá et disait des choses terribles à son sujet. Quand il croisait 'Abdu'l-Bahá dans la rue, il se couvrait le visage de son vêtement pour ne pas le voir.

Or, cet homme était très pauvre et n'avait pas assez à manger ni de vêtements chauds à porter. À votre avis, que fit 'Abdu'l-Bahá ? Il fit preuve de gentillesse envers lui, lui envoya de la nourriture et des vêtements et s'assura qu'on prenait soin de lui. Une fois, par exemple, cet homme tomba très malade et 'Abdu'l-Bahá lui envoya un médecin, paya ses médicaments, sa nourriture et, en plus, lui donna de l'argent. Celui-ci accepta les cadeaux de 'Abdu'l-Bahá, mais sans le remercier. En fait, tandis qu'il tendait une main au médecin pour qu'il prenne son pouls, de l'autre, il se couvrait le visage pour ne pas avoir à regarder 'Abdu'l-Bahá en face. Et cela se poursuivit pendant de longues années. Et puis, un beau jour, le cœur de l'homme se trouva finalement transformé. Il vint à la maison de 'Abdu'l-Bahá, tomba à ses pieds et, le cœur très lourd et les larmes coulant sur son visage comme des rivières jumelles, s'écria : « Pardonnez-moi, Monsieur ! Pendant vingt-quatre ans, je vous ai fait du mal. Pendant vingt-quatre ans, vous n'avez que fait preuve de bonté à mon égard. Maintenant, je sais que j'ai eu tort. Pardonnez-moi, s'il vous plaît ! » Ainsi le grand amour de 'Abdu'l-Bahá triompha-t-il de la haine.

E. Jeu : « Le pont »

Pour l'activité suivante, vous pouvez utiliser des bancs, des planches, des briques ou des tuiles pour tracer une ligne sur le sol. C'est le « pont ». Divisez les enfants en deux groupes et dites-leur que les deux groupes doivent franchir le pont en même temps, en allant dans des directions opposées, sans que personne ne tombe du pont. Les enfants découvriront que, pour réussir, ils doivent s'entraider pour changer de place, en se croisant un par un.

Pour les aider, vous pouvez mener les enfants en douceur vers leur point de départ et les aider pas à pas. Au lieu de mettre tous les enfants sur le pont en même temps, vous pouvez pratiquer avec quelques-uns, deux par deux. Après plusieurs démonstrations, vous pouvez augmenter le nombre d'enfants sur le pont jusqu'à ce que tous participent.

F. Coloriage : Dessin 3

Après le jeu, vous pouvez donner à chaque enfant une copie du dessin 3 à colorier comme activité finale. N'oubliez pas de dire quelques mots sur le lien entre l'image et le thème de la leçon.

G. Prières de clôture

Pour terminer le cours, encouragez vos élèves à s'asseoir en silence, pendant que deux ou trois d'entre eux récitent une prière ou une citation qu'ils ont mémorisée. Ensuite, vous ou l'un des enfants pouvez réciter une prière de clôture.

LEÇON 4

A. Réciter et mémoriser des prières

Après les prières d'ouverture, revoyez avec vos élèves la prière qu'ils ont apprise par cœur au cours des dernières leçons.

B. Chansons

Pour l'activité suivante, demandez aux enfants de chanter les chansons apprises lors des leçons précédentes avant de leur enseigner cette nouvelle chanson sur le thème de la véracité :

Paroles de vérité

G D
Un miroir couvert de poussière
A D
Ne peut refléter le soleil et sa lumière

(à suivre)

G D
Un oiseau, les ailes couvertes de boue

A7 D D7
N'est pas capable de voler du tout

REFRAIN :

G D
Quand nos paroles sont pleines de vérité

A D D7
Notre âme est en mesure de progresser

G D
Le fondement de toutes les vertus humaines

A7 D
Est la véracité

REFRAIN

Un bateau ne peut prendre la mer
S'il utilise une voile déchirée
Les yeux ne peuvent voir le sentier
S'ils sont complètement voilés

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Nous vous suggérons de présenter le thème de la leçon et la citation à mémoriser de la manière suivante :

La véracité est l'une des qualités spirituelles les plus importantes à posséder pour tout être humain. Nous ne devrions jamais dire le moindre mensonge, même si personne ne va le savoir. Parfois, les gens disent des mensonges parce qu'ils ont peur de dire la vérité. Pourtant, nous savons que Dieu est au courant de toutes nos actions et que nous ne pouvons rien lui cacher. Nous devons aimer la vérité. Si nous ne sommes pas véridiques, il nous sera difficile de développer d'autres qualités, comme la justice, l'amour et la bonté, et de nous rapprocher de Dieu. Mémorisons la citation suivante de 'Abdu'l-Bahá :

« **La véracité est le fondement de toutes les vertus humaines.** »¹⁰²

Vous trouverez ci-dessous quelques phrases pour vous aider à expliquer le sens des mots de la citation que les enfants peuvent trouver difficiles.

Véracité

1. Sanjay a fait tomber un verre et l'a cassé. Lorsque sa mère lui a demandé ce qui s'était passé, il lui a dit la vérité et n'a pas menti. Sanjay a agi avec véracité.
2. Un soir, Gita a passé tellement de temps à jouer qu'elle n'a pas fini ses devoirs. Le lendemain, au moment de rendre son devoir, elle a décidé qu'elle devait dire la vérité à son professeur, même si elle savait qu'il serait mécontent. Gita a fait preuve de véracité.

Fondement

1. Le père d'Alok construisait une maison. Avant de monter les murs, il a placé des pierres et du ciment à la base des murs futurs. Les pierres et le ciment forment les fondements de la maison. Ils aident à maintenir ensemble les différentes parties de la maison.
2. Avant d'apprendre à lire et à écrire, il faut connaître les lettres et leurs sons. Apprendre les sons des lettres est le fondement de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Vertus

1. Aurora est amicale, courtoise et gentille. L'amabilité, la politesse et la gentillesse sont quelques-unes de ses nombreuses vertus.
2. M^{me} Patel enseigne aux enfants la justice, la générosité, l'humilité et l'honnêteté. Ce sont quelques-unes des vertus importantes que tout le monde devrait posséder.

D. Histoire

Pour l'activité suivante, vous pouvez raconter l'histoire ci-après à vos élèves, ce qui les aidera à réfléchir sur la qualité de la véracité :

Dans un pays lointain, il y a longtemps, vivait un jeune berger qui, pendant que son père travaillait dans les champs et que sa mère s'occupait de la maison, avait pour tâche de garder les moutons de la famille. Un jour, le garçon s'ennuyait beaucoup et décida de jouer un tour à ses voisins. Soudain, il se mit à crier : « Au loup ! Au loup ! Le loup est en train de manger les moutons ! » Tous ses amis accoururent pour aider à chasser le loup, mais lorsqu'ils arrivèrent, ils trouvèrent le jeune berger qui se moquait d'eux parce qu'ils avaient eu une telle frayeur alors qu'en réalité il n'y avait aucun loup. Ses amis sont retournés à leur travail en disant que le garçon s'était très mal comporté.

Le lendemain, le garçon répéta sa bêtise. « Au loup ! Au loup ! Aidez-moi ! Aidez-moi ! » À nouveau, des voisins accoururent pour l'aider, mais ils trouvèrent le jeune berger qui se moquait d'eux car, cette fois encore, c'était un mensonge qu'un loup était proche. Le troisième jour, quand ils entendirent le garçon crier « Au loup ! Au loup ! Le loup est en train de manger les moutons ! À l'aide ! » personne ne fit

attention ; ils pensèrent que c'était encore un mensonge. Ce jour-là, le loup est bien venu et a mangé les moutons ! Le jeune berger était très triste, mais il avait appris une bonne leçon. Si nous mentons, le jour viendra où ni nos parents, ni nos frères et sœurs, ni nos amis ne croiront ce que nous disons, même quand c'est la vérité !

E. Jeu : « Téléphone à touches »

Après avoir raconté l'histoire ci-dessus, vous pouvez jouer à un jeu avec les enfants. Demandez-leur de se mettre en ligne. Ils doivent tous être tournés dans la même direction, le dernier face à une feuille de papier accrochée à un mur ou à un arbre ou, si possible, un tableau noir. Il ou elle aura besoin d'un instrument quelconque pour écrire. On peut organiser plus d'une rangée, s'il y a beaucoup d'enfants.

Maintenant, avec votre doigt, dessinez quelque chose sur le dos du premier enfant, qui, à son tour, le dessinera sur le dos du deuxième enfant. Le deuxième enfant doit alors le dessiner sur le dos du troisième enfant, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le dessin atteigne le dernier enfant, qui doit le dessiner sur la feuille de papier ou le tableau noir. Vous devez alors dessiner à côté ce que vous avez tracé avec votre doigt sur le dos du premier enfant. Vos dessins doivent être simples afin que tous les enfants puissent les reproduire.

F. Coloriage : Dessin 4

Vous pouvez distribuer de la manière habituelle des copies du dessin 4 pour que les enfants le colorient comme activité suivante.

G. Prières de clôture

Comme toujours, clôturez la classe en demandant aux enfants de s'asseoir en silence pendant que les citations et les prières sont récitées.

LEÇON 5

A. Réciter et mémoriser des prières

Pour cette leçon et les trois suivantes, vous devriez commencer la classe en récitant une autre prière que vous connaissez de mémoire et une vous a été suggérée dans la section 6 à cet effet. Après que quelques enfants se sont joints à vous pour réciter les prières d'ouverture, vous pouvez leur présenter celle qui suit afin qu'ils la mémorisent. On s'attend à ce qu'ils soient tous capables d'apprendre au moins une partie de la prière dans ce cours et qu'ils soient en mesure de la réciter par cœur dans son intégralité à la leçon 8.

« Mon Dieu, guide-moi, protège-moi, illumine la lampe de mon cœur et fais de moi une étoile brillante. Tu es le Fort, le Puissant. »¹⁰³

B. Chansons

Pour cette leçon, en plus d'enseigner aux enfants la chanson ci-dessous, vous pouvez chanter avec eux quelques autres qu'ils connaissent déjà.

Fontaine de générosité

C
Sois une fontaine, une source

G
Partage donc toutes tes ressources

F C
Et c'est vrai tu peux le croire

Dm7 G7 C
Le bonheur tu vas le voir

F C
Demande-toi chaque jour

D7 G7
Puis-je donner quelque chose pour toujours ?

Ton but ? Atteindre le bonheur
Donne ton âme et donne ton coeur
Et c'est vrai, c'est comme ça
Dieu sera tout près de toi
Demande-toi chaque jour
Puis-je donner quelque chose pour toujours ?

Ton but ? Atteindre le bonheur
Donne ton âme et donne ton coeur
Et c'est vrai, c'est comme ça
Dieu sera tout près de toi (*répéter les deux dernières lignes*)

C. Mémoriser des citations

Les idées suivantes vous aideront à introduire le thème de la leçon ainsi que la citation que les enfants vont mémoriser :

Dieu est très généreux avec sa création. Il arrose les plantes de pluie et fournit de la nourriture aux animaux et aux êtres humains. Il prend soin de nous tous. Il nous a fait de nombreux dons : des yeux pour voir les montagnes, les rivières, les étoiles et toutes les beautés qui nous entourent ; des oreilles pour écouter des chansons mélodieuses, le gazouillis des oiseaux, les conseils de nos parents et la parole de Dieu. Il nous a donné une intelligence avec laquelle nous pouvons découvrir les mystères de l'univers et, surtout, il nous a donné des pouvoirs spirituels avec lesquels nous pouvons le connaître et l'aimer. Tout comme Dieu est généreux avec nous, nous devons être généreux avec les autres. Nous devons donner ce que nous avons – notre nourriture, nos biens, notre temps, nos connaissances – pour répondre aux besoins des autres. Nous devons donner de notre amour, de notre joie et des bonnes choses que nous apprenons à la maison et à l'école. Pour nous aider dans nos efforts de générosité, mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh qui nous rappelle la générosité de Dieu :

« La générosité et la munificence sont parmi mes attributs. Heureux celui qui se pare de mes vertus. »¹⁰⁴

Générosité

1. Ram et Rajish ont économisé un peu d'argent. Ils décident d'acheter des livres pour leurs jeunes frères et sœurs. Ram et Rajish font preuve de générosité.
2. M^{me} Murphy a passé toute la matinée à préparer des gâteaux. Avant de les emmener en ville pour les vendre, elle a donné deux gros gâteaux aux voisins. M^{me} Murphy est généreuse.

Munificence

1. Le roi était très riche, et il avait un bon cœur. Il partageait tout ce qu'il possédait avec son peuple. Le peuple entier bénéficiait de la munificence du roi.
2. La famille d'Aisha a une ferme. Ils ont toujours eu une récolte abondante et la terre leur a toujours fourni leur nourriture. Aisha et sa famille sont très reconnaissants pour la munificence de la terre.

Attribut

1. La pierre est très dure. La dureté est un attribut des pierres.
2. « L'un de tes attributs est que tu travailles dur », dit le professeur à Charlene.

Parer

1. Ce soir, il y a une réunion dévotionnelle au centre communautaire. Les enfants ont cueilli des fleurs pour les placer dans la salle de réunion. La salle est parée de fleurs.
2. Li Feng a un sourire éclatant. Un sourire pare son visage la plupart du temps.

D. Histoire

Dans cette leçon, vous allez raconter aux enfants l'histoire suivante, qui les aidera à réfléchir au concept de générosité :

Un jour, 'Abdu'l-Bahá fut invité par l'homme responsable des moutons appartenant à son père, Bahá'u'lláh, à passer la journée à la campagne avec les bergers. À l'époque, 'Abdu'l-Bahá était un petit enfant et c'était bien longtemps avant que Bahá'u'lláh et sa famille ne soient contraints de quitter leur chère patrie. Bahá'u'lláh possédait de vastes terres dans les montagnes et de grands troupeaux de moutons. Avec le consentement de sa mère, 'Abdu'l-Bahá rejoignit les bergers et passa une journée merveilleuse en leur compagnie alors qu'ils chantaient, dansaient et préparaient un magnifique festin. Lorsque la journée touchait à sa fin et que 'Abdu'l-Bahá était prêt à partir, les bergers se rassemblèrent autour de lui et lui firent des discours d'adieu. L'homme qui avait accompagné 'Abdu'l-Bahá lui expliqua que la coutume voulait que ceux qui possédaient des terres et des troupeaux de moutons offrent des cadeaux d'adieu. 'Abdu'l-Bahá se tut pendant un moment. Il n'avait rien à leur donner, mais l'homme avait insisté sur le fait que les bergers attendaient quelque chose. C'est alors

que 'Abdu'l-Bahá a eu une idée : il allait donner aux bergers quelques moutons du troupeau qu'ils gardaient. Bahá'u'lláh fut très heureux lorsqu'il entendit parler de la générosité de 'Abdu'l-Bahá envers les bergers. Il fit remarquer avec humour que tout le monde ferait mieux de prendre soin de 'Abdu'l-Bahá, car un jour il risquait de faire don de lui-même. Bien entendu, c'est exactement ce que fit 'Abdu'l-Bahá pour le reste de sa vie. Il a donné tout ce qu'il avait, à chaque instant de sa vie, à l'humanité entière, pour nous unir et nous apporter le vrai bonheur.

E. Jeu : « Les jumeaux »

Après la période de narration, les enfants vont, comme toujours, jouer à un jeu. Divisez-les en groupes de deux, en essayant autant que possible de faire travailler ensemble des enfants de la même taille. Demandez à chaque groupe de se placer dos à dos et de s'accroupir. Dites-leur ensuite de s'accrocher les coudes et d'essayer de se relever. Lorsqu'ils ont réussi, demandez à des groupes de trois ou quatre enfants d'essayer de faire de même.

F. Coloriage : Dessin 5

Comme activité finale, vous pouvez distribuer des copies du dessin 5 pour que les enfants le colorient.

G. Prières de clôture

La classe peut se terminer de la manière habituelle, avec des prières et des citations récitées par vous-même et quelques-uns des enfants.

LEÇON 6

A. Réciter et mémoriser des prières

Après votre prière d'ouverture et celles de quelques élèves, vous pouvez aider les enfants à poursuivre l'apprentissage de la prière présentée à la leçon 5.

B. Chansons

Comme activité suivante, enseignez aux enfants à chanter la chanson suivante, qui est liée au thème de la leçon. Ils peuvent également en chanter d'autres qu'ils apprécient particulièrement.

Préfère ton frère

C G Am7 C
Je suis très très assoiffé

Dm G C Am7
Mais mon frère passe en premier

(à suivre)

F Em Dm C
Alors je lui donne de l'eau

Dm G C
Pour calmer sa soif

REFRAIN :

F G C Am
Quelle bénédiction de préférer son frère

F G C Am
Toujours montrons-lui qu'on l'chérit

F G C Am
Quelle bénédiction de préférer sa sœur

F G C G C
Plus on donne, plus on s'enrichit

Je suis très très affamé
Mais ma sœur aussi a faim
Alors j'lui donne un peu d'mon pain
Car c'est ce qui est bien

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Dans cette leçon, les enfants apprendront à réciter une citation des écrits de Bahá'u'lláh qui nous appelle à l'oubli du moi. Vous pourriez présenter ce thème de la manière suivante :

Dieu aime chacun d'entre nous, et il a créé le cœur humain pour le connaître et l'aimer. Lorsque notre cœur est pur, nous sommes en mesure de voir les signes de Dieu qui se reflètent dans sa création. Nous voyons sa générosité, sa bonté, sa miséricorde. Dans notre amour pour Dieu, nous voulons apporter joie et bonheur à tous ceux que nous voyons autour de nous – à nos parents, à nos frères et sœurs, à nos amis et voisins. Notre amour est si grand que ce qui nous réjouit le plus, c'est d'apporter de la joie aux autres et de faire passer leur confort avant le nôtre. C'est ainsi que nous pensons à nos semblables avant de penser à nous-mêmes. Mémorisons la citation suivante de Bahá'u'lláh :

« **Béni celui qui préfère son frère à lui-même.** »¹⁰⁵

Béni

1. La mère d'Amelia lui a demandé d'aller au magasin et d'acheter cinq articles. Elle n'a pas fait de liste mais s'est souvenue de les acheter tous, sans en oublier un seul. Amelia est bénie d'avoir une bonne mémoire.
2. La famille de Victor dit des prières ensemble chaque matin dans leur maison. Le foyer de la famille de Victor est béni par le souvenir de Dieu.

Préférer

1. La grand-mère d'Anoushka aime le thé à la menthe et le thé au citron, mais, quand elle a le choix, elle choisit le thé à la menthe. Elle préfère le thé à la menthe.
2. Veasna peut sortir et jouer ou aller aider son père dans le jardin. Elle décide d'aider son père dans le jardin. Veasna préfère aider son père.

D. Histoire

L'histoire ci-dessous illustre comment, par ses paroles et ses actes, 'Abdu'l-Bahá nous montre les voies de l'oubli du moi.

'Abdu'l-Bahá préférait des vêtements peu coûteux pour lui-même. Le plus important pour lui était d'être scrupuleusement propre. Lorsqu'il avait des vêtements en trop, il en faisait cadeau aux autres. Un jour, il devait recevoir le gouverneur de 'Akká. Son épouse trouvait que son manteau n'était pas assez convenable pour cette occasion spéciale. Bien à l'avance, elle se rendit chez le tailleur et commanda un beau manteau pour 'Abdu'l-Bahá. Quand vint le jour de la visite du gouverneur, le nouveau manteau était prêt pour lui. Mais 'Abdu'l-Bahá partit à la recherche de son vieux manteau. Comment un manteau aussi coûteux que celui qui avait été présenté pouvait-il être à lui ? Pour la même somme, on aurait pu faire cinq manteaux ordinaires. « Tu vois, dit-il à sa femme, non seulement j'en aurai un tout neuf, mais j'en aurai aussi quatre à donner à d'autres ! »

E. Jeu : « L'escargot »

Pour l'activité suivante, dites aux enfants qu'ils vont être un escargot. Pour réussir, ils doivent s'aligner, se tenir la main et ne pas la lâcher. La personne qui se trouve à l'une des extrémités sera le centre et devra rester immobile. L'enfant à l'autre bout doit guider tous les autres membres de la ligne pour qu'ils s'enroulent autour de l'enfant du centre. Petit à petit, ils doivent s'enrouler en spirale pour former un escargot.

Comme variation au jeu ci-dessus, dites aux enfants de s'aligner à nouveau et de se tenir la main. Demandez ensuite à l'enfant situé à l'une des extrémités de commencer à tourner sur lui-même, en enroulant lentement les autres autour de lui. Veillez à ce que les enfants font attention de ne pas se marcher sur les pieds.

Si le temps le permet, une fois que les enfants ont formé un escargot, dites à ceux qui sont au milieu de se baisser et à celui qui est au centre de passer sous les bras d'un enfant à côté de lui, puis de continuer à passer sous les bras des autres jusqu'à ce qu'il soit sorti de l'escargot. Les autres enfants, tout en continuant à se tenir la main, doivent le suivre à travers les bras des autres jusqu'à ce qu'ils soient sortis et qu'ils forment à nouveau une ligne. Il est évident que pour que ce jeu fonctionne, vous devez avoir un nombre suffisant d'enfants dans la classe.

F. Coloriage : Dessin 6

G. Prières de clôture

LEÇON 7

A. Réciter et mémoriser des prières

Vous pouvez revoir avec les enfants la prière qu'ils ont commencé à mémoriser à la leçon 5, après que vous et quelques-uns des enfants ayez dit les prières d'ouverture.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

La joie donne des ailes

D A7 D G D
La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes

D A7 D A D
La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes

A D
La joie fait de nous des gens plus forts

A D
La joie nous donne un intellect en or

A D
Elle nous ouvre l'esprit encore et encore

D A7 D A D
La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes

Dm A7 Dm A7 Dm
Mais quand la tristesse s'abat sur nous, la tristesse s'abat sur nous

A7 Dm A7 Dm
Toutes nos forces nous quittent et tout devient dur

A7 Dm A7 Dm
Nos pensées sont confuses, deviennent obscures

A7
Cependant

La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes
La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes

La joie fait de nous des gens plus forts
La joie nous donne un intellect en or
Elle nous ouvre l'esprit encore et encore
La joie donne des ailes, elle nous donne des ailes

C. Mémoriser des citations

Ce qui suit vous aidera à présenter la citation que les enfants mémoriseront au cours de cette leçon, axée sur le thème de la joie :

‘Abdu’l-Bahá nous dit que la joie nous donne des ailes, que lorsque nous sommes joyeux nous sommes plus forts, et que lorsque nous sommes heureux nous comprenons plus vite. La joie est une qualité du cœur humain. Avec un cœur plein de joie, nous voyons les bénédictions de Dieu partout autour de nous – la bénédiction de parents aimants, la bénédiction de l’amitié et, surtout, la bénédiction de le connaître et de l’aimer. Nous devons être heureux et joyeux en toutes circonstances et faire de notre mieux pour apporter de la joie aux autres. ‘Abdu’l-Bahá veut que tous les enfants brillent comme des lampes brillantes, répandant partout la lumière de la joie. Pour nous aider à nous rappeler que nous devons toujours être joyeux, mémorisons la citation suivante :

« Ô fils de l’homme ! Réjouis-toi au tréfonds de ton cœur afin d’être digne de m’approcher et de refléter ma beauté. »¹⁰⁶

Se réjouir

1. Ronald vit loin de ses grands-parents. Quand il a appris qu’il pourrait leur rendre visite pendant les vacances scolaires, il a été très heureux. Son cœur s’est réjoui.
2. Mouzhgan a aidé sa mère et son père à planter des graines de concombres dans leur jardin. Son cœur s’est réjoui lorsque les premiers petits concombres ont commencé à apparaître.

Tréfonds

1. Certains genres de poissons ne sont jamais vus près de la surface de l’eau. Ils nagent seulement dans le tréfonds de l’océan.
2. Le jour de la naissance du petit frère de Joëlle fut un jour très joyeux, et Joëlle était pleine d’enthousiasme. Elle était tellement heureuse qu’elle sentait l’enthousiasme jusqu’au tréfonds de son être.

Être digne

1. Sjona a étudié très dur et a obtenu d’excellentes notes. Le professeur a loué son assiduité et son travail. Le travail de Sjona était digne des éloges de l’enseignant.
2. David s’est toujours bien occupé de ses frères et sœurs. Ses parents savaient qu’ils pouvaient lui faire confiance avec les enfants. David était digne de la confiance de ses parents.

Refléter

1. Amari polit la pierre qu’il a trouvée jusqu’à ce qu’elle devienne si brillante qu’elle se met à refléter la lumière.
2. Les cœurs purs reflètent les attributs de Dieu.

Beauté

1. La mère d'Ilana aime voir les oiseaux voler dans le ciel, les fleurs s'épanouir et les vagues de l'océan rouler sur le rivage. Elle voit la beauté dans la nature.
2. Parfois, la beauté d'une chanson touche tellement notre cœur qu'elle nous fait monter les larmes aux yeux.
3. Chaque fois que Munir fait ses prières, il se souvient de la beauté de Dieu, de son amour, de sa générosité et de sa sagesse.

D. Histoire

L'histoire ci-dessous illustrera pour les enfants comment 'Abdu'l-Bahá suscitait la joie dans le cœur de ceux qui l'entouraient.

Leroy Ioas était un bahá'í distingué, sur qui vous en apprendrez probablement plus en grandissant. C'était un jeune garçon en 1912 lorsque le Maître visita la ville de Chicago. Pouvez-vous imaginer la jubilation de cet enfant spirituel en sachant qu'il aurait l'occasion d'être en présence de 'Abdu'l-Bahá ? Un jour, alors que son père et lui se rendaient à l'hôtel où se trouvait le Maître, Leroy eut une idée : il décida d'offrir des fleurs à 'Abdu'l-Bahá. Avec le peu d'argent qu'il avait, il réussit à acheter un beau bouquet d'œillets blancs. Mais lorsqu'ils arrivèrent à l'hôtel, il changea d'avis. Il décida qu'il ne voulait rien donner de matériel au Maître, pas même de belles fleurs. Il lui offrirait son cœur. C'était la chose la plus importante qu'il avait à offrir. Le père de Leroy a donc présenté les fleurs à 'Abdu'l-Bahá sans mentionner qui les lui avait apportées.

'Abdu'l-Bahá s'adressa ensuite à tous les amis qui s'étaient réunis à l'hôtel pour le rencontrer. Pendant son discours, Leroy était assis tranquillement à ses pieds et écoutait ses paroles sages et aimantes. Ensuite, le Maître se leva et serra la main des invités, donnant à chacun un œillet blanc en signe de son amour. Leroy se tenait maintenant debout derrière le Maître. « J'aimerais qu'il se retourne et me donne une de ces fleurs », pensa le jeune garçon. Peut-être, secrètement dans son cœur, voulait-il que le Maître sache qui lui avait vraiment apporté ces belles fleurs. Mais, un par un, les œillets blancs étaient remis à d'autres personnes, et il semblait peu probable que Leroy en reçoive un. Puis, soudain, le Maître se retourna et fixa son regard sur Leroy Ioas. Son visage rayonnait d'amour et ses yeux étaient pleins de bonté. Et avait-il un œillet blanc pour lui ? Non. 'Abdu'l-Bahá avait quelque chose d'encore plus précieux. Il portait une magnifique rose rouge sur son manteau. Il la retira et la présenta au jeune garçon. Le cœur de Leroy bondit de joie. En effet, le Maître savait qui lui avait apporté les œillets blancs.

E. Jeu : « Attraper la queue du dragon »

Pour commencer l'activité suivante, demandez aux enfants de se mettre à la queue leu leu, en plaçant leurs mains sur les épaules ou la taille de celui qui se trouve devant eux. Le premier enfant de la file sera la tête du dragon. Le dernier de la file sera donc la queue du dragon, impatient de s'élaner à droite et à gauche pour échapper à la tête. Tant que le signal « Partez » n'est pas donné, le dragon doit rester en ligne droite. Un enfant devra compter : « Un, deux, trois, partez ! » Au signal du départ, la tête doit courir vers la queue

et essayer de l'attraper. Tout le corps doit se déplacer derrière la tête et rester accroché. Si la tête réussit à toucher la queue, ou si le corps se casse avant qu'elle n'y parvienne, la tête devient la queue et se rattache à la queue et le suivant dans la file devient la tête. Le jeu peut se poursuivre de cette manière jusqu'à ce que chaque enfant ait eu la chance d'être la tête et la queue au moins une fois.

F. Coloriage : Dessin 7

G. Prières de clôture

LEÇON 8

A. Réciter et mémoriser des prières

Ouvrez la classe de la manière habituelle en récitant une prière de mémoire et en demandant à quelques élèves sélectionnés à l'avance de faire de même. Vous pouvez ensuite revoir avec les enfants la prière qu'ils ont commencée à apprendre à la leçon 5.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

À tout instant

REFRAIN :

C Am
Nous devrions, à tout instant

F G C Am F G C
Manifester notre véracité et notre sincérité

C Am
Nous devrions, à tout instant

F G C Am F G C
Manifester notre véracité et notre sincérité

C Am F G
Quand je parle, je m'exprime du fond de mon cœur

C Am F G
Avec des belles paroles pleines de chaleur

C Am F G
Oh quel trésor est la sincérité

F C G C
Un beau mélange d'honnêteté et pureté

F C G C
Oh quel trésor est la sincérité

(à suivre)

Quand je sers, je donne du fond de mon cœur
Avec des pensées pures et en état de prière
Pour que mes actions construisent une vraie unité
Oh quel trésor est la sincérité
Oh quel trésor est la sincérité

Quand je prie, je prie du fond de mon cœur
Je ferme mes yeux et pense à Dieu
Je ne pense pas à mes désirs ou mes nécessités
Je prie que de mes actions brille la sincérité
Oh quel trésor est la sincérité

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Pour présenter la citation à mémoriser, vous pouvez vous inspirer des idées suivantes liées au thème de la leçon :

Lorsque nos paroles et nos actes reflètent ce que nous avons dans le cœur, nous faisons preuve de la qualité de la sincérité. La sincérité nous incite à être véridiques et fidèles dans nos relations avec les autres. Par exemple, lorsque nous disons que nous sommes désolés pour quelque chose que nous avons fait et que nous savons aussi dans notre cœur que nous ferons tout notre possible pour ne pas répéter nos erreurs, nous sommes sincères. C'est grâce à notre sincérité que les autres peuvent voir la pureté de notre cœur et nous faire confiance. Pour nous aider à nous rappeler l'importance de cette qualité, nous allons mémoriser la citation suivante de 'Abdu'l-Bahá :

« **Nous devrions, à tout instant, manifester notre véracité et notre sincérité [...]** »¹⁰⁷

Manifester

1. Csaba nettoya la boue du coquillage qu'il avait trouvé sur la plage et le polit jusqu'à ce qu'il soit lisse et brillant. Lorsqu'il a terminé, la véritable beauté du coquillage est devenue manifeste.
2. Lorsque le soleil s'est levé et que le brouillard matinal s'est dissipé, la splendeur des montagnes est devenue manifeste.

Sincérité

1. Les camarades de classe de Leo sont souvent en train de jouer au lieu d'étudier. Leo craint qu'ils n'aient de mauvais résultats à l'école et il leur propose donc d'étudier tous ensemble et essaie de trouver des moyens de s'entraider. Le souci de Léo pour ses camarades de classe est sincère.
2. Rosa a promis à sa mère qu'elle ferait ses devoirs tous les jours. Lorsque ses parents sont absents, Rosa travaille assidûment à ses devoirs. Rosa était sincère dans sa promesse.

D. Histoire

L'histoire que vous racontez aux enfants dans cette leçon les aidera à réfléchir à ce que signifie posséder la qualité de sincérité et à discerner quand elle fait défaut.

Pendant de nombreuses années, un grand arbre se dressait derrière une maison qui appartenait à un couple ayant plusieurs enfants. Au fur et à mesure que l'arbre grandissait, ses branches s'élevaient et s'étendaient, ombrageant l'arrière de la maison familiale. Un matin d'hiver, le père passait sous l'arbre lorsqu'il rencontra un voisin. Ils parlèrent brièvement des allées et venues dans le village. Au bout d'un moment, le voisin, remarquant le grand arbre, dit à l'homme : « Tu sais, il est vraiment temps que tu coupes cet énorme arbre. Il s'étend et il est indiscipliné. Et si l'une de ses branches se cassait et tombait sur votre toit – ou pire encore, frappait l'un de vos enfants alors qu'ils jouent à l'ombre ? » Lorsque les deux hommes se séparèrent, l'homme a réfléchi au conseil de son voisin. L'arbre se trouvait à cet endroit depuis toujours, et il n'y avait jamais eu de problème. Il donnait de l'ombre en été et protégeait la maison des vents violents de l'hiver. Il semblait robuste et solide. « Pourtant, mon voisin n'a peut-être pas tort, se dit l'homme. Les apparences sont parfois trompeuses. Et si l'arbre n'était pas aussi robuste qu'il en avait l'air ? » Et ainsi il décida de l'abattre.

C'était un travail difficile, car l'arbre était très grand et comportait effectivement de nombreuses branches, dont certaines étaient très hautes. Au moment où l'homme terminait, son voisin revint, accompagné cette fois de ses deux fils et d'une carriole. « Je vois que tu as décidé d'abattre l'arbre, dit le voisin en regardant les nombreuses piles de bois. Je suppose que tu auras besoin de quelqu'un pour emporter ces piles. Nous pouvons peut-être t'aider. J'ai amené mon chariot et mes deux fils, et nous serons heureux de te débarrasser la cour de tout cela. » Sans attendre de réponse, les fils commencèrent à charger le bois dans le chariot qui attendait. Alors qu'ils s'éloignaient avec le chariot chargé, l'homme s'assit sur la souche de l'arbre qui avait abrité sa maison pendant si longtemps. C'est alors qu'il se rendit compte que son voisin ne s'inquiétait pas tant de la sécurité de sa famille après tout, mais de la réserve de bois de chauffage qui lui permettrait de rester au chaud pendant les mois d'hiver. « Les apparences peuvent, en effet, être parfois trompeuses », se dit-il en soupirant. Quelle tristesse que sa famille ait perdu son bel arbre ce jour-là. Mais plus triste encore, le voisin venait de perdre la confiance de son ami et une occasion de gagner le bon plaisir de Dieu.

E. Jeu : « Chaud ou froid »

Commencez par bander les yeux d'un des enfants et demandez-lui de s'éloigner du groupe. Demandez aux autres de cacher un petit objet, par exemple un crayon ou une craie, puis enlevez le bandeau à l'enfant qui doit maintenant chercher l'objet caché. Les autres enfants doivent aider en applaudissant de plus en plus fort à mesure que l'enfant se rapproche de la cachette. Si l'enfant s'éloigne de l'endroit où l'objet est caché, les applaudissements deviendront de moins en moins forts. Au lieu d'applaudir, les enfants peuvent crier « tiède », « plus chaud » et « brûlant » lorsque l'enfant qui cherche se rapproche de l'objet et « froid », « plus froid » et « glacial » si l'enfant s'en éloigne. Les enfants doivent veiller à ne pas induire en erreur l'ami qui cherche l'objet caché, sinon il perdra confiance dans les autres et le jeu deviendra futile.

F. Coloriage : Dessin 8

G. Prières de clôture

LEÇON 9

A. Réciter et mémoriser des prières

Pour commencer ce cours et les trois suivants, choisissez une prière à réciter par cœur, telle que celle suggérée à la section 10. Quelques élèves peuvent se joindre à vous pour réciter des prières d'ouverture, après quoi vous pouvez présenter celle qui suit pour mémorisation. Cette prière est plus longue que les deux précédentes mémorisées par les enfants, mais elle ne sera pas difficile à comprendre pour eux, et ils devraient tous être capables de la mémoriser d'ici la leçon 12.

« Béni est le lieu, la maison et l'endroit, la ville et le cœur, la montagne et le refuge, la caverne et la vallée, le pays et la mer, l'île et la prairie, où Dieu est évoqué et sa louange glorifiée. »¹⁰⁸

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Sois comme la terre

C G
Vois la terre

F G C
Elle est si humble

C G
Elle nous offre ses richesses

F G C
Tous ses biens elle nous laisse

C G
Nous la foulons quotidiennement

F G C
Mais elle ne dit aucunement

C G
« Je suis plus riche

F G C
Plus noble que vous »

Vois cet arbre
Il est si humble

(à suivre)

Plus il a à donner
Plus tu le verras courbé
Il offre ainsi ses fruits
Mais c'est pas pour autant qu'il dit
« Je suis plus riche
Plus noble que vous »

C G
Sois comme la terre

F G C
Sois comme l'arbre

C G
Élève-toi jusqu'au ciel de gloire

F G C
Sur les ailes de l'humilité

C G
Élève-toi jusqu'au ciel de gloire

F G C
Sur les ailes de l'humilité

C. Mémoriser des citations

Les idées ci-dessous vous aideront à présenter le thème de cette leçon et la citation à mémoriser.

Une qualité spirituelle très importante est l'humilité. Ceux qui sont humbles devant Dieu reconnaissent la grandeur de Dieu et de sa création. Ils savent que, sans son aide et sa grâce, aucun d'entre nous ne peut rien accomplir. Il est le Tout-Puissant, l'Omnipotent. Et, tout comme nous ne ferions jamais preuve d'orgueil devant Dieu, nous restons humbles devant toute sa création. Nous nous rappelons que la terre et tous ceux qui s'y trouvent ont été créés par lui et qu'ils reflètent ses signes et ses attributs. Nous respectons la nature et savons dans notre cœur que nous avons toujours quelque chose à apprendre de ceux qui nous entourent. Mémorisons la citation suivante :

« Ô fils de l'homme ! Sois humble devant moi afin que je vienne vers toi avec bienveillance. »¹⁰⁹

Humble

1. Zainab travaille assidûment pour ses devoirs de mathématiques et obtient toujours de bons résultats. Elle est humble et ne se vante jamais de ses succès.
2. Les enfants du quartier de Yong Fu sont avides d'apprendre, et on lui a demandé de former une petite classe pour eux. Bien qu'il ait peu d'expérience et qu'il se considère indigne, il met sa confiance en Dieu et fait de son mieux. Il aborde la tâche avec humilité.

D. Histoire

L'humilité était l'une des qualités les plus remarquables de 'Abdu'l-Bahá. Beaucoup de gens voulaient lui donner de grands titres, mais il voulait seulement être appelé « 'Abdu'l-Bahá », ce qui veut dire « Serviteur de la Gloire ». Son désir le plus ardent était de servir. Un jour, des visiteurs aisés élaborèrent un plan complexe pour qu'il se lave les mains avant un repas. Ils s'étaient arrangés pour qu'un garçon spécialement habillé porte un bol luxueux avec de « l'eau cristalline » et ils avaient aussi prévu une serviette parfumée pour lui. Lorsque le Maître vit le groupe d'amis s'approcher de l'autre côté de la pelouse – avec le petit garçon, le bol et la serviette – il comprit leur intention. Il s'empressa de trouver de l'eau à proximité, se lava les mains et les sécha avec un morceau de tissu qu'avait le jardinier. Rayonnant, il se tourna vers le groupe pour les saluer. Puis, accordant à ses invités l'honneur qui lui était destiné, il leur a offert avec amour l'eau et la serviette parfumée !

E. Jeu : « Parfois nous sommes grands »

Bandez les yeux d'un enfant et demandez aux autres de former un cercle autour de lui. À l'unisson, faites-leur dire :

« Nous sommes très grands. » (Ils devraient se tenir sur la pointe des pieds et s'étirer aussi haut qu'ils le peuvent.)

« Nous sommes très petits. » (Ils devraient s'accroupir et se faire aussi petits qu'ils le peuvent.)

« Parfois, nous sommes grands. » (Ils s'étirent à nouveau vers le haut.)

« Parfois, nous sommes petits. » (Ils s'accroupissent à nouveau.)

Faites maintenant un geste vers les enfants et indiquez-leur s'ils doivent se tenir debout ou s'accroupir pendant qu'ils disent tous ensemble :

« Devine comment nous sommes maintenant ! »

L'enfant aux yeux bandés doit essayer de deviner s'ils sont « petits » ou « grands » selon le niveau de leur voix. Chaque enfant aura les yeux bandés à tour de rôle.

F. Coloriage : Dessin 9

G. Prières de clôture

LEÇON 10

A. Réciter et mémoriser des prières

Après les prières d'ouverture, les enfants peuvent continuer à mémoriser la prière présentée dans la dernière leçon.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Louange à toi Seigneur

C Am Em
Louange à toi Seigneur
F G
Pour la couronne de grâce
C Am
Posée sur ma tête
F C
Plus je suis reconnaissant
G7 Am
Plus son éclat sera brillant
Dm G7 C
Louange à toi Seigneur

Louange à toi Seigneur
Pour l'amour, le savoir
Placés en mon cœur
Plus je suis reconnaissant
Plus ils iront croissant
Louange à toi Seigneur

Louange à toi Seigneur
Pour cette vérité
Qui illumine mes yeux
Plus je suis reconnaissant
Plus je verrais tes dons présents
Louange à toi Seigneur
Louange à toi Seigneur

C. Mémoriser des citations

La citation pour la mémorisation peut être présentée à vos élèves de la manière suivante :

Lorsque nous recevons le moindre petit cadeau, nous remercions la personne qui nous l'a offert. À plus forte raison devrions-nous être reconnaissants envers Dieu pour ses innombrables dons et bienfaits – des yeux attentifs qui veillent sur nous, des cœurs pour nous aimer et tout ce qu'il a créé pour que nous puissions grandir et nous développer. 'Abdu'l-Bahá nous dit que nous devrions être reconnaissants envers Dieu pour les nombreux bienfaits qu'il nous offre et pour avoir rempli nos cœurs de son amour. Nous devons être reconnaissants envers Dieu à tout moment, même dans les moments difficiles. Remercier Dieu nous permet de recevoir de plus en plus de ses bienfaits infinis. Mémorisons la citation suivante :

« Sois heureux. Sois reconnaissant. Lève-toi pour rendre grâce à Dieu afin que ta gratitude contribue à un accroissement des bienfaits. »¹¹⁰

Contribuer

1. Nadia est toujours propre. Elle sait que la propreté est importante pour la croissance spirituelle. La propreté contribue à la spiritualité.
2. Les membres de la famille de Seff coopèrent et s'entraident dans toutes les affaires importantes. Comme ils coopèrent, ils vivent en harmonie. La coopération contribue à l'harmonie.

Accroissement

1. L'année dernière, l'école de Maria ne comptait que cinq enseignants. Cette année, elle en compte huit. L'école a eu un accroissement de trois enseignants.
2. Shayan est un garçon joyeux et sa joie augmente encore plus chaque fois qu'il est en mesure d'aider les autres. Sa joie s'accroît lorsqu'il rend service aux autres.

D. Histoire

Un jour, une dame aisée vint de très loin pour voir 'Abdu'l-Bahá en Terre sainte. Elle commença à lui raconter ses petits problèmes en détail, les uns après les autres. 'Abdu'l-Bahá l'écouta avec patience et gentillesse pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'un autre rendez-vous le convoquât ailleurs. Cependant, avant de quitter son invitée, il lui montra du doigt un homme qui marchait devant la fenêtre. « Voilà un homme que je vais faire entrer pour vous voir, dit-il. Son nom est Mirzá Haydar-'Alí. Il marche sur la terre mais il vit dans les cieux, expliqua 'Abdu'l-Bahá. Il a connu de nombreux problèmes et il vous en parlera ».

Mirzá Haydar-'Alí avait en effet connu de nombreux problèmes. Il venait de Perse, où les bahá'ís étaient traités avec injustice et une grande cruauté. Certains étaient arrêtés et emprisonnés à tort, d'autres étaient roués de coups par des gens pleins de haine et de colère. Cela attristerait trop vos cœurs d'entendre toutes les souffrances que Mirzá Haydar-'Alí a endurées dans sa vie.

'Abdu'l-Bahá sortit pour aller chercher Mirzá Haydar-'Alí et le faire entrer pour rencontrer son invitée. Après l'avoir présenté à la dame, 'Abdu'l-Bahá s'en alla. Immédiatement, Mirzá Haydar-'Alí commença à lui parler avec beaucoup de joie et d'humilité de l'époque merveilleuse dans laquelle nous vivons et de toutes les bénédictions de Dieu à venir. L'invitée écouta pendant un petit moment, puis, impatiente, l'interrompit en disant : « Mais 'Abdu'l-Bahá a dit que vous me parleriez de vos problèmes. » Mirzá Haydar-'Alí leva les yeux, étonné. « Des problèmes ? répondit-il. Mais madame, je n'ai jamais eu de problèmes. Je ne sais pas ce que sont les problèmes. » Bien entendu, 'Abdu'l-Bahá savait que, même si Mirzá Haydar-'Alí avait connu de grandes difficultés, elles n'avaient jamais troublé son bonheur, et il ne voyait que toutes les bénédictions que Dieu lui avait données dans la vie et dont il était reconnaissant.

E. Jeu : « Impulsion rapide »

Demandez aux élèves de former un cercle en se tenant la main. Demandez-leur d'abord de s'entraîner à serrer leur main gauche, puis leur main droite. Ensuite, expliquez-leur qu'ils vont envoyer un signal « d'impulsion » à travers le groupe. Un enfant commencera par serrer rapidement la main de l'enfant situé à sa droite, qui transmettra le signal à l'enfant suivant, et ainsi de suite, jusqu'à revenir au premier enfant. Les enfants doivent être chronométrés et mis au défi d'aller de plus en plus vite. Une fois qu'ils ont appris ce jeu de base, vous pouvez leur demander d'envoyer l'impulsion dans la direction opposée ou d'augmenter le nombre de fois qu'ils serrent la main pour chaque signal.

F. Coloriage : Dessin 10

G. Prières de clôture

LEÇON 11

A. Réciter et mémoriser des prières

Commencez la classe de la manière habituelle en récitant une prière de mémoire et en invitant quelques élèves à en faire autant. Vous pouvez ensuite aider les enfants à continuer à mémoriser la prière qu'ils ont commencé à apprendre à la leçon 9.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Voir le bien

C
Chaque jour j'essaie d'améliorer
F7
De m'efforcer pour avancer
C
Je sais que je suis sur la voie
G7 C
Quand je ne vois que le bien en toi
F7
Donc si tu fais quelque chose de mal
C
Je me tairai, c'est plus normal
G7
Je n'en parlerai pas à mes amis
F7 C
Et je n'y penserai même plus, c'est promis

(à suivre)

REFRAIN :

F7

Je ne verrai que le bien en toi

C

Je ne verrai que le bien en toi

G7

Je sais que c'est ce que tu veux

F7 C

Car oui, c'est le mieux pour nous deux

F7

Dieu voit le bien en moi

C Am

Il voit le bien en moi

C G

Et si je ne tiens pas compte

F7

Des petits défauts de tout le monde

G F

J'espère que Dieu aussi couvrira les miens

'Abdu'l-Bahá était très sage
Il lisait ton âme sur ton visage
S'il voyait en toi une faiblesse
Il t'aidait pour qu'elle disparaisse
Donc si je vois un défaut en toi
Je ne te montrerai pas du doigt
Je n'en dirai rien à personne
Et même pas à moi, ça t'étonne ?

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Nous vous suggérons de présenter le thème de la leçon et la citation à mémoriser en partageant avec vos élèves les idées suivantes :

Le pardon est l'un des attributs de Dieu. 'Abdu'l-Bahá nous dit que nous devons toujours faire preuve de pardon les uns envers les autres. Nous devons voir avec les yeux du pardon et ne pas regarder les fautes de l'autre. Si nous suivons l'exemple de 'Abdu'l-Bahá, nous pardonnerons non seulement nos amis lorsqu'ils font des erreurs, mais aussi ceux qui ne sont pas gentils avec nous. Pour nous aider dans nos efforts pour pardonner, mémorisons la citation suivante :

« [...] parez-vous du pardon, de la pitié et de ce qui réjouit le cœur des favoris de Dieu. »¹¹¹

Pitié

1. La pluie a continué pendant des jours et des jours. Même lorsque le village a été inondé, la pluie n'a pas cessé. La pluie n'a montré aucune pitié.
2. Lorsque nous prions Dieu, il pardonne nos erreurs. Il nous montre de la pitié.

Réjouir

1. Ursula ne se sentait pas bien. Son amie Elsie lui a apporté des fleurs et s'est assise avec elle pendant un long moment, racontant des histoires et parlant. La visite d'Elsie a fait que Ursula se sente beaucoup mieux. Sa visite a réjoui le cœur d'Ursula.
2. M^{me} Sanchez a reçu une longue lettre de son mari qui était parti travailler dans une ville voisine. La lettre apportait la bonne nouvelle qu'il allait bientôt rentrer à la maison. Cette nouvelle l'a beaucoup réjouie.

Favori

1. L'enseignante aimait tous ses élèves et accordait une attention particulière à chacun d'entre eux. Ils étaient tous ses favoris.
2. Jacques aimait toutes les matières à l'école, mais il réussissait mieux en sciences. Le sujet favori de Jacques était les sciences.

D. Histoire

À l'époque où le Maître vivait à 'Akká, il y avait un gouverneur qui, à maintes reprises, essaya de nuire aux bahá'ís. Un jour il imagina un plan pour détruire leurs moyens de subsistance : il ordonna à ses gardes de fermer les magasins de tous les bahá'ís et de lui en apporter les clés. Mais 'Abdu'l-Bahá eut vent de ce projet du gouverneur et conseilla aux amis de ne pas ouvrir leurs magasins le lendemain. Il leur dit d'attendre et de voir ce que Dieu allait ordonner.

Imaginez la surprise du gouverneur lorsqu'il sut que ses gardes ne pouvaient pas lui apporter les clés car les magasins n'avaient pas été ouverts. Mais avant qu'il n'ait pu réfléchir à ce qu'il devait faire ensuite, quelque chose d'inattendu se produisit. Un télégramme arriva de ses supérieurs le congédiant de son poste de gouverneur de la ville. Et ainsi les magasins des bahá'ís furent sauvés.

L'ex-gouverneur reçut l'ordre de quitter 'Akká et de se rendre dans une autre ville appelée Damas. Il ne savait pas quoi faire. Il devait partir rapidement et seul. Qu'allait-il arriver à sa famille ? Qui allait aider quelqu'un qui avait perdu la faveur du gouvernement ? Le Maître entendit la nouvelle et alla le voir. Il couvrit le malheureux d'une grande bonté, comme s'il n'avait jamais été un ennemi de la Foi. Il ne mentionna pas une seule fois ses méfaits passés. Au contraire, il lui proposa de l'aider de toutes les manières possibles. L'ex-gouverneur était inquiet à l'idée de laisser sa femme et ses enfants derrière lui. 'Abdu'l-Bahá lui assura qu'il s'occuperait d'eux. Plus tard, il organisa un voyage confortable, trouva une personne de confiance pour accompagner la femme et les enfants, paya toutes les dépenses et envoya la famille à Damas.

Lorsque l'ex-gouverneur retrouva sa famille, il se réjouit. Le cœur rempli de gratitude, il se tourna vers l'homme qui avait voyagé avec sa famille et lui demanda quel avait été le coût du voyage. L'homme lui expliqua que tout avait été payé par 'Abdu'l-Bahá. L'ex-gouverneur lui offrit alors un cadeau pour sa gentillesse et sa diligence pendant le voyage. Mais l'homme n'accepta pas le cadeau ; il dit qu'il ne faisait qu'obéir à 'Abdu'l-Bahá et qu'il ne souhaitait rien recevoir pour ses services. L'ex-gouverneur offrit alors à l'homme de passer la nuit chez lui en tant qu'invité. L'homme répondit cependant qu'il avait hâte de suivre les instructions du Maître, qui lui avait dit de retourner à 'Akká sans délai. L'ex-gouverneur demanda alors à l'homme d'attendre au moins le temps pour qu'il puisse écrire une lettre à 'Abdu'l-Bahá. Il accepta et, à son retour à 'Akká, remit la lettre au Maître. La lettre disait : « Ô 'Abdu'l-Bahá, je vous prie de me pardonner. Je n'avais pas compris. Je ne vous connaissais pas. Je vous ai fait beaucoup de mal et vous m'avez prodigué un grand bienfait. »

E. Jeu : « Personne à personne »

Dites aux enfants de se promener au hasard en frappant des mains et en disant « de personne à personne ». Lorsque vous leur dites « dos à dos », ils doivent s'arrêter et se positionner ainsi chacun avec un partenaire. À votre signal, ils doivent recommencer à se déplacer en tapant dans les mains et en disant « de personne à personne ». Lorsque vous leur dites « face à face », ils doivent s'arrêter et faire face à un partenaire, en inclinant la tête. Le jeu peut se poursuivre de cette manière, en répétant ces deux ordres plusieurs fois. D'autres ordres peuvent ensuite être ajoutés, par exemple « genou à genou » et « coude à coude ».

F. Coloriage : Dessin 11

G. Prières de clôture

LEÇON 12

A. Réciter et mémoriser des prières

Comme toujours, la classe doit commencer par des prières d'ouverture. Vous pouvez ensuite revoir avec les enfants la prière qu'ils ont apprise au cours des trois dernières leçons. Assurez-vous qu'ils peuvent tous la dire correctement, car vous leur présenterez une nouvelle prière à mémoriser à la leçon 13.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Briller plus fort que le soleil

C G D G
La véracité brille plus fort que le soleil

C G D G
La véracité brille plus fort que le soleil

(à suivre)

C G D G
Parez vos langues de la véracité

C G D G
Parez vos langues de la véracité

L'honnêteté orne l'âme de chacun
L'honnêteté orne l'âme de chacun
L'honnêteté brille plus fort que le soleil
L'honnêteté brille plus fort que le soleil

C. Mémoriser des citations

Vous trouverez ci-dessous quelques idées que vous pouvez partager avec vos élèves pour présenter le thème de la leçon – qui est l'honnêteté – et la citation qu'ils vont mémoriser.

Les jardins sont ornés de fleurs de différentes formes et couleurs. Au printemps, les arbres fruitiers sont ornés de fleurs odorantes. Nous nous parons de vêtements propres et sans taches. Toutes ces ornements créent la beauté. Pourtant, plus que les choses matérielles, c'est le rayonnement des qualités spirituelles qui fait la beauté des êtres humains, qui apporte la joie dans nos cœurs. L'une des plus belles qualités qui puissent orner nos vies est l'honnêteté. Lorsque nous nous parons de l'honnêteté, nous ne prenons pas les choses qui appartiennent aux autres sans leur permission, nous ne trichons jamais et nous ne trompons jamais personne. Pour nous aider à nous souvenir de la qualité de l'honnêteté, mémorisons la citation suivante de Bahá'u'lláh :

« Parez vos langues de la véracité, ô peuple, et ornez vos âmes de la parure de l'honnêteté. »¹¹²

Orner

1. Malit a planté de belles roses dans le jardin. Les roses ornent le jardin.
2. Sunil ne dit que la vérité. Ses paroles sont toujours ornées de véracité.

D. Histoire

Dans la dernière partie de sa vie, 'Abdu'l-Bahá a pu voyager dans de nombreux endroits du monde. Partout où il allait, il rencontrait des gens de tous horizons – ouvriers et dirigeants, éducateurs et scientifiques – et il faisait tout son possible pour que chacun se sente à l'aise. Un jour, en Égypte, il invita un haut fonctionnaire du gouvernement à déjeuner avec lui. 'Abdu'l-Bahá décida de louer une calèche pour les conduire à destination, car le fonctionnaire était habitué à ce genre de confort.

Le trajet ne fut pas long et ils arrivèrent bientôt au lieu de leur repas. Mais lorsque le conducteur de la calèche s'est approché de 'Abdu'l-Bahá pour le paiement, il a demandé beaucoup plus qu'un prix équitable pour le voyage. 'Abdu'l-Bahá savait que cela n'était pas honnête de la part du chauffeur. Il n'a payé à l'homme que ce qui lui était dû, puis s'est retourné pour partir.

Lorsque le chauffeur essaya d'argumenter, 'Abdu'l-Bahá tint bon. Il lui dit que s'il avait été honnête, il aurait été récompensé par un beau pourboire. Puis le Maître est parti, laissant le chauffeur réfléchir à ses actes.

E. Jeu : « Carré, cercle, triangle »

On suppose que les enfants connaissent le nom d'au moins quelques formes, comme le « carré », le « cercle » et le « triangle ». Commencez par passer en revue les noms de ces formes avec les enfants, en vous assurant qu'ils peuvent identifier chacune d'entre elles. Ensuite, montrez une carte sur laquelle vous avez dessiné une séquence de trois formes – par exemple, cercle, cercle, carré – et demandez-leur de l'observer attentivement. Ensuite, rangez la carte et demandez à l'un des enfants de dire la séquence à haute voix. Répétez cette opération plusieurs fois, en utilisant des cartes sur lesquelles vous aurez préalablement dessiné diverses séquences. Vous devriez avoir quelques cartes avec seulement deux formes, au cas où une séquence de trois serait trop difficile à retenir pour les enfants, et quelques cartes avec une séquence de quatre ou cinq, au cas où ils trouveraient une séquence de trois trop facile.

Essayez maintenant d'énoncer une séquence de formes – soit deux, trois ou quatre formes, en fonction de la capacité de vos élèves – et demandez à un enfant du groupe de la répéter. Après avoir fait cela plusieurs fois avec chaque enfant, vous pouvez rendre le jeu plus difficile en demandant aux enfants de dessiner la séquence que vous énoncez.

F. Coloriage : Dessin 12

G. Prières de clôture

LEÇON 13

A. Réciter et mémoriser des prières

Dans cette classe et les trois suivantes, les enfants vont concentrer leurs efforts pour apprendre à réciter par cœur la prière ci-dessous. Vous pouvez la leur présenter après avoir commencé avec une prière d'ouverture de mémoire, comme celle suggérée à la section 13, et après que quelques-uns de vos élèves aient fait de même.

« O Seigneur ! Transplante cette jeune pousse dans le jardin de tes multiples bienfaits, arrose-la des sources de ta tendre bonté et permets-lui de devenir une belle plante grâce aux effusions de ta faveur et de ta grâce.

« Tu es le Fort, le Puissant. »¹¹³

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Sois juste

REFRAIN :

A

Sois juste, sois juste

(à suivre)

E7 A
Et essaie d'assurer le bien-être de tous

A
Sois juste, sois juste

E7 A
Et essaie d'assurer le bien-être de tous

A E
Quand nous sommes justes dans ce que nous faisons

E7 A
Nous gagnons la confiance des gens par nos actions

A7 D
Quand tout se fera avec équité

E A
Le monde sera de justice éclairé

REFRAIN

Lorsque tu aides, lorsque tu réconfortes
Tu suis l'exemple que le Maître t'apporte
Quand tu es juste et agis avec cœur
À tous tu apportes du bonheur

REFRAIN (*répéter la dernière ligne*)

C. Mémoriser des citations

Dans cette leçon, les enfants apprendront une citation liée à la qualité de la compassion, que vous pouvez présenter comme suit :

Dieu est le Très-Compatissant, le Tout-Miséricordieux. Dans les moments difficiles, nous tournons notre cœur vers lui et lui demandons de nous réconforter et de nous fortifier. De même, nous devons faire preuve de compassion envers les autres. Lorsque quelqu'un que nous connaissons a un problème ou est triste, nous devons faire de notre mieux pour être compréhensifs et l'aider. Nous devons être compatissants et gentils avec tout le monde, en toutes circonstances, comme l'arbre qui donne des fruits à tous, même à ceux qui lui jettent des pierres. 'Abdu'l-Bahá faisait preuve de compassion à tout moment, envers tout le monde, bien que sa vie ait été remplie d'épreuves. Pour nous aider dans nos efforts d'être compatissants, mémorisons ses paroles :

« [L]e royaume de Dieu est fondé sur l'équité et la justice, et aussi sur la miséricorde, la compassion et la bonté envers chaque âme vivante. »¹¹⁴

Fondé

1. Le médecin était préoccupé par la santé des enfants dans les villages ; il a donc ouvert une clinique pour les soigner. Son amour pour les enfants le poussa à fonder la clinique.
2. Jenna et Mercedes sont amies depuis très longtemps. Elles étudient toujours ensemble et partagent entre elles les choses utiles qu'elles ont apprises. Leur amitié est fondée sur la bonté et l'amour.

Équité

1. Tous les habitants du royaume ont travaillé dur pour sa prospérité. Lorsque toutes les récoltes furent rassemblées, le roi les répartit entre ses sujets, en fonction de la taille de leurs familles. Le roi a traité ses sujets avec équité.
2. Le conseil municipal devait construire une route vers le village voisin. Il décida de tracer la route autour des terres agricoles. De cette façon, beaucoup de personnes ont pu profiter de la nouvelle route et les fermiers n'ont pas souffert. Le conseil municipal a fait preuve d'équité dans sa décision.

Compassion

1. Li Yong remarqua que son amie Zahra était malheureuse ; il est donc allé voir s'il pouvait l'aider d'une quelconque manière. Zahra lui expliqua que sa mère était malade à l'hôpital. Li Yong écouta et reconforta Zahra, en lui proposant de l'accompagner à l'hôpital le lendemain. Li Yong a fait preuve de compassion envers Zahra.
2. Un jour, Shiori se promenait dans la campagne et vit un petit agneau dont la patte était prise dans une clôture. Shiori a doucement enlevé la patte et mis un bandage dessus. Shiori a fait preuve de compassion envers l'agneau.

D. Histoire

Lors du voyage de 'Abdu'l-Bahá en Occident, dans chaque ville qu'il visitait, de nombreuses personnes venaient le voir et écouter ses paroles encourageantes. Jour et nuit, il rencontrait des gens de toutes sortes – jeunes et vieux, riches et pauvres, fonctionnaires et citoyens ordinaires. Certains venaient par leur amour profond pour le Maître, d'autres par curiosité pour ce qu'il avait à dire.

Un jour, une femme arriva à la maison où se trouvait le Maître et frappa à la porte. C'était une personne ordinaire qui désirait dans son cœur passer quelques instants avec 'Abdu'l-Bahá. « Avez-vous un rendez-vous avec le Maître ? » lui demanda l'homme qui ouvrit la porte. Elle répondit que non. Dans ce cas, lui dit-on, il ne lui serait pas possible de voir 'Abdu'l-Bahá car il était en réunion avec des personnes très importantes. Elle se détourna tristement et commença à descendre les marches du perron. Quelle déception dans son cœur ! Mais soudain, un messenger de 'Abdu'l-Bahá apparut et lui demanda de revenir. Le Maître souhaitait la voir. On entendit sa voix qui disait avec puissance et autorité : « Un cœur a été blessé. Hâtez-vous, hâtez-vous, amenez-la moi ! »

E. Jeu : « Ensemble »

Divisez les enfants en groupes de deux, debout côte à côte, la jambe gauche d'un enfant étant attachée à la jambe droite de l'autre. Expliquez aux enfants que, s'ils veulent réussir dans ce jeu, ils devront apprendre à travailler ensemble. Demandez ensuite à chaque groupe de marcher d'un endroit désigné à un autre. Vous pouvez rendre le jeu plus difficile en plaçant de petits obstacles sur leur chemin, comme des branches et des pierres. Veillez à ce que cela se fasse en toute sécurité. Au lieu de simplement marcher, on peut aussi demander aux groupes de sauter comme des grenouilles, de galoper comme des chevaux et ainsi de suite. Il peut être nécessaire d'expliquer aux enfants que les groupes ne font pas la course.

F. Coloriage : Dessin 13

G. Prières de clôture

LEÇON 14

A. Réciter et mémoriser des prières

Comme toujours, vous et quelques élèves devez réciter quelques prières pour démarrer la classe. Les enfants peuvent ensuite continuer à mémoriser la prière présentée dans la leçon précédente.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Sur les ailes du détachement

REFRAIN :

C F G
Un jour un oiseau volait haut dans les cieux

C F G
Plein de joie et entière confiance

C F G C F G
Planant dans ce paradis, il était chez lui *(répéter)*

C F G C F G
En volant, sa faim grandissait

C F G Am F G
Il descendit donc vers l'eau et la boue de la terre

C F G C F G
Sur la terre, ses désirs le piégèrent

C F G C F G
Et ses ailes se souillèrent et s'alourdirent

(à suivre)

Détachement

1. Helgi voulait vraiment aller nager avec ses amis. Cependant, il a préféré rester à la maison avec sa petite sœur pour que sa mère puisse aller au magasin. Helgi a fait preuve de détachement par rapport à ses propres projets car il voulait aider sa famille.
2. À la fin de l'année scolaire, Anjali a pensé que ce serait bien d'apporter des fleurs à son professeur. Sa sœur a suggéré qu'elles fassent un gâteau à la place. Anjali pense que c'est une bonne idée. Elle est détachée de sa propre idée.

D. Histoire

Un jour, deux hommes, amis de longue date, discutaient de questions spirituelles autour d'un thé. Or, l'un de ces hommes avait accumulé beaucoup de richesses au cours de sa vie et ne manquait de rien. L'autre avait beaucoup moins. « J'aimerais faire un voyage en Terre sainte », dit le second à son ami aisé. Le premier homme répondit sans hésiter : « C'est une idée merveilleuse ! Je me joins à toi. » Les deux hommes posèrent leurs tasses de thé et se levèrent aussitôt, en direction de la Terre sainte.

Ils marchaient depuis peu de temps lorsque la nuit commença à tomber. L'homme le plus pauvre ralentit, puis s'arrêta et dit : « Mon ami, retournons dans nos maisons pour passer la nuit. Ce sera plus confortable et nous pourrons reprendre la route demain matin. » « Mais pourquoi ferions-nous demi-tour ? répondit l'autre. Nous sommes en route pour la Terre sainte ! » Pourtant, son ami n'était pas satisfait. « La Terre sainte est une grande distance à parcourir à pied, essaya-t-il encore. Laisse-moi au moins retourner chercher mon âne ; je suis réticent à le laisser derrière moi. »

« Alors, dit l'ami aisé à l'autre, peut-être n'es-tu pas celui qui doit m'accompagner dans ce voyage après tout. J'ai abandonné avec joie une grande fortune – chevaux, terres et beaux vêtements – mais je ne ressens aucun sentiment de perte. Car quel plus grand bienfait que de passer ne serait-ce qu'un instant en Terre sainte ? N'es-tu pas capable de laisser même ton âne ? » Malheureusement, il ne pouvait pas se détacher de son seul bien précieux. Il quitta donc son ami, qui poursuivit sa route vers la Terre sainte sans jamais se retourner.

E. Jeu : « La roue »

Demandez aux enfants de se placer latéralement en cercle et de tendre leur bras gauche vers l'intérieur, en joignant les mains au centre. Ils devraient maintenant ressembler à une roue, dont les bras seraient les rayons. Ensuite, demandez aux enfants de tourner autour du centre du cercle comme une roue. Après cela, demandez-leur de se déplacer dans l'espace où se déroule la classe, tout en tournant en cercle et en restant en formation. Pour ajouter au défi, ils peuvent essayer de sautiller et de sauter à cloche-pied.

Vous pouvez rendre le jeu encore plus stimulant en demandant aux enfants de s'asseoir sur le sol en cercle et d'étendre leurs jambes de manière à ce que leurs pieds se touchent au milieu. Ils doivent ensuite placer les paumes de leurs mains sur le sol à côté de leurs hanches. Ils sont maintenant prêts à mettre la roue en mouvement. Pour ce faire, ils se soulèvent tous avec leurs mains et avancent vers la droite. Ils doivent continuer à avancer petit à petit avec leurs mains de cette manière, en gardant leurs pieds au centre de la roue, jusqu'à ce qu'elle fasse un tour complet.

F. Coloriage : Dessin 14

G. Prières de clôture

LEÇON 15

A. Réciter et mémoriser des prières

Après avoir récité les prières d'ouverture, vous pouvez aider les enfants à continuer à mémoriser la prière présentée à la leçon 13.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Accorde-moi ma part

REFRAIN :

A
Accorde-moi ma part

D A
Ô Dieu, mon Dieu

A D A
Accorde-moi ma part

E A
Comme il te plaît

A
Il est facile d'être heureux

D A
Quand tout va pour le mieux

A
Il est facile d'être content

E A
Quand on a du bon temps

D A
Mais ça demande beaucoup plus d'effort

E A
D'être content dans l'adversité

D A
D'être patient lors des difficultés

E A
Et même peut-être de chanter

(à suivre)

REFRAIN

Très tôt dans sa vie
Toutes sortes d'injustices le Maître subit
Depuis sa petite enfance
Il ne connut ni confort ni aisance
Mais il restait calme et serein
Jamais il n'était angoissé
Il se pliait à la volonté de Dieu
Et avec patience il persévérerait

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Vous trouverez ci-dessous quelques idées qui vous aideront à présenter le thème de la leçon et la citation que les enfants apprendront par cœur.

‘Abdu’l-Bahá se contentait de la volonté de Dieu en toutes circonstances. Il avait l’habitude de dire à son entourage qu’il est facile d’être content quand tout va bien, quand on est en bonne santé et qu’on vit dans le confort. Ce qui est plus difficile, c’est de se sentir heureux et content dans les moments difficiles, dans les périodes de maladie et d’épreuves. Malgré toutes les souffrances qui ont rempli sa vie, ‘Abdu’l-Bahá ne s’est jamais découragé. Dans les moments les plus graves et les plus difficiles, il demeurait content et reconnaissant envers Dieu. Il était toujours joyeux et optimiste. Mémorisons la citation suivante afin de nous rappeler souvent la valeur de se contenter de la volonté de Dieu :

« Accepter tout ce que le Seigneur prodigue et se satisfaire de ce que Dieu ordonne, voilà la source de toute gloire. »¹¹⁶

Prodiguer

1. Paulo remercie Dieu chaque jour pour sa famille aimante, sa bonne santé et pour toutes les bonnes choses que Dieu lui a données. Paulo est reconnaissant pour les nombreuses faveurs que Dieu lui a prodiguées.
2. Sans le soleil, la terre serait sombre et froide, et rien ne pourrait y vivre. Le soleil nous prodigue la lumière et la chaleur.

Ordonner

1. Le roi a donné un ordre selon lequel tous les habitants de son pays ne travaillent pas le premier jour du printemps. Le premier jour du printemps a été ordonné jour férié.
2. Pendant de nombreux mois, il n’y a pas eu de pluie dans la région, et le conseil du village a donné une directive aux habitants de limiter leur consommation d’eau. Les restrictions ont été ordonnées par le conseil afin d’économiser l’eau.

Gloire

1. Après avoir étudié les sciences à l'école, Poh Leng a rejoint un groupe de scientifiques. Ils ont fait de nombreuses découvertes importantes. Son travail a apporté la gloire au nom de sa famille.
2. Swee aimait observer la nature, les montagnes, les arbres et la mer. Chaque fois qu'elle voyait la beauté du monde, elle pensait à la majesté et à la grandeur de Dieu, le Créateur de toutes choses. En regardant la nature, Swee pensait à la gloire de Dieu.

D. Histoire

Un soir, 'Abdu'l-Bahá se promenait avec quelques bahá'ís dans la ville de Londres. Ils se promenaient le long d'une rue bordée des deux côtés de lampes brillantes qui s'étendaient à perte de vue. Ceux qui accompagnaient le Maître bien-aimé avaient l'impression que leur cœur avait été emporté dans un autre monde.

« Ce paysage me plaît beaucoup, remarqua 'Abdu'l-Bahá. La lumière est bonne, très bonne. Il y avait beaucoup d'obscurité dans la prison de 'Akká. »

Le petit groupe d'amis qui aimait 'Abdu'l-Bahá se sentit attristé par le souvenir de sa réclusion dans la ville-forteresse de 'Akká, où il avait passé tant d'années comme prisonnier aux côtés de son Père, Bahá'u'lláh. C'était un endroit très inhospitalier et la famille y connut de grandes épreuves. « Nous sommes heureux, ô si heureux, que vous soyez libre », dirent-ils.

À cela, 'Abdu'l-Bahá répondit : « J'étais heureux dans cette prison, car ces jours ont été passés dans la voie du service. » La plus grande prison, leur dit-il, est la prison du moi. Voyez-vous, si nous ne pensons qu'à nous-mêmes et non à ceux qui nous entourent, c'est là que nous sommes vraiment emprisonnés, que nous souffrons réellement ! 'Abdu'l-Bahá était content en tout temps, car il marchait sur le sentier du service à Dieu et à l'humanité. Ainsi, même pendant les jours les plus sombres de sa détention à 'Akká, la lumière de son esprit indomptable brillait, apportant chaleur et réconfort aux autres.

E. Jeu : « Sculpteur »

Faites comme si vous étiez un sculpteur et que les enfants vous aident à réaliser votre œuvre d'art. Demandez à un enfant de venir à l'avant de la classe et de prendre une pose que vous allez illustrer, par exemple, se pencher en avant avec les bras tendus. Puis, un par un ou plusieurs à la fois, appelez les autres enfants à l'avant du groupe et montrez-leur des poses à prendre. Une fois que tous les enfants connaissent leurs poses, demandez-leur de venir tous et de former l'œuvre d'art. Puis joignez le groupe comme pièce finale.

Vous pouvez poursuivre le jeu en divisant vos élèves en groupes de deux. Demandez à chaque groupe de jouer à tour de rôle, l'un prétendant être le sculpteur et l'autre tenant les poses demandées.

Vous pouvez également imaginer d'autres variantes de ce jeu. Par exemple, vous pourriez énoncer des questions telles que « Pouvez-vous être une clôture ? » ou « Pouvez-vous être un jardin ? » Les enfants répondraient alors en se disposant dans la formation souhaitée.

F. Coloriage : Dessin 15

G. Prières de clôture

LEÇON 16

A. Réciter et mémoriser des prières

Arrivés à cette classe, les enfants devraient tous être en mesure de réciter de mémoire la prière présentée dans la leçon 13, ce que vous pouvez revoir avec eux après les prières d'ouverture.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

La quête de l'unité

C
Chaque océan
Chaque océan (*écho*)

C
A plusieurs gouttes
A plusieurs gouttes

F
Et chaque mer
Et chaque mer

G
Plusieurs vagues
Plusieurs vagues

REFRAIN :

C
Rejoins-nous
Rejoins-nous (*écho*)

F
Dans la quête de l'unité

C G C F C
Peux-tu voir, c'est la réalité

Chaque jardin (*écho*)
A plusieurs fleurs
Et chaque arbre
Plusieurs feuilles

(à suivre)

REFRAIN

La terre entière (*écho*)
N'est qu'un pays
L'humanité
N'est qu'une famille

REFRAIN (*répéter la dernière ligne*)

C. Mémoriser des citations

Les idées ci-dessous vous aideront à présenter le thème de la leçon, la bonté, et la citation que les enfants mémoriseront.

Dieu a créé l'humanité entière pour qu'elle vive ensemble comme une seule famille. Pour ce faire, nous ne pouvons pas laisser les différences nous séparer. Au contraire, nous devons fréquenter les gens de toutes les religions, de toutes les nations et de tous les milieux, avec de l'amour et de la bonté dans nos cœurs. Pour nous aider à nous en souvenir, mémorisons la citation suivante de Bahá'u'lláh :

« Béni celui qui fréquente tous les hommes dans un esprit de bonté et d'amour parfaits. »¹¹⁷

Fréquenter

1. Les aigrettes et les vachers sont deux sortes d'oiseaux qui vivent dans les prairies. On les voit souvent ensemble. Ces deux espèces d'oiseaux se fréquentent.
2. Lors de la réunion dévotionnelle, après la lecture des prières, les gens sont restés pour se fréquenter.

D. Histoire

Vous savez déjà, par certaines des histoires précédentes, que lorsque 'Abdu'l-Bahá est arrivé à 'Akká, beaucoup de gens l'ont maltraité. Ils étaient cruels envers les bahá'ís et ne voulaient pas leur parler. Mais très vite, ils se sont aperçus que les bahá'ís étaient aimants et gentils et, peu à peu, la plupart des habitants ont commencé à leur témoigner de la gentillesse en retour. Mais il y en avait toutefois quelques-uns qui s'accrochaient à leur colère et leur haine.

Et voici qu'un jour, un homme qui portait encore beaucoup de haine dans son cœur envers 'Abdu'l-Bahá entendit d'autres personnes louer sa grandeur et sa bonté. L'homme s'indigna. Il allait leur montrer, dit-il avec hostilité, que cette personne qu'ils vénéraient tous n'était pas si merveilleuse après tout. Et il partit, le cœur brûlant de colère. Il savait que 'Abdu'l-Bahá se trouvait à cette heure-là en train de prier dans la mosquée, et il s'y précipita, prêt à poser brutalement ses mains sur le Maître bien-aimé. Mais 'Abdu'l-Bahá le regarda avec sérénité et dignité. Tendrement, il lui rappela les enseignements de Dieu selon lesquels nous devons être généreux envers tous les invités et même ceux qui sont différents de nous. Tout à coup l'homme

se rendit compte que 'Abdu'l-Bahá et les bahá'is étaient, en effet, comme des invités dans 'Akká, sa demeure. Et, en tant qu'hôte généreux, il était tenu de les accueillir avec amour et les traiter avec bonté.

E. Jeu : « La qualité cachée »

Dites aux enfants de former un cercle, en plaçant leurs deux mains en coupe devant eux. Placez-vous au milieu du cercle, en tenant un petit objet, comme un caillou. L'objet représentera une qualité, par exemple, la « gentillesse ». En marchant le long du cercle, passez votre main sur la main de chaque enfant et dites, par exemple, « John est gentil, Isabella est gentille, Dervi est gentil » et ainsi de suite. Chaque enfant doit fermer ses mains, comme si vous lui aviez donné l'objet. Vous devez en fait laisser l'objet dans les mains de l'un des enfants. Lorsque vous avez fait le tour du cercle, un des enfants doit essayer de deviner qui a l'objet en disant, par exemple, « Kenji est très gentil ». Kenji doit alors ouvrir ses mains et montrer s'il a l'objet ou non. Celui qui a la parole doit avoir trois essais pour deviner qui a l'objet, après quoi le jeu peut être répété en utilisant une autre qualité. Vous devez vous assurer que chaque enfant reçoit l'objet à au moins un tour.

F. Coloriage : Dessin 16

G. Prières de clôture

LEÇON 17

A. Réciter et mémoriser des prières

Au cours des quatre prochaines leçons, les enfants apprendront à réciter la prière ci-dessous par cœur et ils trouveront une source d'encouragement si vous ouvrez chaque période de classe avec une nouvelle prière que vous avez mémorisée, comme celle suggérée à la section 16. Une fois que quelques élèves se soient joints à vous pour réciter les prières d'ouverture, vous pouvez présenter celle-ci de la manière habituelle.

« Ton nom est ma guérison, ô mon Dieu, ton souvenir mon remède. Ta présence est mon espoir et mon amour pour toi mon compagnon. Ta miséricorde est ma guérison et mon secours en ce monde et dans l'autre. En vérité, tu es le Très-Généreux, l'Omniscient, l'Infiniment Sage. »¹¹⁸

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

La source du courage

REFRAIN :

Am

La source du courage, de la puissance

Dm

E

Am

C'est promouvoir la parole de Dieu

(à suivre)

Am
La source du courage, de la puissance

Dm E Am
C'est être ferme en son amour

G
Laisse ton moi de côté

C
Accomplis ton devoir

E7
Aide les opprimés

Am
Et compte sur son pouvoir

G
Enseigne la parole divine

C
Sois courageux, n'aie pas peur

E7
Suis son chemin

E7
Il conduit au bonheur

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

L'énoncé suivant vous aidera à présenter le thème de la leçon et la citation à mémoriser :

Avoir du courage signifie défendre ce qui est juste même si nous sommes les seuls à le faire, défendre ceux qui ont besoin de notre aide même si cela nous met mal à l'aise, et dire la vérité même si nous savons que cela peut nous causer des difficultés. Il faut du courage pour affronter les épreuves de la vie avec calme et grâce. Nous puisons notre courage dans notre amour de Dieu et notre désir d'atteindre son bon plaisir avant tout. Pour nous aider à nous rappeler que nous devons affronter chaque situation de la vie avec courage, mémorisons la citation suivante :

« Promouvoir la parole de Dieu et être ferme en son amour, voilà la source du courage et de la puissance. »¹¹⁹

Source

1. Kyongmi vit dans un village situé dans une vallée. La fonte des neiges au sommet des montagnes voisines fournit de l'eau au village. La source de l'eau du village est la neige provenant des sommets des montagnes.

2. M^{me} Putters a trois enfants aimants et bien élevés. Ses enfants sont une source de joie et de bonheur pour elle.

Promouvoir

1. Deux des amis de Shoa se sont disputés et se sont fâchés l'un avec l'autre. Shoa a aidé chacun à voir le point de vue de l'autre et à faire la paix. Shoa promeut toujours la paix et la compréhension entre ses amis.
2. Une infirmière se rend dans la classe pour enseigner aux enfants les aliments qui sont bons pour leur santé. Elle est en train de promouvoir une alimentation saine.

Être ferme

1. Promilla savait qu'elle voulait être médecin. Elle a toujours étudié dur à l'école, et après de nombreuses années de travail difficile, elle a atteint son objectif. Elle a été ferme dans ses efforts pour devenir médecin.
2. Zvondai s'est rendu dans un village très éloigné pour aider à ouvrir une nouvelle école. Bien que sa famille lui manquait et qu'il ait dû faire face à de nombreuses difficultés, il a été ferme et est resté dans le village pendant de nombreuses années, formant des enseignants et travaillant avec les enfants.

D. Histoire

'Ali-'Askar était commerçant en Perse. Lorsqu'il est devenu bahá'í, il connut beaucoup de difficultés aux mains de ceux qui s'opposaient à la Foi. En peu de temps, il perdit tout ce qu'il possédait. Malgré tout, 'Ali-'Askar ne se découragea pas. Voyant qu'il ne pourrait pas gagner sa vie dans son pays, il décida de partir pour Andrinople, une ville d'un pays voisin.

À Andrinople, bien qu'il n'ait toujours pas grand-chose, il réussit à acquérir une petite quantité de marchandises. Mais avant qu'il ait pu vendre un seul article, il fut attaqué par des voleurs qui prirent tout ce qu'il possédait, le laissant à nouveau sans rien.

Peu de temps après, les voleurs furent arrêtés, et la grande fortune qu'ils avaient amassée en volant de nombreuses personnes fut saisie. L'un des officiers locaux, ébloui par les richesses, se mit dans l'idée de garder la fortune pour lui-même. Il appela 'Ali-'Askar dans son bureau et lui expliqua.

« 'Ali-'Askar, dit-il, ces voleurs sont très riches. Dans mon rapport au gouvernement, j'ai écrit que la somme qui vous a été volée était importante. Vous devez donc assister au procès et témoigner que ce que j'ai écrit est vrai. » De cette façon, pensait le fonctionnaire, tout l'argent serait rendu à 'Ali-'Askar, et les deux se le partageraient.

'Ali-'Askar savait qu'il ne pouvait jamais accepter de suivre un tel plan. « Votre honneur, Khan, répondit-il, les marchandises qui m'ont été volées avaient une très petite valeur. Comment puis-je rapporter quelque chose qui n'est pas vraie ? Quand ils vont me questionner, je donnerai les faits exacts. Je considère que cela est mon devoir et rien d'autre. »

L'officier essaya encore de convaincre 'Alí-'Askar. « Nous avons ici une opportunité en or, dit le fonctionnaire. Vous et moi pouvons en profiter. Ne laissez pas une telle chance, qui ne se présente qu'une seule fois dans la vie, vous filer entre les doigts ! »

Mais 'Alí-'Askar refusa à nouveau, disant : « Khán, comment en répondrai-je à Dieu ? Laissez-moi en paix. Je dirai la vérité et rien que la vérité. »

Le fonctionnaire se mit alors en colère. Si 'Alí-'Askar ne suivait pas ses manigances, tous ses projets seraient réduits à néant et il perdrait la grande fortune qui était à sa portée. Il commença donc à menacer 'Alí-'Askar, espérant l'effrayer pour qu'il coopère. « Je vais te mettre en prison, dit-il. Je te ferai bannir ; je ne t'épargnerai aucun tourment. » Finalement il dit à 'Alí-'Askar que s'il n'acceptait pas, il le renverrait en Perse.

'Alí-'Askar se contenta de sourire. « Jináb-i-Khán, dit-il, faites de moi ce que vous voulez ; je ne me détournerai pas de ce qui est juste. »

E. Jeu : « Oui ou non »

Commencez le jeu en demandant aux enfants de former un large cercle, avec vous au centre. Expliquez maintenant aux enfants que vous allez faire plusieurs déclarations. Certaines d'entre elles seront correctes, d'autres seront incorrectes. Dites-leur que, si l'affirmation est correcte, ils doivent crier « oui » et faire un saut vers le centre du cercle. Si elle est incorrecte, ils doivent crier « non » et sauter en arrière.

Toutes les affirmations que vous faites doivent être basées sur des choses que les enfants peuvent facilement observer. Voici des exemples d'affirmations dont la réponse est « oui » : « Le soleil donne de la lumière. » « Les arbres poussent à partir de graines. » « Les montagnes sont hautes. » Vous pouvez également faire des déclarations qui décrivent ce que les enfants portent, comme « Sera porte une chemise bleue », ou bien sur ce qu'ils voient autour d'eux comme « il y a deux bancs là-bas. »

Quelques exemples d'énoncés dont la réponse est « non » sont : « La pluie tombe vers le haut. » « Les poissons volent. » « Les pierres marchent sur des pieds. » Là encore, vous pouvez vous inspirer de votre environnement pour faire des affirmations incorrectes. Rappelez-vous que vous devez avoir plus d'affirmations correctes que d'affirmations incorrectes, de sorte qu'à la fin du jeu, les enfants vous rejoignent au centre du cercle.

F. Coloriage : Dessin 17

G. Prières de clôture

LEÇON 18

A. Réciter et mémoriser des prières

Après les prières d'ouverture, les enfants doivent prendre le temps d'apprendre à réciter de mémoire la prière présentée dans la dernière leçon.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Sois plein d'espérance

C F
On ne peut jamais savoir
G C
Ce qui se passera demain
C F
Les bontés vont toujours pleuvoir
G C
Confie-toi en Dieu, sois serein

REFRAIN :

F G
Sois plein d'espérance
C F
Et trouve les bienfaits de Dieu partout
F
Le ciel s'éclaire
G
De sa lumière
C F
Tes yeux s'emplissent d'espérance
F G C
Emplis ton coeur d'espérance

Suis son sentier, sois confiant
L'hiver fera place au printemps
Ses bienfaits sont toujours présents
Et apportent la vie constamment

REFRAIN

Sois pour tous source d'allégresse
Sers avec un coeur rayonnant
Jamais les bontés ne cessent
Aie de l'espoir, va de l'avant

REFRAIN

C. Mémoriser des citations

Vous trouverez ci-dessous quelques idées que vous pouvez utiliser pour présenter la citation que les enfants vont mémoriser dans cette classe.

L'amour de Dieu nous accompagne toujours. Il ne nous laissera jamais seuls et promet de nous aider tout au long de notre vie. Bien que nous ne sachions pas ce qui se passera d'un jour à l'autre, nous avons confiance en Dieu et nous nous rappelons que ses dons et ses bienfaits sont partout autour de nous. Nous sommes donc pleins d'espoir lorsque nous regardons vers l'avenir, confiants que nous recevrons une part de ses bénédictions infinies. Le cœur plein d'espoir, nous anticipons constamment l'effusion des bienfaits de Dieu sur nous. Pour nous aider à nous rappeler l'importance de l'espérance, mémorisons les paroles suivantes de 'Abdu'l-Bahá :

« Ne perds jamais ta confiance en Dieu ! Sois toujours pleine d'espérance, car les générosités divines ne cessent jamais de se déverser sur l'humanité. »¹²⁰

Confiance

1. Edward a eu un problème et est allé demander de l'aide à Hung Wei. Edward sait que Hung Wei fera tout ce qu'il peut pour l'aider. Edward a confiance en Hung Wei.
2. Nirmala veut réparer le toit de sa maison mais ne peut pas le faire seule. Les amis de Nirmala proposent de venir le lendemain pour l'aider. Elle a confiance qu'ils viendront comme promis et prépare tout le nécessaire.

Espérance

1. Iosefina plante une graine dans un endroit ensoleillé et l'arrose tous les jours. Elle a hâte de la voir pousser. Iosefina a l'espérance que la graine deviendra un jour une plante vigoureuse.
2. Mattias, le grand ami d'Antonio, a déménagé dans une autre ville. Son ami lui manque, mais Antonio garde l'espérance qu'ils se reverront bientôt.

Cesser

1. Lorsque Tahir ferme le robinet, l'eau ne coule plus ; l'eau cesse de couler.
2. Même par temps nuageux, les rayons du soleil réchauffent la terre. Les rayons du soleil ne cessent jamais d'atteindre la terre.

Déverser

1. Le fleuve coule jusqu'à la côte, où il se jette dans la mer. Le fleuve se déverse dans la mer.
2. Lorsqu'elle voit la pluie tomber sur les champs, Xuhan se souvient des bénédictions de Dieu qui descendent sur l'humanité. Les bénédictions divines se déversent sur tous.

D. Histoire

Il y avait un homme sans domicile, qui vivait seul sur les rives de la Tamise à Londres. Il était très triste et avait perdu tout espoir d'être heureux dans la vie. Un jour, comme il passait devant un magasin, une photographie dans un journal attira son attention. C'était le visage de 'Abdu'l-Bahá. L'homme resta figé, fixant ce visage. Il n'avait jamais vu 'Abdu'l-Bahá auparavant et ne savait pas qui il était, mais il était certain qu'il devait le rencontrer. Une adresse était donnée dans le journal, alors l'homme se mit en marche, espérant le trouver là. La distance était très grande – près de cinquante kilomètres – mais il continua à marcher jusqu'à ce qu'il arrive à la maison.

L'homme était fatigué et affamé quand il arriva enfin, et la dame de la maison l'invita aimablement à entrer, lui donna à manger et le laissa se reposer un moment. Pendant qu'il se reposait, il raconta son histoire à la femme et lui demanda ensuite si 'Abdu'l-Bahá était là. La femme lui assura qu'il était bien là.

« Va-t-il me voir ? demanda-t-il. Même moi ? »

Juste comme la femme répondit qu'elle était sûre que 'Abdu'l-Bahá le verrait, le Maître lui-même apparut à la porte. L'homme se leva et 'Abdu'l-Bahá lui tendit les bras pour l'embrasser. C'était comme si l'homme était un vieil ami que 'Abdu'l-Bahá attendait depuis longtemps. Il l'accueillit avec amour et compassion et lui demanda de s'asseoir à côté de lui.

Alors 'Abdu'l-Bahá, qui savait toujours comment ramener la joie perdue dans le cœur des gens, commença à parler à l'homme. Il l'encouragea à se défaire de sa tristesse, lui rappelant qu'il était riche dans le royaume de Dieu ! Pendant que 'Abdu'l-Bahá couvrait l'homme de compassion, ses paroles reconfortantes commencèrent à guérir son cœur et à lui donner de la force. Peu à peu, sa tristesse s'est dissipée. Avant de partir, l'homme dit à 'Abdu'l-Bahá qu'il ne laisserait plus sa pauvreté le rendre triste ; au lieu de cela, il trouverait du travail dans les champs et économiserait son argent pour pouvoir acheter un peu de terre, sur laquelle il ferait pousser des violettes pour les vendre au marché. Cet homme a appris de 'Abdu'l-Bahá à mettre sa confiance en Dieu et à être sûr que Dieu confirmerait et bénirait ses efforts. Son désespoir s'est transformé en espoir.

E. Jeu : « Faiseur de pluie »

Demandez d'abord aux enfants de former un cercle autour de vous, puis présentez le jeu en leur demandant d'imaginer qu'ils sont dans le désert et qu'ils désirent la pluie. Commencez à vous frotter les paumes des mains et dites aux enfants que lorsque vous regardez l'un d'eux, il doit commencer à faire de même. Une fois que vous avez fait le tour complet du cercle et que tous les enfants se frottent les paumes, dites-leur de continuer jusqu'à ce que vous regardiez chacun d'eux avec un nouveau mouvement, qu'ils devront imiter. Claquez des doigts pour le mouvement suivant, ensuite tapez des mains, puis tapez-vous sur les cuisses et enfin tapez des pieds. Le son produit par l'ensemble des enfants doit ressembler aux premières gouttes de pluie au début et à un gros orage à la fin.

F. Coloriage : Dessin 18

G. Prières de clôture

LEÇON 19

A. Réciter et mémoriser des prières

Comme toujours, ouvrez la classe par des prières. Vous pouvez ensuite aider les enfants à continuer à mémoriser celle présentée dans la leçon 17.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Petites mains occupées

REFRAIN :

C F
Leurs petites mains occupées

C G
Les enfants sont enchantés

C F
Apportant du bonheur tout autour

C F G C
Et répandant paix et amour

C F
Pour construire une nouvelle cité

C G
Tout le monde a un rôle à jouer

C F
Et soyons tous reconnaissants

C F G C
Car on y parviendra prochainement

REFRAIN

Pour bâtir ce monde, Dieu va nous aider
Un monde où tous veulent s'entraider
Et nous aimerons tous nos voisins
Plus que nous-mêmes, c'est certain

REFRAIN (*répéter la dernière ligne*)

C. Mémoriser des citations

Dans cette leçon, les enfants mémoriseront une citation sur la qualité d'être digne de confiance et vous pourriez présenter ce thème de la manière suivante :

L'une des plus grandes qualités aux yeux de Dieu est être digne de confiance. Une personne digne de confiance est véridique et honnête et on peut compter sur elle pour tenir parole. Nous ne devons pas dire une chose et en faire une autre. Nos actions doivent toujours refléter nos paroles. Lorsque nous sommes dignes de confiance, les autres peuvent être sûrs que nous ferons de notre mieux pour assumer nos responsabilités et accomplir nos tâches. Ainsi, les gens sont en mesure de travailler ensemble en harmonie, sachant que chacun fera sa part. Pour nous aider à nous rappeler l'importance d'être digne de confiance, mémorisons la citation suivante :

« Être digne de confiance est le meilleur portail pour atteindre la tranquillité et la sécurité des peuples. »¹²¹

Digne de confiance

1. Athos a promis à sa mère qu'il l'aiderait à préparer le dîner. Lorsque ses amis sont venus chez lui pour l'inviter à jouer dehors, Athos s'est souvenu de la promesse qu'il avait faite à sa mère et a dit à ses amis qu'il jouerait avec eux une autre fois. Athos a montré qu'il était digne de confiance.
2. Sunita est allée au magasin pour acheter des choses pour sa famille, mais elle a constaté qu'elle n'avait pas apporté assez d'argent pour payer tout ce dont ils avaient besoin. Elle a demandé au propriétaire du magasin si elle pouvait apporter le reste de l'argent le lendemain. La propriétaire lui a répondu qu'elle pouvait le faire car elle savait que Sunita était digne de confiance et qu'elle paierait les articles comme promis.

Tranquillité

1. Chaque fois qu'Emilio doit prendre une décision importante, il essaie de trouver un endroit calme pour réfléchir et méditer. Il se rend dans un jardin paisible situé à proximité. Dans cette tranquillité, il peut faire le vide dans son esprit et dans son cœur.
2. Une fois la grande tempête passée, tout est devenu exceptionnellement paisible et calme. La paix et la tranquillité ont suivi la tempête.

Sécurité

1. Lorsqu'un bébé animal est effrayé, il court souvent se réfugier chez sa mère. La mère assure la sécurité de ses petits.
2. Le randonneur a quitté le sentier et s'est perdu dans les bois. Comme il n'est pas revenu, les guides du village sont partis à sa recherche. Il s'est senti en sécurité lorsqu'ils l'ont trouvé, sachant qu'ils le ramèneraient en lieu sûr.

D. Histoire

Il y a des années, aux premiers jours de la Foi, il n'y avait qu'un petit nombre de bahá'ís, répartis dans plusieurs pays. Ils étaient confrontés à de nombreux défis et écrivaient souvent à 'Abdu'l-Bahá en Terre sainte pour lui transmettre des nouvelles et poser des questions. Leurs lettres parcouraient de longues distances avant de lui parvenir, et il répondait à chacune d'elles avec beaucoup d'amour et d'attention. Ses mots d'encouragement les fortifiaient et réjouissaient leurs cœurs. Il était donc essentiel que ce flux de communication ne soit pas interrompu.

À l'époque, un bahá'í du nom de Muḥammad-Taqí vivait dans la région. Il était venu de Perse bien des années auparavant, alors qu'il était encore jeune, et avait créé une petite entreprise. Petit à petit, il est devenu connu pour sa fiabilité inébranlable. On pouvait tellement compter sur lui que tout le courrier destiné à 'Abdu'l-Bahá en Terre sainte et les réponses envoyées à l'étranger passaient par la maison de Muḥammad-Taqí. Tout le monde savait qu'on pouvait lui faire confiance pour assurer une distribution rapide et sûre de chaque courrier.

Mais, alors, les ennemis de la Foi se dressèrent contre 'Abdu'l-Bahá. Ils étaient jaloux de l'amour et du respect que les gens lui portaient. Ils espéraient pouvoir provoquer son exil, ou pire encore, son exécution. Des espions furent placés tout autour de sa maison et il était constamment surveillé. Ses ennemis auraient été bien contents s'ils avaient pu interrompre le flux de correspondance et briser le lien entre 'Abdu'l-Bahá et les bahá'ís dévoués d'autres pays ; et encore plus s'ils réussissaient à voler un document qui pourrait être utilisé pour tromper les autorités !

Cependant, 'Abdu'l-Bahá ne se laissa pas décourager. On pouvait souvent le voir tard dans la nuit, écrivant à la lumière de sa lampe, car il s'était assuré d'un moyen sûr pour la réception et l'envoi du courrier. Que pensez-vous qu'il fit ?

'Abdu'l-Bahá savait que ses ennemis avaient reconnu l'importance du travail accompli par Muḥammad-Taqí. Ils essaieraient sans doute d'intercepter le courrier qui passait par lui. 'Abdu'l-Bahá envoya donc Muḥammad-Taqí dans un pays voisin, en un lieu proche et où il serait hors de danger. Et ainsi d'autres personnes, que ses ennemis ne soupçonnaient pas, transportaient en Terre sainte et hors de celle-ci tout le courrier à Muḥammad-Taqí. Et, depuis cet endroit sûr, il continua à recevoir et à expédier fidèlement le courrier, sans jamais faillir à la confiance que 'Abdu'l-Bahá avait placée en lui. C'est donc ainsi que, même dans les moments les plus difficiles, la communication avec la Terre sainte ne fut jamais interrompue et que les conseils continuèrent à parvenir aux amis dans les endroits les plus reculés.

E. Jeu : « Un guide »

Séparez vos élèves en groupes de deux et demandez-leur de se tenir les mains. Bandez les yeux d'un enfant de chaque groupe et demandez à l'autre enfant de le guider, en veillant à ce qu'il ne trébuche pas en chemin. Comme défi supplémentaire, l'enfant aux yeux bandés peut être guidé autour d'obstacles tels que des troncs d'arbre, des fossés, des rochers et des pneus. Une fois qu'un lien de confiance a été établi entre les partenaires de cette manière, l'enfant aux yeux bandés peut être guidé en utilisant uniquement des instructions verbales. Dans ce cas, le guide doit suivre de près l'enfant pour le rattraper s'il trébuche.

Comme alternative au jeu ci-dessus, tous les enfants peuvent avoir les yeux bandés et former un train, conduit par vous ou l'un d'eux.

F. Coloriage : Dessin 19

G. Prières de clôture

LEÇON 20

A. Réciter et mémoriser des prières

Après que vous et quelques élèves ayez dit les prières d'ouverture, revoyez avec les enfants la prière qu'ils ont apprise au cours des trois dernières leçons.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Flamme de l'amour de Dieu

D
Dans mon cœur

A
Il y a une flamme

G
Placée par Dieu

D
Une flamme spéciale

A
C'est le feu

G
Le feu

D
De son amour

REFRAIN :

D A
Je vais prier
Je vais prier (*écho*)

G
Que Dieu

A D A
Enflamme dans mon cœur
Enflamme dans mon cœur (*écho*)

G
Cette flamme

A D A
Du feu de son amour

G
Et j'essaierai

A D
Que sa lumière brille sur tous les cœurs

(à suivre)

De jour en jour
Je vais nourrir cette flamme
En priant
Et en aidant les autres
La flamme grandira
Quand je prierai
Et servirai l'humanité

REFRAIN

Et en brûlant
En grandissant
Cette flamme sera ressentie
Par tous ceux qu'elle rencontre
Elle amènera chaleur
À tous ceux qu'elle rencontre

REFRAIN (*répéter les deux dernières phrases*)

C. Mémoriser des citations

Le thème de cette leçon est l'ardeur, et l'énoncé suivant vous aidera à présenter ce thème et la citation à mémoriser :

Chaque être humain a été créé pour connaître Dieu et l'aimer, et nous avons tous l'étincelle de son amour dans notre cœur. Il est important pour nous d'alimenter la flamme de l'amour de Dieu en le priant quotidiennement et en servant les autres, afin qu'elle devienne de plus en plus forte. Au fur et à mesure que cette flamme brille de plus en plus fort dans notre cœur, sa chaleur sera ressentie par tous ceux qui croiseront notre chemin. Et leur cœur, lui aussi, sera embrasé. Lorsque nous sommes ainsi enflammés, nous devenons comme des bougies allumées qui ne peuvent s'empêcher de donner de la lumière et de la chaleur à ceux qui nous entourent. Mémorisons la citation suivante :

« Ô vous les gens, soyez enflammés par la chaleur de l'amour de Dieu pour pouvoir enflammer le cœur d'autrui. »¹²²

Enflammer

1. La maison était froide, alors le père d'Axel décida d'allumer un feu. Il mit de grosses bûches dans le poêle et alluma de petites brindilles en dessous. Le bois s'est vite enflammé et le feu a réchauffé la pièce.
2. Une scientifique est venue à l'école et a expliqué aux élèves de nombreuses choses intéressantes sur le fonctionnement de l'univers. Après la présentation, ils ont commencé à lui poser beaucoup de questions. Elle avait enflammé chez les élèves le désir d'en savoir plus sur le monde.

D. Histoire

Thomas Breakwell était un jeune homme qui occupait un poste important dans une filature de coton du sud des États-Unis et passait ses vacances en Europe. En route pour l'Europe durant l'été 1901, il rencontra une femme sur un bateau à vapeur et commença à parler avec elle de sujets spirituels. Lorsqu'ils arrivèrent à Paris, la femme l'emmena rencontrer une de ses amies qui vivait dans un appartement de la ville et qui, elle le savait, avait des intérêts similaires. La jeune femme les accueillit, et tous trois parlèrent un bon moment. Avant de partir, Breakwell demanda à son hôtesse s'il pouvait revenir pour parler davantage. Il fut invité à revenir le lendemain matin.

Lorsqu'il arriva le lendemain, la jeune femme remarqua que ses yeux brillaient et que sa voix était pleine d'émotion. Elle lui demanda de s'asseoir. Breakwell la regarda intensément pendant un moment puis lui décrivit une étrange expérience. Après avoir quitté sa maison la veille, il avait marché le long d'une avenue, seul, dans l'air chaud et lourd du soir. Pas une feuille ne bougeait autour de lui. Puis, tout à coup, un grand vent s'est levé qui semblait apporter avec lui la bonne nouvelle d'un nouveau message de Dieu !

La jeune femme lui conseilla de rester calme. Il se fait qu'elle connaissait le message auquel Breakwell faisait référence. Au cours des trois jours suivants, pendant de nombreuses heures, elle lui raconta tout ce qu'elle pouvait sur la foi bahá'íe – son histoire et ses enseignements – et sur 'Abdu'l-Bahá, l'Exemple parfait de ces enseignements, qui vivait dans la ville-prison de 'Akká en Terre sainte.

Au bout de trois jours, le cœur de Breakwell était tellement rempli de joie et d'espoir qu'il ne voulait rien d'autre que d'aller à 'Akká et de rendre visite à 'Abdu'l-Bahá. Il se trouve qu'un autre jeune homme avait déjà prévu de se rendre en Terre sainte dans ce but précis et qu'il était très heureux que Breakwell l'accompagne. Un message fut donc envoyé à 'Abdu'l-Bahá pour lui demander la permission de venir et, en peu de temps, ils étaient en route.

Lorsque les deux hommes arrivèrent au domicile de 'Abdu'l-Bahá, ils furent conduits dans une pièce où plusieurs autres hommes étaient réunis. Regardant autour de lui, Breakwell était profondément troublé. Il n'y avait personne dans la pièce vers qui son cœur était attiré, et pensant que 'Abdu'l-Bahá devait être parmi les personnes présentes, il craignit de ne pas avoir reconnu l'Être céleste dont il avait entendu parler à Paris. Il s'assit, désespéré. À ce moment-là, une porte s'ouvrit et Breakwell leva les yeux. Il y vit une lumière brillante d'où émergea la silhouette de 'Abdu'l-Bahá. Il sut immédiatement que son vœu le plus cher avait été exaucé.

Breakwell passa deux jours glorieux en présence de 'Abdu'l-Bahá, au cours desquels le feu qui s'était enflammé dans son cœur devint de plus en plus fort. Lorsque Breakwell parla à 'Abdu'l-Bahá de son travail à la filature de coton, où des enfants travaillaient comme ouvriers, 'Abdu'l-Bahá lui conseilla de démissionner de son poste, ce qu'il fit sans hésiter. À la fin de sa visite, il retourna à Paris, l'esprit embrasé. Pendant le reste de sa courte vie, il brûla comme une chandelle brillante, partageant la lumière enflammée dans son cœur avec tous ceux qu'il rencontrait. À sa mort, 'Abdu'l-Bahá a révélé une tablette en son honneur, qui comprend le verset suivant : « Ô Breakwell,

Ô mon aimé ! Tu as allumé une flamme dans la lampe de la Compagnie céleste, tu as posé le pied dans le paradis d'Abhá, tu as trouvé un abri à l'ombre de l'Arbre sacré, tu as atteint la réunion avec lui, au refuge des cieux. »

E. Jeu : « Aidons le malade »

Désignez un enfant qui fera semblant d'être le « malade ». Demandez à deux autres enfants de se placer face à face, les mains jointes autour des avant-bras de l'autre, afin de former une « chaise ». Selon la taille et l'habileté des enfants, vous pouvez leur demander de former une chaise d'une autre manière. Dans ce cas, demandez aux deux enfants d'entourer leur propre poignet droit de leur main gauche et le poignet gauche de l'autre de leur main droite.

Les autres camarades de classe doivent maintenant aider « l'ami malade » à monter sur la chaise. Choisissez un arbre ou un autre endroit comme « centre de santé » et demandez aux deux enfants formant la chaise d'y porter l'enfant « malade ».

Avec un groupe plus important, on peut demander aux enfants de former une « civière » au lieu d'une chaise en se positionnant sur deux rangées, face à face. Ils doivent alors plier leurs bras au niveau des coudes, chacun saisissant les avant-bras de l'enfant qui se trouve en face de lui. L'enfant « malade » doit ensuite s'allonger sur la civière pour être transporté au « centre de santé ». Rappelez aux enfants que tous devront travailler ensemble s'ils veulent porter le « malade » en toute sécurité au « centre de santé ». « Si nous laissons le malade tomber, vous pourriez leur dire, il ou elle se blessera, et nous serons tous tristes. Mais si nous arrivons au centre de santé sans problème, nous pourrions nous sentir heureux et contents parce que nous aurons aidé notre ami. »

F. Coloriage : Dessin 20

G. Prières de clôture

LEÇON 21

A. Réciter et mémoriser des prières

Pour cette leçon et les trois suivantes, récitez une prière que vous connaissez par cœur pour ouvrir chaque période de classe, telle que celle suggérée à la section 19. Quand vous aurez récité les prières d'ouverture avec quelques enfants, vous pourrez leur présenter la prière ci-dessous, la dernière qu'ils mémoriseront cette année.

« Ô toi, Dieu de bonté, je suis un petit enfant, élève-moi et accepte-moi dans le royaume. Je suis terrestre, rends-moi céleste. Je suis de ce monde, ouvre-moi le royaume d'en haut. Je suis triste, rends-moi radieux ; matériel, rends-moi spirituel ; et accorde-moi de manifester tes grâces infinies.

« Tu es le Puissant, le Très-Aimant. »¹²³

« Ô fils de l'existence ! Tu es ma lampe et ma lumière est en toi. Puise en elle ton éclat et ne cherche nul autre que moi. »¹²⁴

Éclat

1. Lorsque Tyrell s'est réveillé, la pièce était remplie de soleil. Il était heureux d'être accueilli par l'éclat du soleil.
2. M^{me} Santos aime tout le monde comme sa propre famille. Elle est toujours généreuse, gentille et serviable envers les autres. L'amour dans son cœur est ressenti par toutes les personnes qu'elle rencontre, leur apportant de la joie. Tout le monde est touché par son éclat.

Puiser

1. Imad est allé au puits pour chercher de l'eau pour sa famille. Il est allé puiser l'eau du puits.
2. La première fois que Saray est allée à l'école, sa sœur aînée est allée avec elle pour qu'elle ne se perde pas et cela l'a donné du courage. Elle a puisé du courage dans la compagnie de sa sœur.

D. Histoire

Dorothy Baker, dont vous apprendrez probablement plus à l'avenir, a eu l'honneur de rencontrer 'Abdu'l-Bahá lorsqu'elle était une jeune fille. C'est la grand-mère de Dorothy qui l'a emmenée rencontrer 'Abdu'l-Bahá lors de ses voyages en Occident. En arrivant dans une maison qu'elle n'avait jamais visitée auparavant, Dorothy entra dans une pièce bondée. De nombreuses personnes discutaient calmement et respectueusement en attendant que 'Abdu'l-Bahá prenne la parole. Le Maître sourit lorsque Dorothy et sa grand-mère entrèrent et fit signe à la jeune fille de s'asseoir près de lui. Avec hâte, mais avec une certaine appréhension, elle traversa la pièce. Sans lever les yeux du sol, elle passa prudemment devant tous les autres invités pour atteindre le repose-pied près de lui.

Lorsque 'Abdu'l-Bahá commença à parler, Dorothy était assise, les yeux baissés, fixant ses chaussures noires. Elle n'avait pas le courage de le regarder. Mais sa peur disparut rapidement. Elle se sentit attirée par la chaleur de la présence affectueuse de 'Abdu'l-Bahá. Son rayonnement était magnétique. Sans même se rendre compte qu'elle avait bougé, Dorothy se retrouva tournée vers lui, les coudes sur les genoux et le menton dans les mains, regardant le visage radieux de 'Abdu'l-Bahá.

Dorothy n'a jamais pu se souvenir de ce que 'Abdu'l-Bahá avait dit ce jour-là. Tout ce dont elle se souvient, c'est de son visage aimable, de sa voix mélodieuse et de la chaleur de sa présence. Ses yeux affectueux semblaient lui parler des mondes spirituels de Dieu. Avec le temps, l'amour de Dieu qui s'était allumé dans son cœur devint si fort qu'elle décida d'écrire à 'Abdu'l-Bahá. Elle le supplia de lui permettre de le servir, lui et la Cause de son Père, Bahá'u'lláh. Dans sa réponse à Dorothy, 'Abdu'l-Bahá fit l'éloge de son objectif, l'assura des bienfaits de Dieu et exprima l'espoir qu'elle réussisse à exaucer son désir. Et, en effet, Dorothy consacra sa vie entière à servir Dieu et l'humanité.

E. Jeu : « Copie double »

Séparez les enfants en groupes de deux, chaque enfant faisant face à son partenaire. Demandez à un enfant de chaque groupe de faire des mouvements physiques simples, que l'autre enfant doit essayer de reproduire. Après quelques minutes, les partenaires peuvent échanger leurs rôles. Vous pouvez également leur demander de reproduire des expressions faciales plutôt que des mouvements. Ensuite, demandez à un enfant de chaque groupe de se tenir derrière l'autre. Lorsque celui qui est devant bouge, celui qui est derrière doit accompagner ses mouvements.

F. Coloriage : Dessin 21

G. Prières de clôture

LEÇON 22

A. Réciter et mémoriser des prières

Après les prières d'ouverture, les enfants peuvent continuer à mémoriser la prière présentée dans la dernière leçon.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Je veux être plein de joie

Am
Une chose que tu dois savoir
E7
Dans cette Foi, tu dois voir
Dm
Ce que je fais, pas ce que je dis
Am E7 Am
Ma foi doit toujours se refléter dans ma vie

REFRAIN :

Am
Je veux être plein de joie
Am
Je veux être fort
Am
Pour servir le Seigneur
Am
De tout mon cœur

(à suivre)

Dm Am
Donc je dois obéir aux lois de Dieu

E7 Am
Oui, je dois obéir aux lois de Dieu

Une chose que tu dois savoir
Dans ce monde de pompe et d'apparat
Les gens sont las des discours illusoires
Ils veulent te voir mettre en pratique ce que tu crois

REFRAIN (*répéter deux fois*)

C. Mémoriser des citations

Les enfants apprendront à réciter par cœur la citation ci-dessous au cours de cette leçon, qui porte sur le thème de la fidélité. Voici quelques idées pour vous aider à la présenter :

Une âme fidèle n'oublie jamais tous les bienfaits que Dieu lui a accordés ; elle ne cesse jamais d'aimer Dieu. C'est par fidélité envers lui que nous faisons toujours de notre mieux pour suivre ses enseignements et obéir à ses lois, même lorsque cela devient difficile. C'est ainsi que nous nous efforçons de servir les autres et d'accomplir des actions méritoires, sans autre pensée que celle d'atteindre son bon plaisir. Pour l'âme fidèle, il n'y a pas de plus grande joie que de s'efforcer de plaire à Dieu. Mémorisons cette citation de Bahá'u'lláh :

« Heureux le fidèle qui, revêtu de l'habit de l'effort soutenu, se lève pour servir cette Cause. »¹²⁵

Revêtir

1. Mae a une belle robe qu'elle ne porte que pour les grandes occasions. Elle a mis sa robe pour la réunion de la communauté. Mae était revêtue de cette robe spéciale.
2. Natalia est gentille avec tout le monde. Dieu a revêtu son âme de bonté.

Habit

1. Dans certains endroits, les juges doivent porter une perruque blanche et une longue robe noire dans le tribunal. Ils doivent porter l'habit complet des juges.
2. Avant de quitter le palais, le prince met son écharpe et sa couronne. Il met son habit royal.
3. Jakob dit des prières chaque matin avant de quitter la maison. Les prières sont comme un habit pour son âme. Elles le fortifient et le protègent tout au long de la journée.

Effort

1. Les élèves ont décidé de planter des arbres autour de l'école. La communauté a soutenu ces efforts en leur fournissant des semis et de la terre.

2. Pierre et Arlene ont décidé de grimper jusqu'au sommet de la montagne. Ils savaient que ce serait un effort pénible, mais ils étaient décidés à essayer.

Soutenu

1. Chaque après-midi après l'école, Jeremia passait quelques heures à réparer son vélo. Après trois semaines, son vélo était finalement réparé. Grâce à son effort soutenu, Jeremia réussit à réparer son vélo.
2. Quand Marabelle apprenait à nager, elle allait au lac tous les jours pour s'entraîner. Grâce à son activité soutenue, elle est devenue forte et très bonne nageuse.

D. Histoire

Lorsque 'Abdu'l-Bahá était un jeune garçon, sa famille, qui faisait partie de la noblesse de Perse, avait un serviteur du nom d'Isfandiyár. Il était très loyal envers la famille, qui lui accordait une grande confiance. Lorsque les autorités, par jalousie et ignorance, firent arrêter Bahá'u'lláh, le Père bien-aimé de 'Abdu'l-Bahá, tous les biens de la famille furent confisqués. Ils n'avaient plus rien et tous les proches de Bahá'u'lláh étaient en danger. Pourtant, Isfandiyár continua à s'occuper de la famille. Sachant que de nombreux officiers seraient à la recherche d'Isfandiyár, la mère de 'Abdu'l-Bahá l'exhorta à quitter la ville. Mais Isfandiyár ne voulait pas partir.

« Je ne peux pas m'en aller », répondit-il, expliquant qu'il devait de l'argent à de nombreux commerçants pour des articles qu'il avait achetés. « Comment puis-je partir ? dit-il. Ils diront que le serviteur de Bahá'u'lláh a acheté et consommé les biens et les fournitures des commerçants sans les payer. Si je ne paie pas toutes ces dettes, je ne peux pas partir. Mais s'ils me prennent, tant pis. S'ils me punissent, il n'y aura pas de mal à cela. S'ils me tuent, ne vous affligez pas. Mais m'en aller est impossible. Je dois rester jusqu'à ce que je paie tout ce que je dois. »

Pendant un mois, Isfandiyár parcourut les rues et les bazars, vendant les petites choses qu'il possédait. Lorsqu'il eut payé toutes ses dettes, il se présenta à la famille et fit ses adieux, car il savait qu'il ne pouvait plus rester avec eux. Un ministre du gouvernement avait accepté de l'accueillir, de le protéger et de l'héberger pendant cette période dangereuse.

Plusieurs mois plus tard, Bahá'u'lláh fut libéré de prison, et lui et sa famille furent exilés de Perse par les autorités. Ils se rendirent à Bagdad, une ville du pays voisin. Isfandiyár, toujours fidèle à Bahá'u'lláh, se rendit à Bagdad pour demander s'il pouvait à nouveau servir dans sa maison. Bahá'u'lláh lui dit : « Quand tu nous as quittés, il y avait un ministre perse qui t'a donné un endroit où rester quand personne d'autre ne pouvait te protéger. Comme il t'a recueilli et protégé, tu dois lui être fidèle. S'il est satisfait de te voir partir, alors viens chez nous ; mais s'il ne veut pas que tu partes, ne le quitte pas. »

Bien sûr, Isfandiyár était si droit, si digne de confiance et loyal, que le ministre ne voulait pas qu'il parte. « Ô Isfandiyár ! s'exclama-t-il. Je ne suis pas disposé à ce que tu partes, cependant, si tu veux partir, que ce soit selon ta propre volonté. » Mais Isfandiyár se souvint des paroles de Bahá'u'lláh. Il resta au service du ministre jusqu'à ce que, quelque temps plus tard, celui-ci décède et Isfandiyár retourna dans la famille qu'il aimait tant, servant 'Abdu'l-Bahá jusqu'à la fin de ses jours.

REFRAIN :

G D
La clé est la patience

G D
Quand tu es morose

G D
Garde espoir et crois-moi

A D
Tu verras la vie en rose

Ton frère ne comprend pas très bien
Pourtant tu lui as expliqué
Tu devrais encore essayer
Et être patient avec lui
À quoi bon s'impatienter
Inutile de s'énervier
Si tu te montres aimable
Tu l'aideras à progresser

REFRAIN

Tu voudrais faire beaucoup mieux
Mais tu n'y arrives pas
Tu te demandes pourquoi m'efforcer
Et où tout ça mènera
À quoi bon s'impatienter
Inutile de s'arrêter
Et si tu persévères
Tu vas sûrement progresser

REFRAIN (*répéter les deux dernières lignes*)

C. Mémoriser des citations

Pour cette leçon, les enfants mémoriseront une citation relative à la patience, que vous pourrez présenter de la manière suivante :

La patience est l'une des qualités les plus importantes que nous puissions posséder. Sans patience, nous ne pouvons pas accomplir grand-chose dans cette vie. Dans nos études, dans notre travail, dans notre famille, dans nos amitiés avec les autres, dans nos efforts pour grandir spirituellement, la patience est nécessaire. Toutes les choses de la vie ne peuvent pas s'accomplir rapidement. Beaucoup de choses ne peuvent être faites que petit à petit, jour après jour. Lorsque nous faisons preuve de patience, nous n'essayons pas de précipiter les choses qui demandent du temps. Nous devons

être patients avec les autres et avec nous-mêmes, car nous sommes tous en train d'apprendre et de grandir. Pour nous aider dans nos efforts pour acquérir la patience, mémorisons la citation suivante :

« En vérité, il récompense toujours davantage ceux qui endurent avec patience. »¹²⁶

Récompense

1. M^{me} Anderson a été très satisfaite des excellents projets scientifiques que les élèves de sa classe ont préparés. En guise de récompense, elle les a emmenés visiter un aquarium voisin.
2. Alena a passé du temps chaque jour à apprendre à jouer de la guitare. Lorsqu'elle a joué une chanson douce pour son petit frère, la joie sur son visage était la seule récompense dont elle avait besoin pour ses efforts.

Endurer

1. Aliya et sa famille ont déménagé dans un endroit éloigné. Pendant les premiers mois, ils ont rencontré de nombreuses difficultés. Mais, avec l'aide de leurs gentils voisins, ils ont pu endurer ces difficultés et sont maintenant très heureux dans leur nouvelle maison.
2. Hugh est tombé malade. Il avait beaucoup de douleurs, mais ne se plaignait pas. Il a enduré sa souffrance avec patience.

D. Histoire

Li Xin aimait beaucoup les pêches. Chaque jour, il apportait une pêche avec lui à l'école et la mangeait pendant sa pause déjeuner. Il appréciait chaque bouchée, mais il jetait toujours le noyau, avec la graine à l'intérieur.

Un jour, la classe de Li Xin étudiait les graines. Cela a donné une idée à Li Xin. Il allait planter la graine de sa pêche et l'aider à devenir un arbre ! À l'heure du déjeuner, il conserva le noyau de sa pêche et l'enveloppa dans un morceau de papier. À la sortie des classes, il courut à la maison et demanda à son père de l'aider à trouver un endroit où faire pousser son arbre. Son père lui rappela qu'il devait attendre que le noyau sèche avant de pouvoir en sortir la graine. Pourtant, Li Xin voulait le planter tout de suite. « Li Xin, dit son père, si tu n'as pas la patience de faire sécher le noyau, comment auras-tu la patience d'attendre que la graine germe ? » Alors Li Xin mit le noyau à sécher.

Quelques jours plus tard, Li Xin put enfin fendre le noyau et en extraire la graine. Sa mère lui montra un coin de la cour où l'arbre pourrait devenir grand et haut. Li Xin creusa un petit trou et y déposa la graine, puis la recouvrit d'un monticule de terre humide. Il sourit. Son arbre était enfin en route !

Chaque jour, Li Xin se rendait sur le monticule, dans l'espoir de voir un signe de la germination de la graine. Mais aucune pousse n'apparut pendant des semaines et Li Xin se décourageait. Voyant l'inquiétude de Li Xin, sa mère lui demanda ce qui n'allait pas. « Ma graine ne pousse pas, répondit Li Xin. Je me demande si j'aurai

un jour un arbre. » « Eh bien, dit sa mère, cette graine a beaucoup à grandir. En ce sens, elle te ressemble beaucoup. Quand tu es né, tu n'étais qu'une toute petite chose et tu ne faisais que manger et dormir. Et maintenant, regarde-toi ! Tu es un jeune garçon qui marche, parle et pense par lui-même ! Cet arbre peut mettre de nombreuses années à pousser, mais si tu en prends bien soin, un jour tu pourras t'asseoir à son ombre et profiter de ses fruits. » En pensant à cela, Li Xin reprit espoir. Il avait appris en classe qu'une graine devait subir de nombreux changements avant de même devenir une pousse.

Puis, un jour de printemps, Li Xin sortit pour visiter le monticule, comme il le faisait toujours, et à sa grande joie, il vit une petite pousse verte sortir de terre ! Son arbre était en train de pousser ! Il courut chez sa voisine, une fermière, et lui annonça la grande nouvelle. Elle lui donna des conseils sur la façon de prendre soin de l'arbre pendant qu'il était si jeune et vulnérable, et il l'écouta attentivement, désireux de le soigner du mieux qu'il pouvait. « Bientôt, j'aurai beaucoup de pêches à vous donner pour vous remercier de vos bons conseils », dit Li Xin. Mais la voisine se contenta de sourire. « Li Xin, te souviens-tu de la patience dont tu as dû faire preuve en attendant que le noyau sèche ? » Li Xin hocha la tête. « Et tu te souviens que tu as dû être encore plus patient en attendant que ta graine germe ? » Li Xin s'en souvient aussi. « Eh bien, dit la voisine, il faudra encore plus de temps avant que ta jeune pousse ne devienne un arbre et encore quelque temps de plus avant qu'il ne donne des fruits. Il faudra peut-être des années avant que l'arbre ne soit prêt à produire des pêches que tu puisses apprécier. »

C'est ainsi que Li Xin prit soin de l'arbre et s'occupa de ses besoins alors qu'il passait d'une pousse à une petite plante, puis à un arbre. Petit à petit, il grandit et prit du volume, tout comme lui-même. Et puis un jour, alors que Li Xin rentrait de l'école, il vit les premières pêches de l'arbre qui commençaient à apparaître là où il n'y avait que des fleurs auparavant. Une fois encore, il ressentit la joie qui avait rempli son cœur lorsque la graine avait germé pour la première fois. Et une fois de plus, il savait qu'il devait faire preuve de patience. Car il faudrait encore un certain temps avant que les pêches soient mûres et prêtes à être mangées.

E. Jeu : « Trouver l'instigateur »

Bandez les yeux d'un enfant et demandez-lui de s'éloigner du reste du groupe. Montrez ensuite en silence un autre enfant qui sera « l'instigateur ». Avant de demander au premier enfant de rejoindre le groupe, aidez les autres à s'entraîner à suivre les actions indiquées par « l'instigateur ». Par exemple, s'il ou elle applaudit, tous les autres doivent faire de même. S'il commence à faire des signes pour dire au revoir, tous les autres doivent faire de même. Le premier enfant peut maintenant retirer le bandeau et rejoindre le groupe. Il doit regarder attentivement et essayer de découvrir qui joue le rôle de « l'instigateur ». Par contre, les autres enfants doivent s'efforcer de ne pas regarder celui qui dirige les actions de trop près ou trop souvent, ce qui pourrait facilement le trahir. Les enfants peuvent, à tour de rôle, jouer le rôle de « l'instigateur » ou de celui qui doit le trouver.

F. Coloriage : Dessin 23

G. Prières de clôture

LEÇON 24

A. Réciter et mémoriser des prières

Comme toujours, ouvrez la classe avec des prières, puis revoyez avec les enfants celle qu'ils ont appris à dire par cœur au cours des dernières leçons.

B. Chansons (y compris un rappel des chansons précédentes)

Fermes dans l'amour de Dieu

G C
Marchons, marchons

D G
Sur le sentier de Dieu

G C
Et restons fermes

D G
Fermes dans l'amour de Dieu

G C
Marchons sur son sentier

D G
Même dans les difficultés

G C
Et fermes dans l'amour de Dieu

D G
Restons sur son sentier

Servons, servons
Servons la cause de Dieu
Et restons fermes
Fermes dans l'amour de Dieu
Servons la cause de Dieu
Faisant de notre mieux
Et fermes dans l'amour de Dieu
Servant d'un cœur joyeux

Gardons, gardons
Nos cœurs tournés vers Dieu
Et restons fermes
Fermes dans l'amour de Dieu
Nos cœurs tournés vers Dieu
Toujours confiants en lui
Et fermes dans l'amour de Dieu
S'en vont tous nos ennuis

Répéter toute la chanson

C. Mémoriser des citations

Les idées ci-dessous vous aideront à présenter la citation que les enfants mémoriseront dans cette dernière leçon, axée sur le thème de la fermeté.

L'une des qualités les plus importantes d'une personne qui aime vraiment Dieu est la fermeté. Quoi qu'il arrive dans la vie, nous nous souvenons toujours de Dieu et de notre amour pour lui. Par conséquent, rien de ce que les autres peuvent nous dire ou nous faire ne peut affecter notre foi en lui. Nous l'aimons et obéissons à ses lois et à ses enseignements. Pour nous rappeler que nous devons rester fermes en tout temps, mémorisons la citation suivante de Bahá'u'lláh :

« Et c'est à un état suprêmement élevé que tu parviendras toi-même si tu restes ferme dans la cause de ton Seigneur. »¹²⁷

Suprêmement

1. Les jardins étaient plus beaux que tous ceux que Xavier avait vu à ce jour. Il ne pouvait pas imaginer un jardin plus suprêmement beau.
2. La mère de Keletso a préparé un gâteau très spécial pour la famille. Ils l'ont mangé avec beaucoup de plaisir, et tous ont dit qu'il était suprêmement délicieux.

Élevé

1. Chaque soir, avant de dormir, Martha prie et se sent proche de Dieu. Quand elle s'endort, son esprit est dans un état élevé.
2. Lors de la réunion, Kumar a fait un discours sur la paix dans le monde et la bonté de l'humanité. Kumar a parlé d'idées élevées.

Parvenir

1. Après avoir plané dans la vallée, l'aigle voulait retourner à son nid au sommet de la montagne. Il devait voler jusqu'au sommet de la montagne pour parvenir à son nid.
2. Grace s'est fixé le but de finir son livre dans une semaine, et elle lit un chapitre chaque jour afin de réussir. Elle s'efforce de parvenir à son but.

Rester ferme

1. L'amie de Rosemary ne cesse de lui dire que les étoiles sont de petites lampes qui flottent dans le ciel. Mais Rosemary a appris en classe que chaque étoile est en réalité un soleil lointain. Rosemary ne change pas d'avis. Elle reste ferme sur ce qu'elle sait être vrai.
2. Quelqu'un a dit à Mona qu'il n'était pas important de prier tous les jours, mais elle a continué à prier parce qu'elle savait que c'était une loi de Dieu. Mona est restée ferme en suivant la loi de la prière.

D. Histoire

Vous savez peut-être que Bahíyyih Khánum était la jeune sœur de ‘Abdu’l-Bahá. Elle avait environ six ans lorsque leur Père, Bahá’u’lláh, fut arrêté et envoyé en prison par un gouvernement injuste. Vous vous souvenez, d’une autre histoire, que sa famille faisait partie de la noblesse. Mais, suite à l’arrestation de son Père, tous les biens de la famille ont été confisqués. Leurs terres, leurs maisons, leurs meubles, leurs biens – tout cela a disparu. La famille s’est retrouvée sans rien, pas même de quoi manger. Quand elle et son frère aîné bien-aimé, ‘Abdu’l-Bahá, avaient faim et qu’il n’y avait pas de pain à leur donner, leur mère versait un peu de farine dans la paume de leurs mains pour qu’ils la mangent.

Après un certain temps, leur père fut libéré et contraint par le gouvernement à quitter leur pays. Bahíyyih Khánum et sa famille sont alors partis dans le froid glacial de l’hiver pour la ville de Bagdad dans un pays voisin. Pour atteindre la ville, ils durent traverser d’immenses montagnes couvertes de neige. Le voyage était périlleux, et les provisions qu’ils avaient pour le voyage n’étaient pas suffisantes. Leurs vêtements ne les protégeaient guère de la neige et du froid. Avec l’aide de quelques mules seulement, ils se frayaient lentement un chemin le long des hauts sommets des montagnes. Souvent, ils devaient camper pour la nuit en pleine nature. Mais Dieu les protégeait, et grâce à son assistance indéfectible, ils arrivèrent sains et saufs à Bagdad après trois mois. Jamais plus Bahíyyih Khánum ne retournera dans son pays natal.

Pour le restant de sa vie, Bahíyyih Khánum partagea les souffrances et les exils de son Père. Finalement, le gouvernement bannit Bahá’u’lláh dans la ville-prison de ‘Akká, où elle et sa famille vécurent parmi les criminels les plus indésirables. Lorsque le Père qu’elle aimait tant quitta ce monde, Bahíyyih Khánum soutint fidèlement son frère bien-aimé, ‘Abdu’l-Bahá, qui avait été nommé à la tête de la Foi de son Père. Et, bien des années plus tard, lorsque ‘Abdu’l-Bahá quitta lui aussi ce monde, Bahíyyih Khánum devint le plus grand soutien et la plus ardente défenseuse de son petit-fils, le jeune Shoghi Effendi, qui avait été nommé Gardien de la Foi par ‘Abdu’l-Bahá.

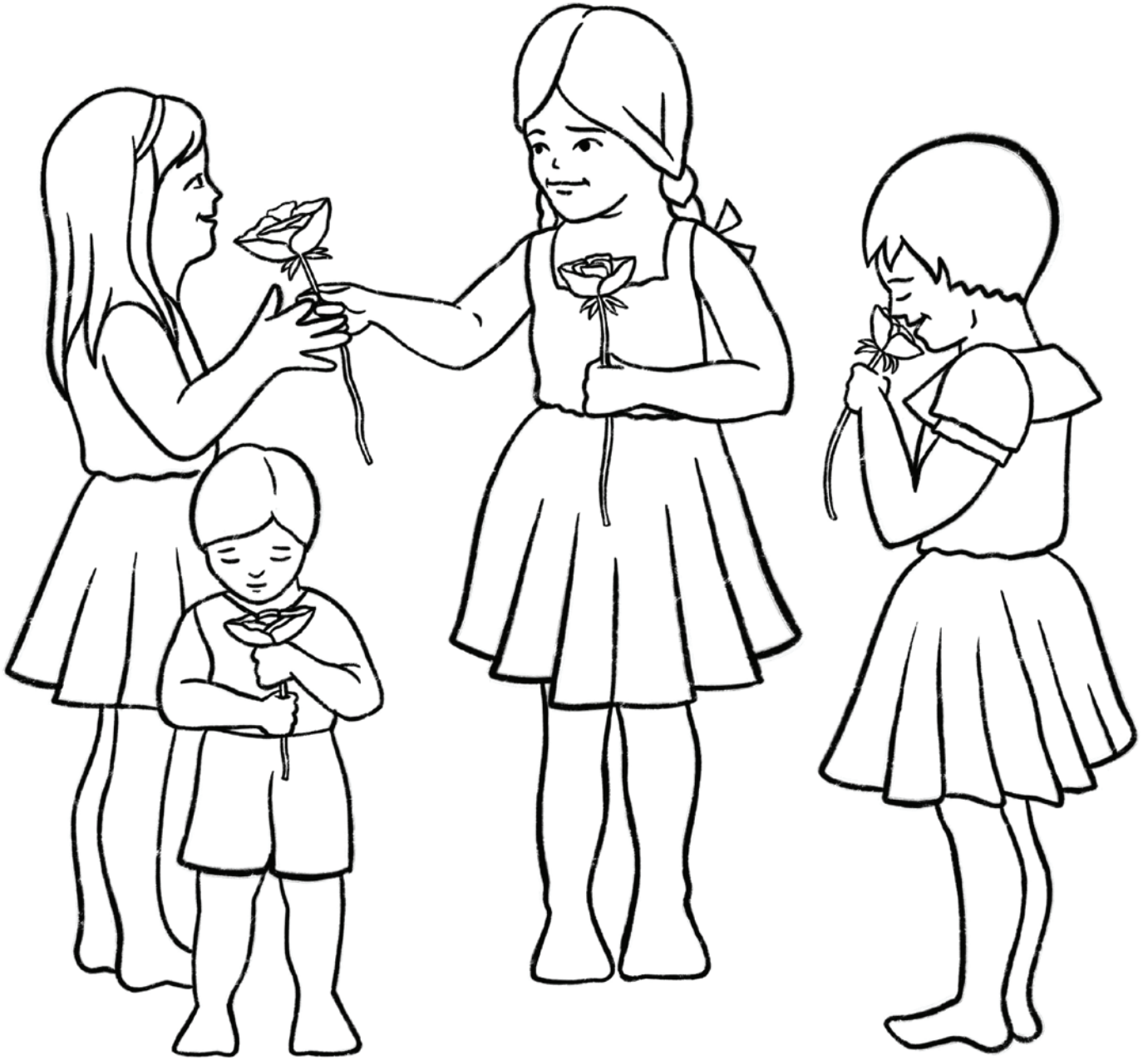
Bahíyyih Khánum était maintenant une dame âgée. Sa vie avait été remplie d’agitation et de bouleversements. Elle est passée d’épreuves en épreuves, de calamités en calamités. Mais son esprit est resté constant, et son cœur a toujours été rempli de l’amour de Dieu. Elle est restée ferme et inébranlable jusqu’aux derniers jours de sa vie.

E. Jeu : « Une main secourable »

Demandez aux enfants de former des groupes de deux et de se tenir par la main. Demandez-leur d’abord de faire le tour de l’endroit ensemble, les yeux ouverts. Ils doivent commencer par faire de petits pas et leurs pas doivent progressivement s’allonger. Chaque groupe doit veiller à ne pas se heurter à quelqu’un. Ensuite, l’un des deux doit fermer les yeux, et ils doivent répéter l’exercice de marche. Maintenant, pour éviter de heurter quelqu’un, l’autre enfant devra guider son ami. Dites-leur qu’ils doivent utiliser des signes donnés uniquement par le toucher. Vous devriez les aider à concevoir les signaux avant qu’ils ne commencent – par exemple, une pression sur la main peut signifier « arrête », deux « reviens en arrière », trois « tourne à droite » et quatre « tourne à gauche ».

F. Coloriage : Dessin 24

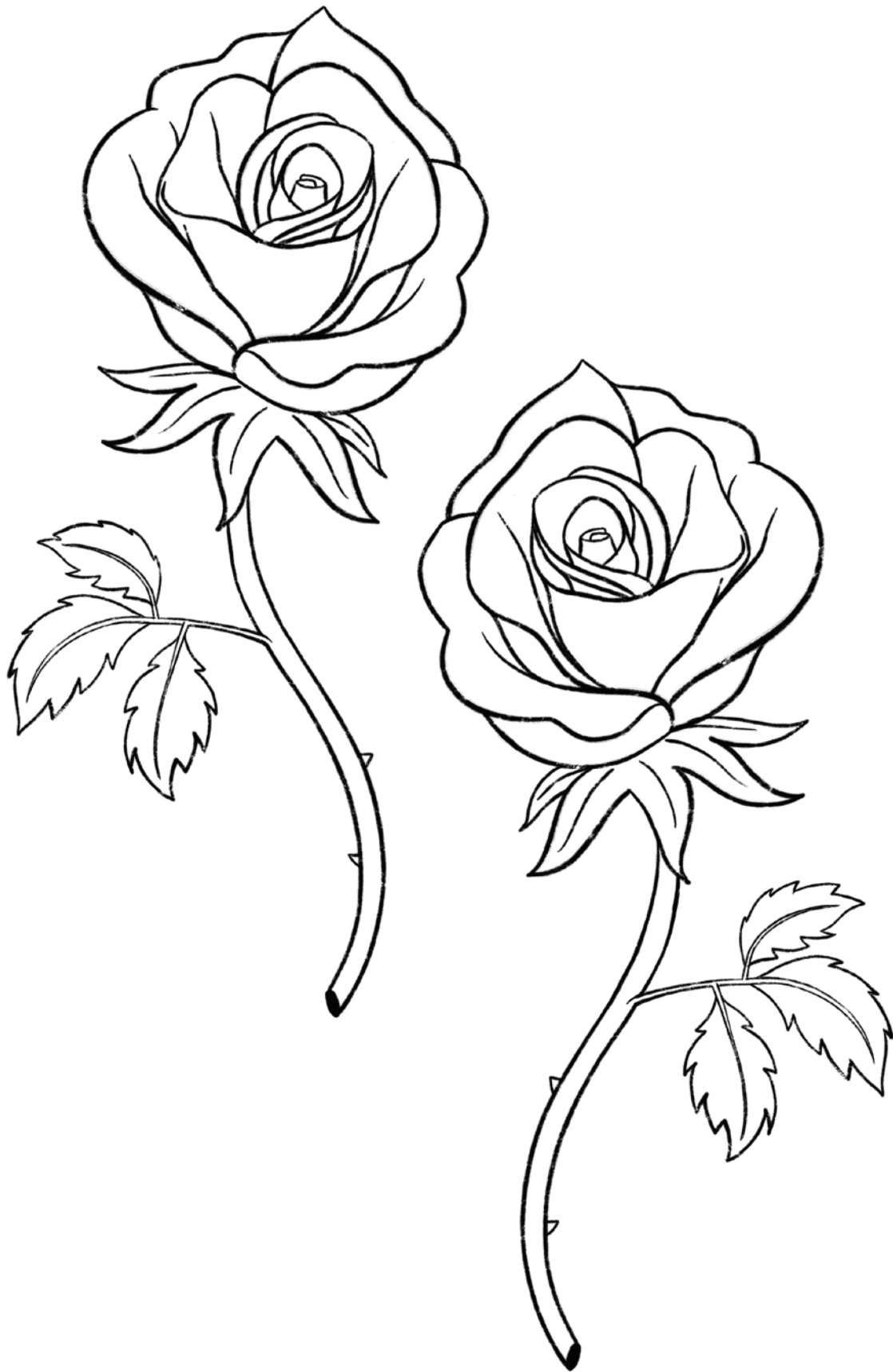
G. Prières de clôture



**« Ô fils de l'esprit ! Voici mon premier conseil :
aie le cœur pur, bienveillant, rayonnant [...] »**



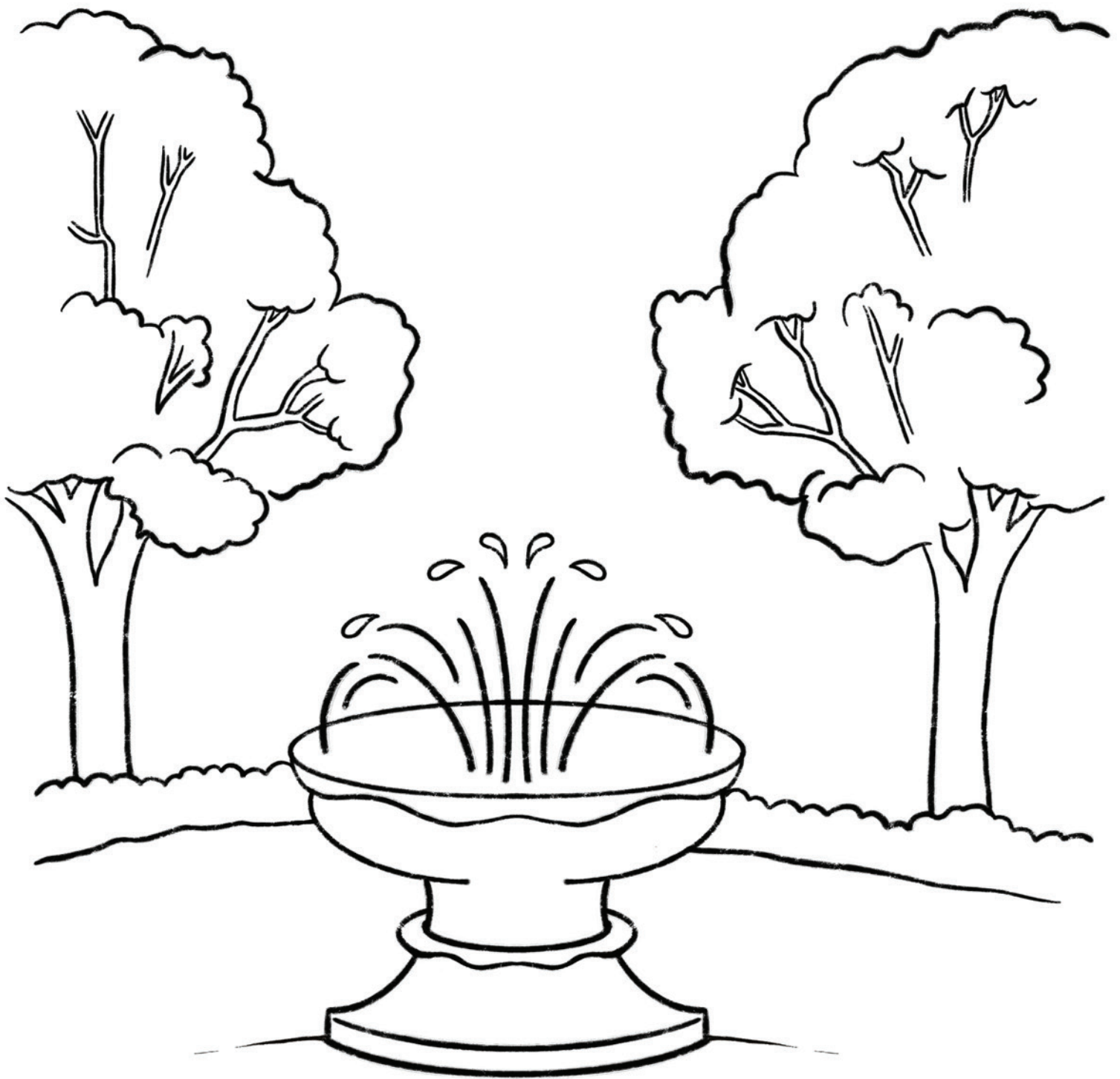
« Suivez le sentier de la justice, car c'est là, en vérité, le droit sentier. »



« Ô ami ! Dans le jardin de ton cœur, ne plante que la rose de l'amour [...] »



« La véracité est le fondement de toutes les vertus humaines. »



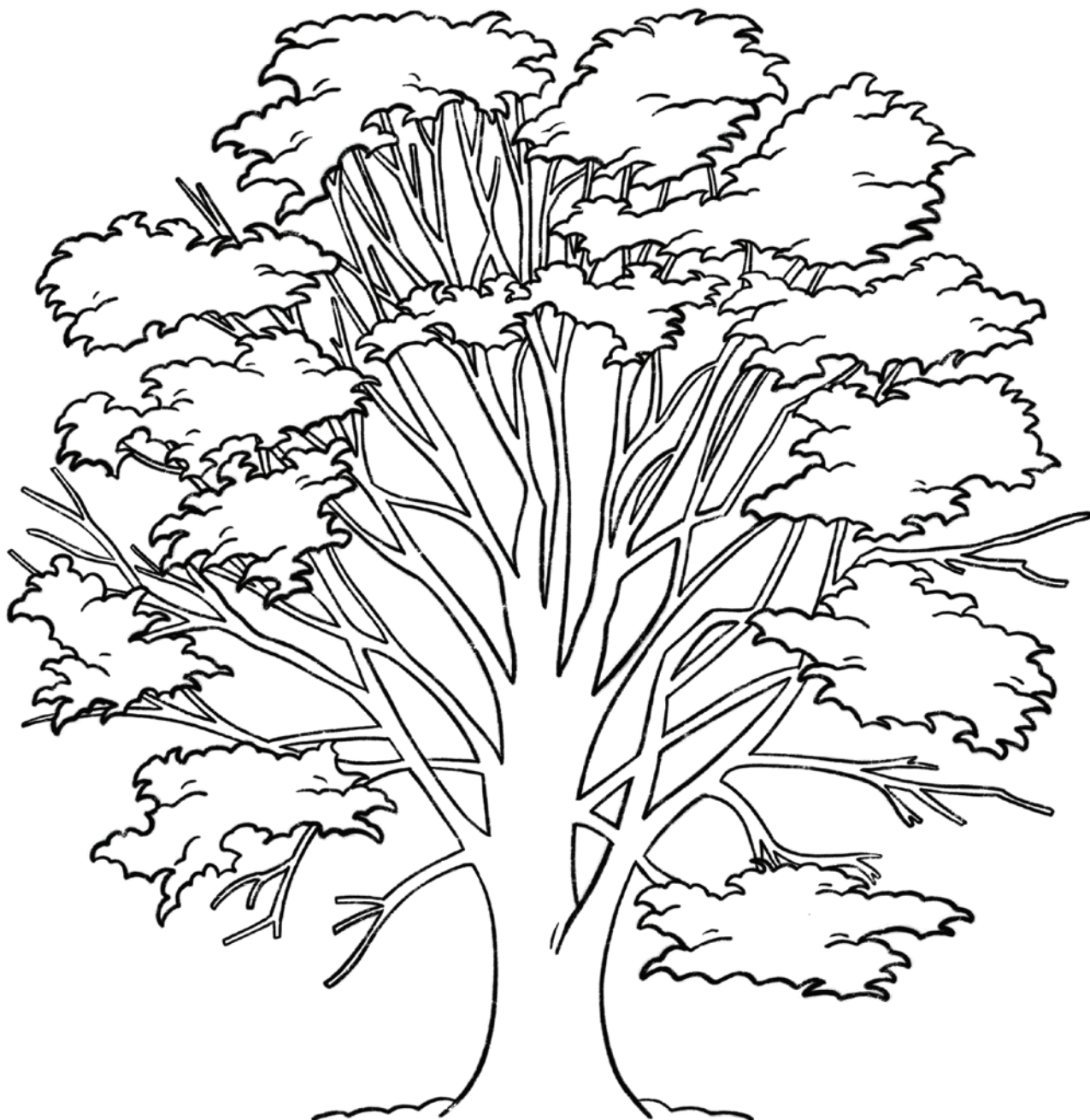
**« La générosité et la munificence sont parmi mes attributs.
Heureux celui qui se pare de mes vertus. »**



« Béni celui qui préfère son frère à lui-même. »



« Ô fils de l'homme ! Réjouis-toi au tréfonds de ton cœur afin d'être digne de m'approcher et de refléter ma beauté. »



« Nous devrions, à tout instant, manifester notre véracité et notre sincérité [...] »



**« O fils de l'homme ! Sois humble devant moi afin que
je vienne vers toi avec bienveillance. »**



« Sois heureux. Sois reconnaissant. Lève-toi pour rendre grâce à Dieu afin que ta gratitude contribue à un accroissement des bienfaits. »



« [...] parez-vous du pardon, de la pitié et de ce qui réjouit le cœur des favoris de Dieu. »



**« Parez vos langues de la véracité, ô peuple,
et ornez vos âmes de la parure de l'honnêteté. »**



« [L]e royaume de Dieu est fondé sur l'équité et la justice, et aussi sur la miséricorde, la compassion et la bonté envers chaque âme vivante. »



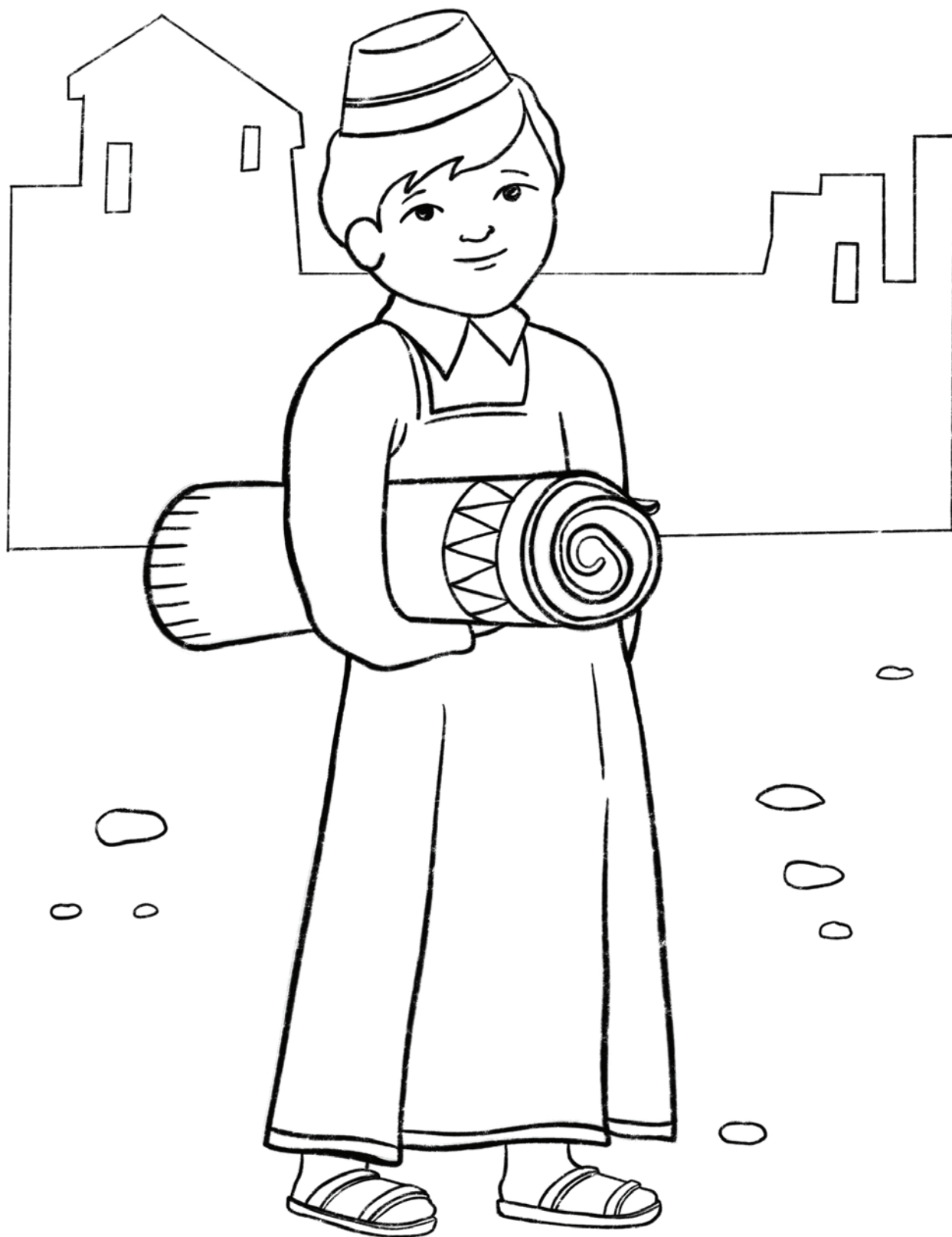
**« Sache que l'ornement qui te convient est l'amour de Dieu
et le détachement de tout sauf de lui [...] »**



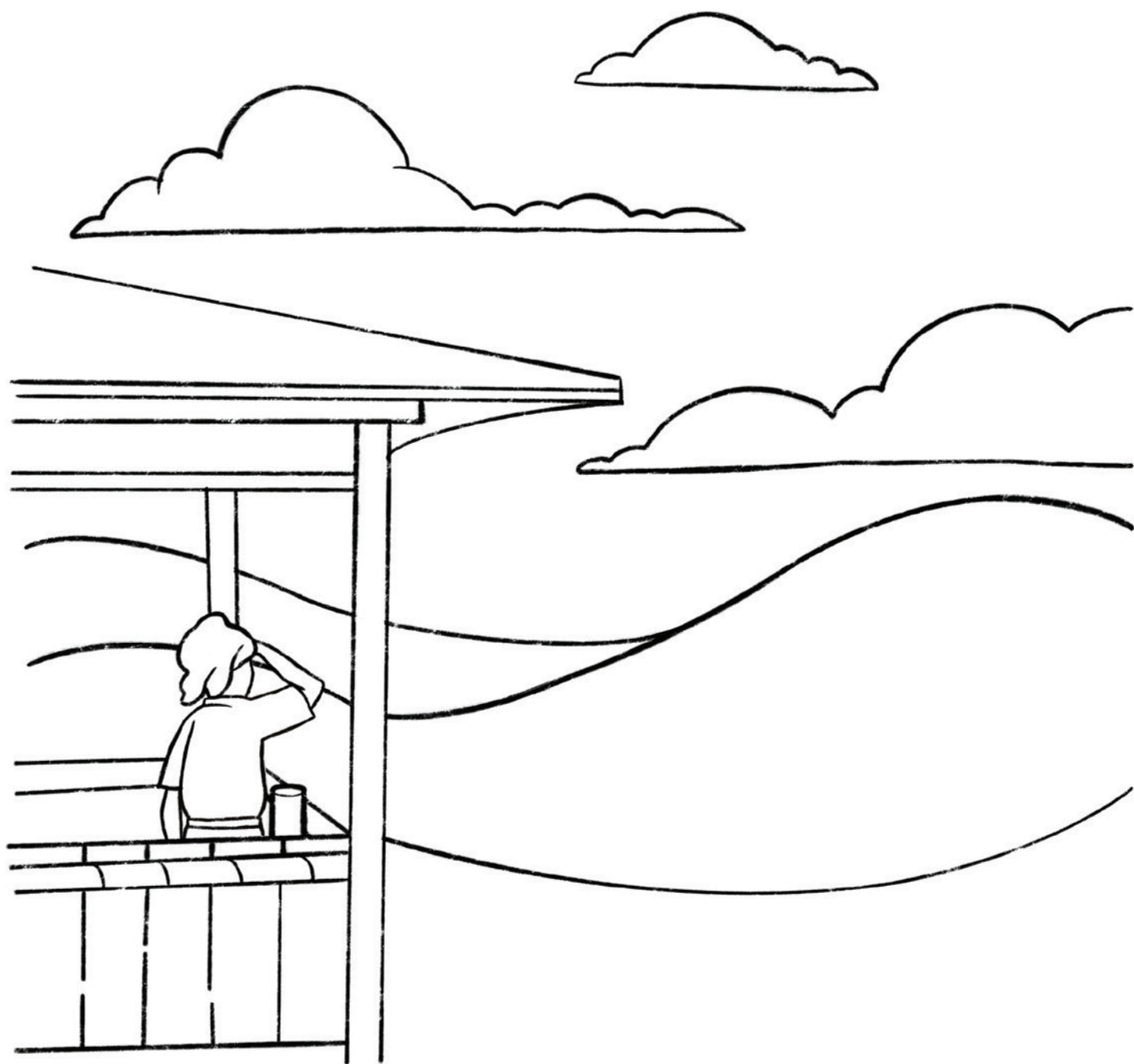
« Accepter tout ce que le Seigneur prodigue et se satisfaire de ce que Dieu ordonne, voilà la source de toute gloire. »



**« Béni celui qui fréquente tous les hommes dans un esprit
de bonté et d'amour parfaits. »**



**« Promouvoir la parole de Dieu et être ferme en son amour,
voilà la source du courage et de la puissance. »**



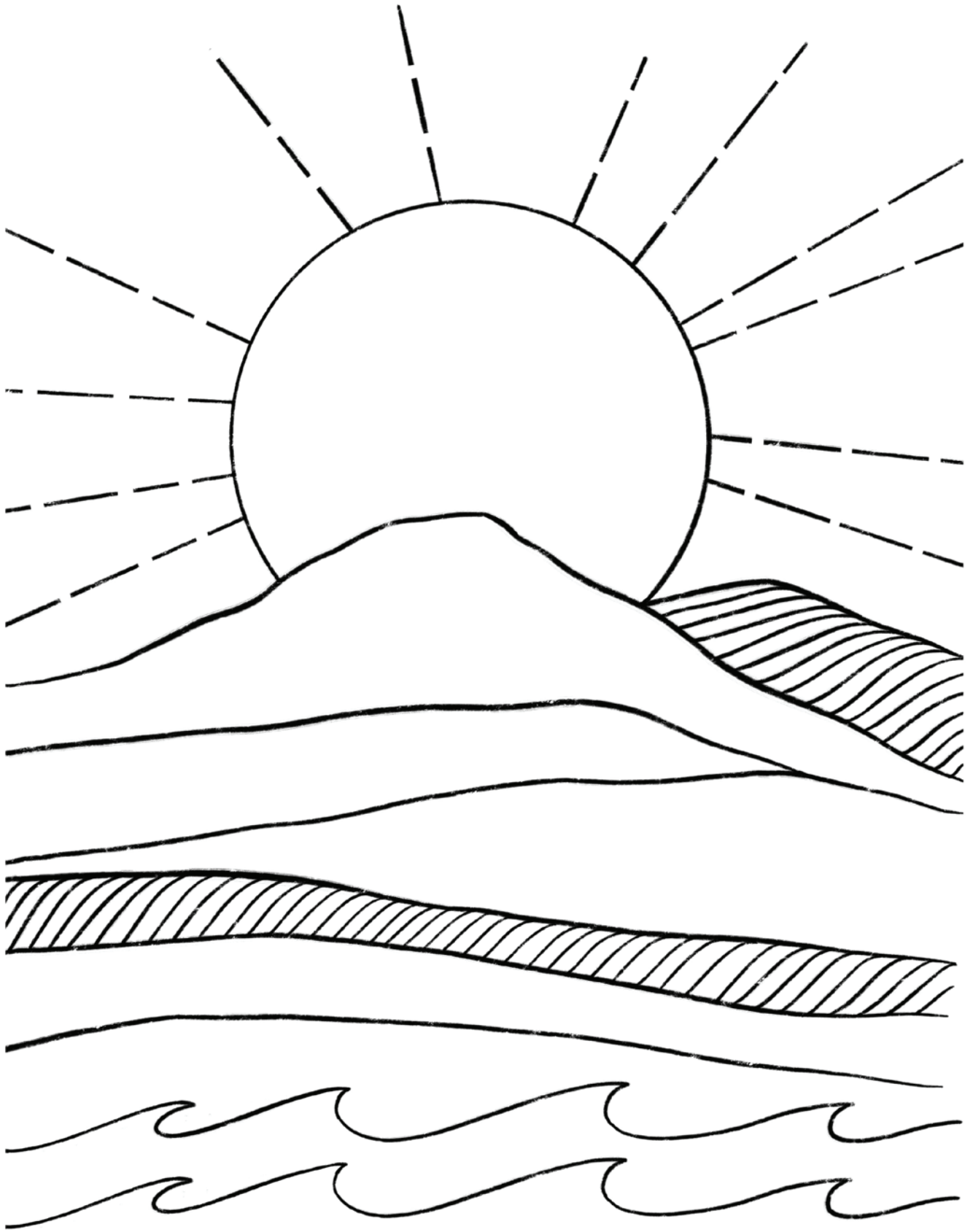
**« Ne perds jamais ta confiance en Dieu ! Sois toujours pleine
d'espérance, car les générosités divines ne cessent
jamais de se déverser sur l'humanité. »**



« Être digne de confiance est le meilleur portail pour atteindre la tranquillité et la sécurité des peuples. »



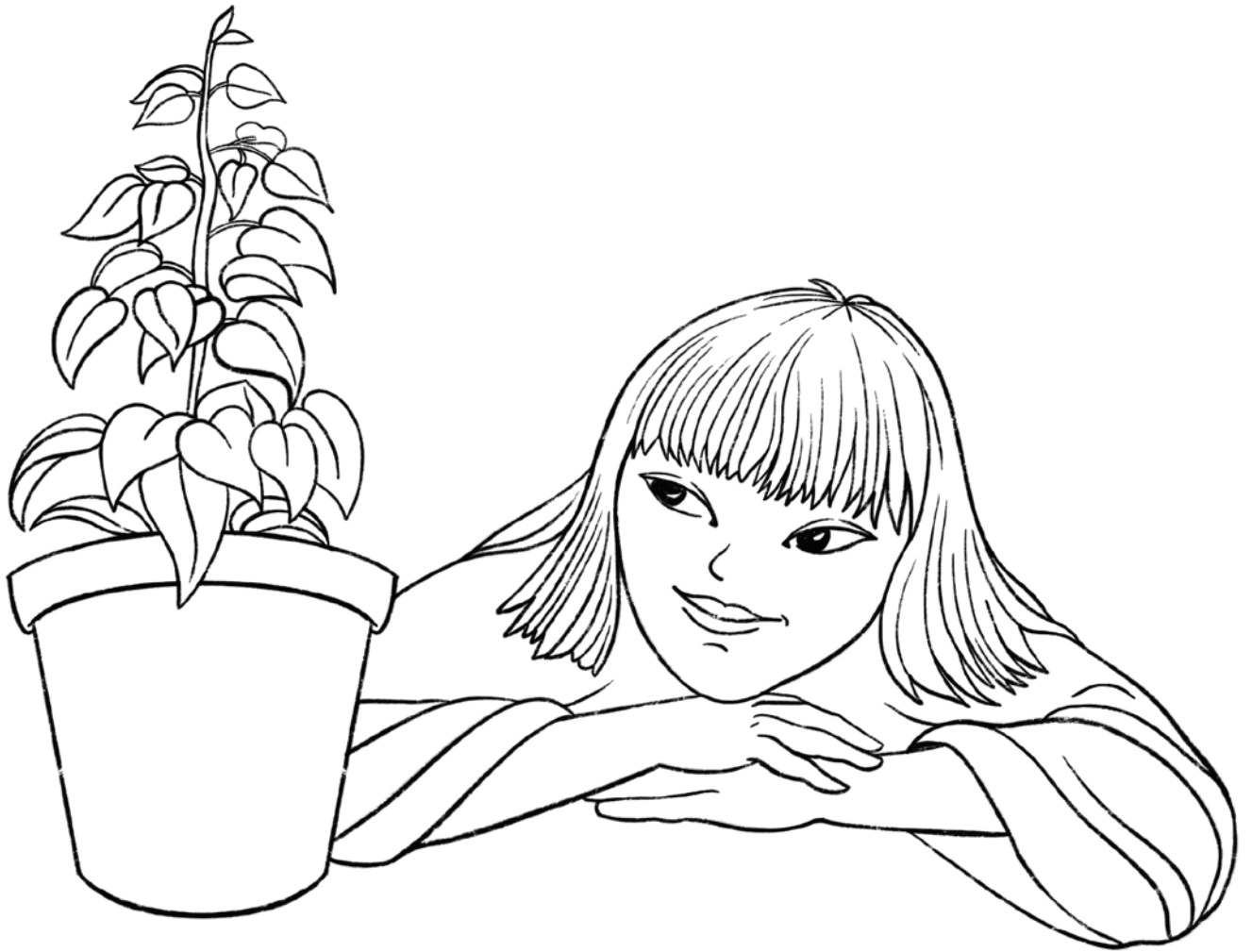
**« Ô vous les gens, soyez enflammés par la chaleur de l'amour
de Dieu pour pouvoir enflammer le cœur d'autrui. »**



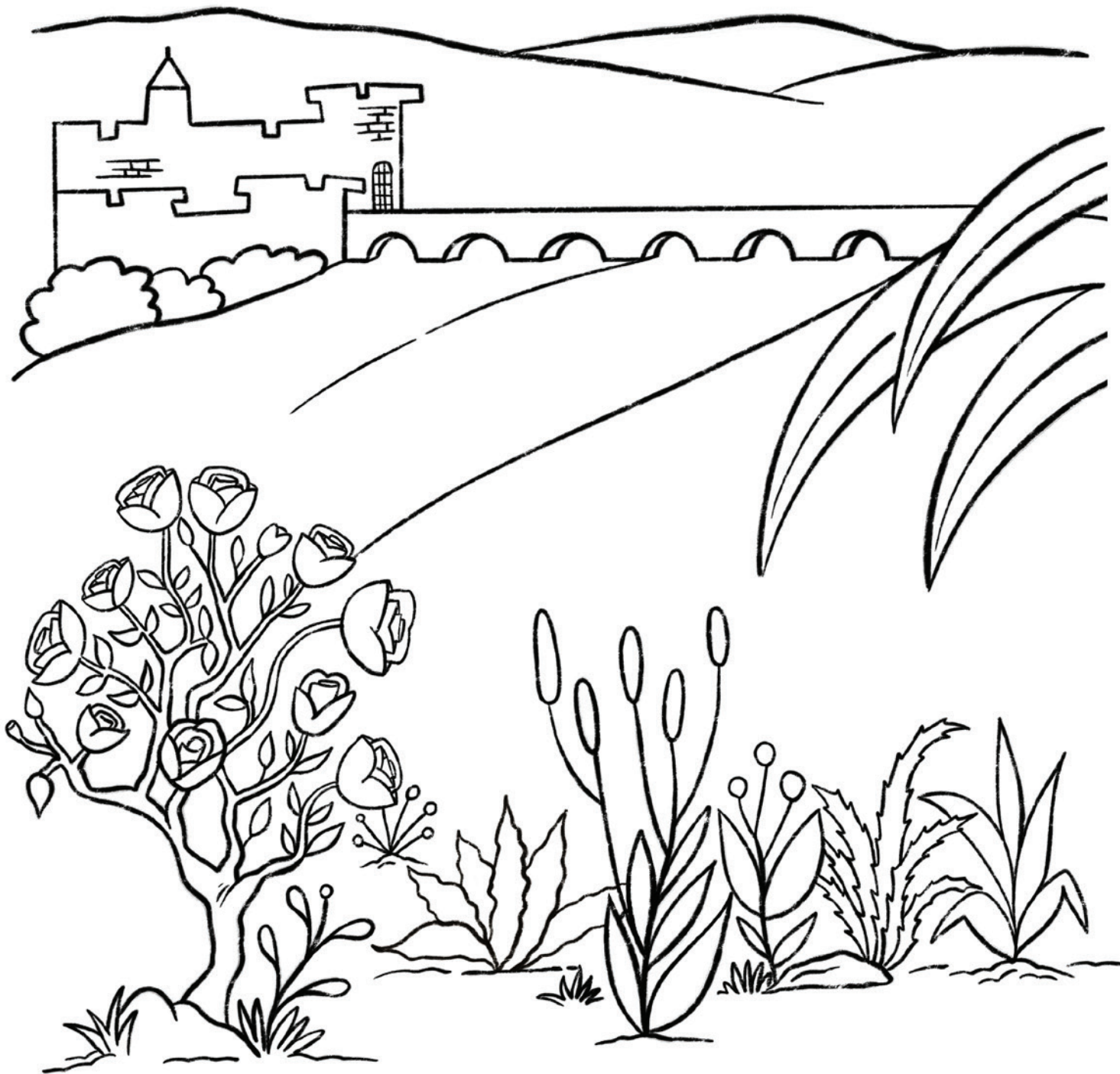
**« Ô fils de l'existence ! Tu es ma lampe et ma lumière est en toi.
Puisse en elle ton éclat et ne cherche nul autre que moi. »**



**« Heureux le fidèle qui, revêtu de l'habit de l'effort soutenu,
se lève pour servir cette Cause. »**



**« En vérité, il récompense toujours davantage
ceux qui endurent avec patience. »**



**« Et c'est à un état suprêmement élevé que tu parviendras
toi-même si tu restes ferme dans la cause de ton Seigneur. »**

RÉFÉRENCES

1. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’ies : Un choix de prières révélées par Bahá’u’lláh, le Báb et ‘Abdu’l-Bahá* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2015), pp. 54–55.
2. Ibid., p. 56.
3. Bahá’u’lláh, *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2010), n° 6.25, p. 54.
4. Bahá’u’lláh, cité par Shoghi Effendi dans *L’avènement de la justice divine* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2012), par. 42, p. 30.
5. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 3.23, p. 21.
6. Bahá’u’lláh, *Les Paroles cachées* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2015), arabe n° 2, p. 2.
7. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 10.5, p. 129.
8. D’une tablette de ‘Abdu’l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
9. Ibid.
10. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2014), n° 12.1, p. 23.
11. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2006), n° 139.8, p. 215. (traduction légèrement modifiée)
12. ‘Abdu’l-Bahá, cité par Shoghi Effendi dans *L’Avènement de la justice divine*, par. 40, p. 28.
13. ‘Abdu’l-Bahá, dans *L’honnêteté – une vertu bahá’ie cardinale*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1987), p. 18.
14. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’ies*, p. 55.
15. Ibid., p. 56.
16. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 9.4, p. 114.
17. Ibid., n° 10.14, p. 130.
18. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 206.13, pp. 221–222.
19. Ibid., n° 199.6, p. 207.

20. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 1^{er} juillet 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by 'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912* [La promulgation de la paix universelle : Causeries de 'Abdu'l-Bahá pendant sa visite aux États-Unis et au Canada en 1912] (Wilmette : Bahá'í Publishing, 2012), par. 1, p. 304. (traduction de courtoisie)
21. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, p. 234 ; aussi dans *Sélection d'écrits*, n° 237.5, pp. 275–276.
22. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 3 septembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 29, p. 441. (traduction de courtoisie)
23. *Le tabernacle de l'unité : réponses de Bahá'u'lláh à Mánikchí Šáhib et autres écrits* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2007), n° 5.7, p. 71.
24. *Jours de souvenance : sélections des Écrits de Bahá'u'lláh pour les jours saints bahá'is* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2021), n° 42.8, p. 199.
25. D'une causerie donnée le 22 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1987), pp. 92–93.
26. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 16.5, p. 29.
27. Bahá'u'lláh, *L'appel du Seigneur des armées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2004), par. 51, p. 157.
28. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 4.22, pp. 31–32.
29. *L'appel du Seigneur des armées*, par. 17, p. 128.
30. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 5 mai 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 3, p. 127. (traduction de courtoisie)
31. Bahá'u'lláh, dans *Prières bahá'ies*, p. 172.
32. Ibid., p. i.
33. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 6.19, p. 53.
34. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 82.3, p. 112.
35. Ibid., n° 5.2, p. 4.
36. 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation divine* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), p. 57.
37. *Les Paroles cachées*, arabe n° 70, p. 27.
38. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 129.2, p. 198.

39. Ibid., n° 139.4, p. 214.
40. ‘Abdu’l-Bahá, *Les bases de l’unité du monde* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1981), p. 87.
41. Bahá’u’lláh, *Le livre de la certitude — Kitáb-i-Íqán* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2014), par. 214, p. 155.
42. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 15.1, p. 23.
43. ‘Abdu’l-Bahá, dans *L’Art divin de vivre* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 1984), pp. 201–202.
44. D’une causerie donnée par ‘Abdu’l-Bahá le 2 décembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 2, pp. 638–639. (traduction de courtoisie)
45. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 6.3, p. 47.
46. Bahá’u’lláh, *Épître au fils du Loup* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, 2004), par. 38, p. 26.
47. Bahá’u’lláh, dans *L’honnêteté – une vertu bahá’ie cardinale*, p. 12. (traduction légèrement modifiée)
48. ‘Abdu’l-Bahá, dans “Bahá’í Prayers and Tablets for Children: A Compilation Prepared by the Research Department of the Universal House of Justice” [Prières et tablettes bahá’ies pour enfants : une compilation préparée par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice], n° 11, publié sur Bahá’í Reference Library (www.bahai.org). (traduction de courtoisie)
49. Ibid., n° 10. (traduction de courtoisie)
50. D’une causerie donnée par ‘Abdu’l-Bahá le 14 avril 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 9, p. 17. (traduction de courtoisie)
51. *‘Abdu’l-Bahá on Divine Philosophy* [‘Abdu’l-Bahá à propos de la philosophie divine], (Boston : Tudor Press, 1918), pp. 41–42. (traduction de courtoisie)
52. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 35.8, p. 61.
53. Ibid., n° 7.4, p. 18.
54. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 121.6, p. 182.
55. Ibid., n° 66.6, p. 89.
56. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 10.8, p. 129.

57. Bahá'u'lláh, dans *The Bahá'í World: Volume One, 1925–1926* [Le monde bahá'í : volume 1, 1925–1926] (Wilmette : Bahá'í Publishing Trust, 1926, impression de 1980), p. 42. (traduction de courtoisie)
58. *Les Paroles cachées*, arabe n° 40, p. 16.
59. Ibid., persan n° 50, p. 58.
60. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
61. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 146.1, p. 223.
62. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 1.7, p. 3.
63. 'Abdu'l-Bahá, *Les bases de l'unité du monde*, p. 35.
64. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 16 et 17 octobre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 15.
65. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, pp. 180–181.
66. Bahá'u'lláh, ibid., p. 84.
67. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 179.1, p. 176.
68. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 10 novembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 8, p. 599. (traduction de courtoisie)
69. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 153.1, p. 229.
70. *Les Paroles cachées*, persan n° 21, p. 42.
71. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 178.1, p. 176.
72. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 21 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 91–92.
73. Bahá'u'lláh, dans *L'honnêteté – une vertu bahá'ie cardinale*, p. 5. (traduction légèrement modifiée)
74. Ibid., p. 8. (traduction légèrement modifiée)
75. Ibid. (traduction légèrement modifiée)
76. Bahá'u'lláh, dans *Manuel d'enseignement de la Foi*, compilé par le Département de la recherche de la Maison universelle de justice, publié dans *Le pouvoir de l'assistance divine – Importance et nature de l'enseignement au grand public – Manuel d'enseignement* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 1999), p. 67.

77. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 15.6, p. 25.
78. *L'appel du Seigneur des armées* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, traduction révisée en 2015, publication à paraître).
79. *L'appel du Bien-Aimé divin : sélection d'œuvres mystiques de Bahá'u'lláh* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2021), n° 2.22, p. 20.
80. Bahá'u'lláh, dans *Prières bahá'ies*, pp. 169–170.
81. 'Abdu'l-Bahá, *ibid.*, pp. 55–56.
82. D'une tablette de 'Abdu'l-Bahá. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
83. Bahá'u'lláh, *Le Très-Saint-Livre — Kitáb-i-Aqdas* (Bruxelles : Maison d'éditions bahá'ies, 2011), par. 70, p. 40.
84. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 23 novembre 1911, publiée dans *Causeries d'Abdu'l-Bahá données à Paris en 1911*, p. 96.
85. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 12 avril 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 2, p. 10. (traduction de courtoisie)
86. *Le tabernacle de l'unité*, n° 3.16, p. 62.
87. 'Abdu'l-Bahá, dans *Sélection d'écrits*, n° 141.3, p. 141.
88. *Ibid.*, n° 1.4, p. 2.
89. *Les Paroles cachées*, arabe n° 48, p. 18.
90. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 66.11, p. 90.
91. *L'appel du Seigneur des armées*, par. 30, p. 116.
92. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 14.11, p. 177.
93. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 134.1, p. 205.
94. *Ibid.*, n° 161.1, p. 240.
95. *Ibid.*, n° 143.1, p. 221.
96. *Le livre de la certitude — Kitáb-i-Íqán*, par. 146, p. 107.
97. D'une causerie donnée par 'Abdu'l-Bahá le 23 novembre 1912, publiée dans *The Promulgation of Universal Peace* [La promulgation de la paix universelle], par. 4, p. 632. (traduction de courtoisie)

98. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’ies*, p. 56.
99. *Les Paroles cachées*, arabe n° 1, p. 2.
100. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 118.1, p. 177.
101. *Les Paroles cachées*, persan n° 3, p. 32.
102. ‘Abdu’l-Bahá, cité par Shoghi Effendi dans *L’Avènement de la justice divine*, par. 40, p. 28.
103. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Prières bahá’ies*, p. 56.
104. *Les Paroles cachées*, persan n° 49, p. 57.
105. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 6.37, p. 58.
106. *Les Paroles cachées*, arabe n° 36, p. 14.
107. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 225.30, p. 253. (traduction légèrement modifiée)
108. Bahá’u’lláh, dans *Prières bahá’ies*, p. i.
109. *Les Paroles cachées*, arabe n° 42, p. 16.
110. *Tablets of Abdul-Baha Abbas* [Tablettes de ‘Abdu’l-Bahá Abbas] (New York : Bahá’í Publishing Committee, 1915, impression de 1940), vol. 2, p. 483. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
111. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 9.5, p. 114.
112. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 136.6, p. 210. (traduction légèrement modifiée)
113. ‘Abdu’l-Bahá, dans “Bahá’í Prayers and Tablets for Children” [Prières et tablettes bahá’ies pour enfants], n° 10. (traduction de courtoisie)
114. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 138.1, p. 136.
115. *L’appel du seigneur des armées* (Bruxelles : Maison d’éditions bahá’ies, traduction révisée en 2015, publication à paraître).
116. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 10.4, p. 129.
117. Bahá’u’lláh, dans *Florilège d’écrits*, n° 156.1, p. 236.
118. Bahá’u’lláh, dans *Prières bahá’ies*, p. 84.
119. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 10.10, p. 129.
120. ‘Abdu’l-Bahá, dans *Sélection d’écrits*, n° 178.1, p. 176.

121. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 4.16, p. 30. (traduction légèrement modifiée)
122. D'une tablette de Bahá'u'lláh. (traduction de courtoisie à partir de la traduction autorisée en anglais)
123. 'Abdu'l-Bahá, dans *Prières bahá'ies*, pp. 55–56.
124. *Les Paroles cachées*, arabe n° 11, p. 5.
125. *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, n° 17.18.3, p. 213.
126. Bahá'u'lláh, dans *Florilège d'écrits*, n° 66.10, p. 90. (traduction légèrement modifiée)
127. *Ibid.*, n° 115.3, p. 173.